

# **Le nouveau monde merveilleux**

*Pourquoi et comment pouvons-nous la transformer ?*

## **STRUCTURE DE L'ÉTUDE**

### **Chapitre 1 - Situations et perspectives**

- Préparer et mettre en place
- Situation antérieure, contexte réel
- Ressources démographiques actuelles
- Densité attendue, réserves ressources
- Problèmes croissants, accoutumance non durable
- Perspectives, lent déclin,
- Alternatives, prévoyance, agir positivement
- Proposition de solution

### **Chapitre 2 - Nouveau cadre**

- Introduction
- Objectifs
- Droits de l'homme
- Fonctions
- Hexadécalogue

### **Chapitre 3 - Transformation, métamorphose**

- Deux phases, des objectifs, des temps
- Phase préliminaire, collecte de données uniformes
- Phase de morphing global
- Mises à jour périodiques

## **Chapitre 4 - Le débat**

- Conversation dans le salon
- Réactions et commentaires divers
- Questions, clarifications
- Discussions approfondies
- Conclusions
- 

### **Introduction**

Voici les premières lignes de mon premier livre. J'ai décidé de l'écrire parce que je pense que le sujet est très, très intéressant. Le sujet du livre est de proposer une solution alternative décisive aux problèmes critiques mondiaux croissants. L'intention n'est pas seulement de trouver une solution simple et facile, mais de définir une nouvelle structure planétaire fonctionnelle, accompagnée des orientations de base pour la transformation complète nécessaire.

Il n'y a aucune trace de mon autobiographie ici, je vous l'épargnerai. Mais en tout état de cause, vous devriez savoir quelque chose sur moi ; cela pourrait vous être utile.

Dès le début, j'ai joué du piano. Depuis les années 1970, je me suis intéressé et occupé de différents domaines. Je suis passé de l'aviation au conseil en entreprise et enfin aux technologies de l'information. Cette dernière étape m'a permis d'acquérir des connaissances dans différents domaines : l'industrie, le commerce, les services, etc. Cette variété d'intérêts m'a poussé à développer de manière créative des solutions ciblées dans des contextes disparates. En m'attelant à la rédaction de ce projet, j'ai immédiatement constaté une absence totale du minimum de savoir-faire littéraire nécessaire. Comme d'habitude, j'ai cherché une source néophyte. Dès les premières recherches, j'ai trouvé et téléchargé divers guides, choisissant des manuels aux instructions claires et compréhensibles, du moins en apparence. À la première lecture, la plupart soulignaient la nécessité pour les néophytes d'identifier et de définir en détail l'objectif et la cible du livre. Après cette première étape, apparemment facile à réaliser, je me suis immédiatement figé. Instinctivement, la réponse semblait simple : le public cible est "tout le monde". Mais en disant cela, je

Je me suis également rendu compte qu'il s'agissait d'une définition générique, trop vague ; il fallait la redéfinir, éclaircir cette immensité pour rendre, dans le même temps, la cible plus circonscrite, plus identifiable. J'ai essayé, j'ai essayé, mais j'ai fini par revenir à la case départ. En fait, pour sortir de cette impasse, j'ai essayé de réviser et de reconsidérer l'objectif principal du document.

Ce n'est qu'ensuite, après avoir renforcé, consolidé et réévalué la portée de l'objectif du livre, que j'ai décidé d'aller de l'avant et de m'attaquer à son écriture en dehors des règles établies. Si le lectorat cible se confirme être "tout le monde", qu'il en soit ainsi. Une fois sorti de cette première impasse, j'ai pris mon courage à deux mains. Le résultat est simple : toutes les autres étapes du guide du débutant n'ont pas reçu l'attention qu'elles méritaient, à l'exception, à mon grand soulagement, de celles concernant les règles grammaticales. Ce n'est pas que ces conseils soient erronés ; je les considère même comme nécessaires et pertinents. Cependant, je suis l'auteur de ce livre, le premier, mais qui pourrait aussi être le dernier, et je l'écris donc comme je le sens, avec mon cœur et/ou ma tête, mais toujours, pour le meilleur et pour le pire, tout et seulement mon travail. Mais pourquoi est-ce que j'insiste pour identifier les lecteurs cibles de chacun ? Plus précisément, nous expliquons ici pourquoi, avec quoi et comment nous pouvons ou devons la transformer, sur la base de nos perspectives allant de la survie à long terme à l'atteinte et au maintien du bien-être global. Outre l'ambition manifestée par les objectifs, qui ne se sent pas intéressé, ou partiellement impliqué, ou au moins intrigué ? La réponse ne devrait pas être nombreuse. Cependant, je dois informer ceux qui se sentent indifférents ou qui se considèrent comme désintéressés que tout le reste du livre est consacré à ce sujet. Je me tourne donc vers les autres, j'espère la majorité, qui se sentent diversement intrigués et impliqués, au moins par curiosité.

Alors, chers lecteurs, que j'ai identifiés comme étant intrigués, commençons ce voyage ardu.

C'est à partir de ces lignes que commence l'étude, ou plutôt l'approfondissement, d'une hypothèse de conception consacrée à une proposition de résolution radicale des prochains scénarios incertains et inquiétants attendus, mais que nous pouvons essayer de mettre en place dès maintenant et qui nous attendront inévitablement. Les différents parcours évolutifs des scénarios possibles, tôt ou tard, impliqueront de plus en plus l'ensemble de la planète.

En partant de nouveaux contextes mondiaux, je trace de manière pionnière les voies de mise en œuvre d'une transformation socio-économique/culturelle radicale impliquant l'ensemble de la planète.

Il ne fait aucun doute que ces sujets et leurs solutions sont résolument novateurs et proportionnellement choquants. J'essaie de les exposer le plus simplement possible. Compte tenu du public visé par cette étude/ce projet, compte tenu de ses domaines d'application, il est très large et très étendu, cela ne fait aucun doute. J'ai donc choisi de m'adapter, en utilisant les langues nécessaires et suffisantes pour faciliter une compréhension globale. L'ensemble du projet est divisé en trois phases. Ce livre présente la première phase. Les deux autres ne sont prévues que dans le troisième chapitre. Le projet que vous allez lire est divisé en quatre chapitres :

**1) Préparation**

**2) Toute nouvelle configuration fondamentale**

**3) Transformation de la mise en œuvre**

**4) Débat avec réactions, commentaires, clarifications et explications**

Mon intention n'est pas d'aborder et de traiter les questions critiques actuelles les plus importantes comme un sujet de terrorisme, mais plutôt sous la forme d'une véritable collection visant à inviter à proposer des contre-mesures réalisables, même si elles sont résolument innovantes et sans précédent, qui proposent des scénarios viables pour une guérison planétaire radicale.

S'il existe des indications cohérentes et valables pour des diagnostics préoccupants, les pronostics qui en découlent prévoient des thérapies appropriées.

Mais si le traitement ne donne pas de résultats positifs et que les problèmes réapparaissent, les options consistent soit à persister, à répéter ou à intensifier le traitement, soit, et c'est littéralement notre cas, à intervenir de manière préventive par une action vigoureuse et décisive.

Mais passons en revue notre situation, globalement, en nous référant à notre planète. Où en sommes-nous au niveau mondial ? Y a-t-il des indices qui devraient nous inquiéter ? Et s'il y en a, quelle sera la situation dans un avenir proche ? Acceptable ? Tolérables ? Ou suffit-il de s'habituer à leur présence, de

s'adapter à la cohabitation ? Cela fait-il partie de l'évolution naturelle ? Devons-nous nous résigner à cette évolution ?



l'approche de cette proposition pour mieux la comprendre. Mais se limiter à souhaiter des scénarios d'avenir acceptables, du moins vivables, partager plus dans l'espoir que dans la confrontation résolue avec la réalité, est-ce suffisant pour rester serein de manière responsable ?

Ceux qui ne se sentent pas suffisamment conscients de l'alternative, au moins pour l'évaluer, trouveront ce document inutile, dispersif, sinon perturbateur, ou préjudiciable à leurs intérêts personnels. J'espère qu'au moins quelqu'un se sentira stimulé pour approfondir au moins le sujet. S'il n'y avait pas toujours eu des pionniers, nous serions encore sur des échasses, ou dans des grottes, et pourquoi pas, toujours en permanence entre les branches. Il y a un peu plus d'un siècle, nous commençons à voler, et il y a un demi-siècle, nous nous sommes ennuyés en visitant la lune. Tous les défis, souvent individuels au départ, sont lancés et gagnés, quelle que soit leur difficulté, qui, dans ma langue natale, rime avec volonté.

Ici, il est proposé (phase d'étude) d'accomplir à court terme un chemin (ce projet) qui regarde vers demain (phase de morphing) avec quelques modifications ou ajustements pour finalement atteindre un avenir sans restriction de bien-être généralisé et stable sur toute la planète. On m'a conseillé de "voir grand" si l'on veut obtenir des résultats positifs adéquats. C'est ce qu'on m'a conseillé, et c'est pourquoi j'ai suivi servilement cette suggestion. Au moins sur ce point, j'espère que nous pourrions trouver un consensus unanime. Nous commençons lentement, mais nous y arriverons sûrement, comme la tortue.

Poursuivant sur la situation globale, je complète le scénario actuel par un rapide examen de la situation qui nous a été léguée par le passé, en l'actualisant au présent et en me projetant dans l'avenir. J'énumère les problèmes que nous avons entraînés dans le passé et ceux qui sont apparus récemment. En réévaluant et en reconsidérant le tout, vous devriez convenir que le contenu de la liste suivante n'est pas le fruit d'une imagination débordante, ni d'un catastrophisme pernicieux, mais le produit inquiétant d'une concentration croissante de criticités multiples. Tout cela est vérifiable dans le détail et facilement constatable. Il ne faut pas sous-estimer le fait que nous avons toujours été, sommes et serons toujours directement intéressés à subir des catastrophes diverses, même celles que l'on peut qualifier d'origine "naturelle". Cela ne devrait pas nous alarmer outre mesure, si ce n'est que, au moins depuis le siècle dernier, nous sommes de plus en plus équipés technologiquement pour les connaître rapidement, les dimensionner et les faire progresser, et enfin, pour notre fragilité proportionnellement croissante. J'ai utilisé le pluriel parce que nous nous rendons compte que les problèmes, qu'ils soient petits ou grands, concernent tôt ou tard l'ensemble de la planète sans distinction. Par conséquent, tout problème survenant dans une seule partie de la planète se propagera, affectant, réapparaissant et frappant tout le monde



de manière aveugle.

Je vais dresser une courte liste des principaux points critiques qui ressortent :

**impacts d'astéroïdes, météorites, vents solaires, méga éruptions volcaniques, hiver volcanique, glaciations, effet boule de neige, fonte des glaces, tremblements de terre, augmentation de la température, circulation thermohaline, déforestation, désertification, vastes incendies, couche d'ozone, hydrate de méthane océanique, méthane du permafrost sibérien, pandémies, épuisement des ressources terrestres, énergie, matières premières, déchets alimentaires, déchets industriels, surpopulation, famine, sécheresse, bulles financières, inflation, stagflation, récession.**

Ce ne sont que les plus connus ! De votre point de vue, y a-t-il quelque chose qui manque ?

Certes oui, mais je n'ai pas l'intention d'être exhaustif et encore moins catastrophiste. J'attire simplement votre attention, au moins sur ces criticités planétaires, certaines bien connues mais aussi délibérément négligées, souvent cachées ou, pire encore, complètement ignorées. Si votre préoccupation n'est pas encore éveillée ou activée, vous pouvez compléter la liste à volonté avec des calamités plus localisées, mieux connues de vous, mais cela ne fait pas partie des objectifs de cette étude. Il convient de noter que nombre de ceux qui présentent un intérêt mondial sont également activés et se développent avec des effets interactifs, déclenchant des réactions en chaîne et favorisant des manifestations mixtes compliquées entre les causes et les effets, avec pour résultat de rendre les évolutions des situations encore plus interconnectées et enchevêtrées. La combinaison de ces effets, en plus d'aggraver le contexte, ne facilite certainement pas les solutions. La présence de ces grandes calamités, souvent naturelles et d'intérêt mondial, qui suffit à accroître les inquiétudes quant à leur fréquence et leur consistance, nous amène à convenir qu'elles seront nos compagnes de plus en plus assidues. Mais l'ensemble des évolutions galopantes et accélérées, grâce à une vigilance technologique approfondie et étendue, attire notre attention sur le fait que les problèmes sont étroitement liés. Le classement en tête de tous les problèmes fait apparaître une paire de criticités entrelacées, représentée par la croissance de la population, combinée à la consommation par habitant des ressources naturelles, renouvelables et non renouvelables, dont les résultats combinés doivent être considérés comme l'une des menaces les plus alarmantes pour la prochaine stabilité mondiale. À la première lecture, vous vous sentez résolument opposé à cette affirmation, ce qui est une réaction instinctivement naturelle. Mais il faut y réfléchir et la relire en tenant compte d'une prospective

objective.

Commençons par quantifier le scénario, au moins avec des dimensions indicatives et arrondies. La précision des données, dans ce cas, n'est pas nécessaire. Laissons les experts les affiner. Le premier chiffre est assez significatif, indiquant que depuis 1970, la valeur de l'indice de la consommation par habitant a plus que doublé. Plus ou moins, l'augmentation de la population a également eu la même valeur.

Si l'on résume ces deux valeurs, en 50 ans, nous avons quadruplé la consommation annuelle des ressources mondiales. C'est une réalité brutale et difficilement contestable. Outre l'appauvrissement de notre patrimoine, elle est aussi la cause directe de la détérioration marquée du climat et de la pollution de l'environnement. Rien qu'au cours du siècle dernier, nous avons activé ce dernier processus à tous les niveaux qui ont vu notre présence intrusive dans le sous-sol, à la surface de la terre, dans les fonds marins et au-delà. Pour être sûrs de ne rien manquer, nous laissons notre empreinte dans toutes les couches de l'atmosphère, et nous laissons aussi, en perpétuant de mauvaises habitudes, notre carte de visite dans les déchets de l'espace.

Ces processus sont-ils déjà imparables ? Combien de temps pouvons-nous nous adapter ?

Un grand nombre de problèmes sont concentrés sur un seul paramètre très simple : le "jour de dépassement".

Pour l'instant, il suffit de rappeler l'anticipation inexorable et constante de sa date, qui indique le jour de l'année où la consommation des ressources dépassera la capacité de récupération de la terre. L'agenda de l'Overshootday ne génère aucune incertitude. Cette date est anticipée de manière lente, constante et inquiétante. Il convient également de rappeler les problèmes causés par des comportements considérés comme humains. Pour être plus clair, je me réfère aussi bien aux conflits et aux tentatives de conquête qu'aux moments de récessions économiques et d'effondrements financiers, tous lourds d'implications sociales. Je précise que je passe sous silence ce qui a toujours été les étapes de la résolution des différents litiges et des conflits armés, du moins ceux qui sont classés avec des armes conventionnelles.

Cette discussion n'entre pas dans le cadre du projet, elle n'en fait pas partie. Ces sujets sont abordés et discutés à foison, quotidiennement et partout. Ici, ils ne sont évoqués que parce que c'est de cette situation actuelle qui est la leur que le projet s'inspire et tire son origine.

Si je ne vous ai pas assez perturbé, permettez-moi d'évoquer la dernière des grandes questions, qui mérite d'être traitée

séparément. Ensuite, je vous promets que nous irons plus loin.

Ainsi, le dernier problème majeur est celui que je considère comme la véritable "épée de Damoclès", à savoir le nombre et la variété des nations qui affichent plus ou moins publiquement un arsenal atomique. Les États-Unis et la Russie semblent, après les accords de Reykjavik, avoir réduit leurs arsenaux respectifs à 7000, mais dix autres nations semblent se disputer un millier d'autres. Personnellement, c'est ce dernier point qui me préoccupe le plus. Les 14 000 premières armes sont fermement entre les mains de ceux qui ont déjà pris conscience du danger mortel. Jusqu'à présent, tout va bien, mais les mêmes conditions seront-elles maintenues demain ? Si la liste de ces problèmes ne vous suffit pas, si vous n'êtes pas déjà assez bouleversé, vous pouvez l'allonger à l'envi, la compléter par des événements localisés relevant de la seule nature humaine : pollution de l'air, insurrections locales à différents niveaux d'implication, ne serait-ce qu'avec des armes conventionnelles. Comme promis, je m'arrête là dans nos préoccupations, en partie parce que le but de cette étude n'est pas de les énumérer mais de les résoudre tous, ou du moins d'en limiter l'impact. En attendant, la tendance évolutive actuelle ne prévoit pas de changements substantiels dans un avenir proche, et nous devons donc nous résigner à cette coexistence. Que nous le voulions ou non, ces situations représentent notre dure réalité et nous en faisons partie, activement ou passivement. Chacun d'entre nous peut choisir librement et à tout moment son camp et se comporter de manière cohérente. Nous mettons de côté le passé pour nous concentrer sur le présent. Ces rappels servent à nous rafraîchir sur la situation actualisée de notre radeau, comme la proportion de notre planète dans le système solaire, voire dans l'univers. Ce nouveau contexte et ce nouveau scénario doivent être notre référence dominante, dorénavant. Nous devons également réviser nos positions au sein de la nature, de plus en plus modifiée par des accélérations incontrôlées.

Je dois maintenant mettre à jour la liste critique. En premier lieu, je repositionnerais l'épuisement des ressources, immédiatement suivi par le réchauffement climatique, et je donnerais de l'espace à la nouvelle "entrée". Une seule référence à une urgence en cours, mais au moins exemplaire pour souligner notre fragilité globale : l'épidémie COVID-19.

Je ne souhaite pas faire un récit chronologique, ni une répartition des responsabilités, mais seulement souligner la simplicité, la rapidité et la globalité du déclenchement des vagues de perturbations, d'abord sanitaires, mais aussi avec des conséquences économiques et sociales directes d'une ampleur et d'une incidence encore plus grandes. Lorsque j'ai commencé à écrire ce chapitre, il s'agissait d'une inconnue, alors qu'au

début du mois de septembre 2020, les mises à jour de la planète  
entière ressemblaient de plus en plus à une

bulletin de guerre. Nous nous habituons aux chiffres des morts et des contagions, nous prêtons plus d'attention aux courbes des diagrammes. Avec le temps, l'accoutumance remplacera l'attention, la curiosité et l'inquiétude initiales. Ce n'est pas tant le nombre de victimes, qui malheureusement existe, mais plus inquiétant d'un point de vue socio-économique, car aucun expert n'ose indiquer la fin définitive. Le monde entier espère que cela se terminera rapidement, avec ou sans vaccins, mais les rumeurs de divers spécialistes (non démenties) nous avertissent d'une possible modification génétique, annonce prodromique de vagues mutantes ou de rééditions ultérieures. Et je m'arrête là, clôturant cet appel sur ce problème d'actualité qui retient toute notre attention et notre préoccupation quotidienne. Cependant, la réalité considère que son ajout à la liste des problèmes déjà en cours est "normal", ce qui signifie qu'ils n'ont pas, pour cette nouvelle entrée, été réduits. La pandémie imprévue et inquiétante nous occupe et concentre toute notre attention et nos préoccupations qui nous accompagneront même après sa conclusion.

Malheureusement, les autres problèmes classiques n'ont pas été éliminés par cette intrusion récente, ni suspendus ; au contraire, ils continuent tranquillement leur évolution. Lorsque cette pandémie sera complètement éradiquée, ils reviendront, inexorablement mis à jour, pour reprendre leur place d'antan dans nos angoisses.

Raison de plus pour encourager, stimuler la recherche d'initiatives positives visant des solutions complètes, adéquates et globales.

Telle sera la réalité d'ici la fin de l'année 2020. Et, compte tenu de la situation mondiale, que pouvons-nous faire, penser et planifier pour l'avenir ? Il est certain que j'interviendrai en cas d'urgence. Les plus préoccupantes, qui nous concernent directement, sont énumérées ci-dessous. Il n'y a pas d'objection à cela, qui nécessite une concentration et une attention maximales de toutes les ressources. Mais une fois cette situation critique - je parle de la pandémie - passée, comment allons-nous faire face à l'avenir ? C'est une excellente question. Peut-on considérer comme positive la simple reprise des positions antérieures à la survenance de la pandémie ? Reprendre avec les mêmes habitudes le chemin précédemment interrompu ? Et que nous réserve le calendrier ? Même si ses préoccupations ont été temporairement revues à la baisse, la liste des problèmes n'a pas été effacée. La pandémie sera sans doute éradiquée tôt ou tard grâce à l'engagement et à la collaboration mondiale. Espérons que cela se produira le plus tôt possible. Cela prouvera que, même si elle a démontré à quel point nous sommes fragiles en tant qu'individus et en tant que



société, la solution finale sera la suivante.

ne peuvent être atteints et maintenus que si tout le monde travaille ensemble pour atteindre les mêmes objectifs.

Le sentiment de soulagement suscité par la menace écartée ne doit pas nous permettre de revenir passivement au sujet socio-économique, mais plutôt d'évaluer la possibilité de résoudre tous les autres problèmes non résolus de la liste, ou du moins la majorité d'entre eux, avec le même dévouement global. Il ne fait aucun doute que les suggestions, les efforts et les pistes qui seront présentés seront orientés vers la résolution ou la tentative de résolution de problèmes locaux spécifiques et urgents, dotés de ressources importantes. Cela a toujours été le cas, et je ne vois aucun facteur futur qui pourrait changer ce schéma. Un nombre infini d'interventions partielles locales et transitoires, à la fois authentiques et éphémères dans leur utilité. Il pourrait toutefois s'agir de la progression naturelle, du cours et des recours de l'histoire qui, bien qu'imparfaite, nous a accompagnés et nous a amenés jusqu'ici.

Au contraire, cette recherche part de l'intention et de l'objectif de résoudre tous les problèmes mondiaux passés et présents en une seule opération immense et concluante.

C'est le sujet du chapitre suivant, qui vous emmène au cœur du projet.

## Chapitre 2

### OBJECTIFS, DOGMES, NORMES, ESADECALOGUE

#### Conduite, positions et orientations

Dans ce chapitre et les deux suivants, vous vous familiariserez avec les éléments essentiels et la structure du projet.

Au-delà, et en parfait accord avec l'approche et les hypothèses, cette étude propose une voie de résolution viable qui est clairement nouvelle et perturbatrice, mais néanmoins réalisable.

Cette étude ne cherche pas à apporter des ajustements faciles, partiels ou forcés aux systèmes actuellement en place, mais propose et envisage une transformation mondiale résolument radicale.

L'utilisation des mêmes normes que celles qui sont à l'origine du problème est inefficace pour résoudre des problèmes de longue date. D'autres voies alternatives sont explorées ici.

Même s'il ne s'agit que d'une hypothèse de projet, son champ d'application doit être global et catégorique au niveau de l'ESADECALOGUE (décalogue en 16 points).

Vous parcourrez un itinéraire qui vous mènera à la vision d'un monde redessiné au sens figuré, même s'il s'agit toujours du même et unique globe sur lequel nous nous trouvons depuis toujours. Mais qu'est-ce qui change si c'est toujours la même chose ? Tout simplement, tout change.

Et si je dis tout, avant d'arriver à la fin de ce chapitre, vous aurez des raisons justes et cohérentes d'être d'accord avec moi au moins sur cette affirmation.

Commençons par les fondamentaux du sujet.

Nous commençons par les objectifs, puis nous passons aux droits et aux responsabilités, et nous terminons par l'hexadécalogue.

LES OBJECTIFS : Toute cette étude serait inutile si l'on n'établissait pas à la base quelques objectifs très importants qui incarnent et caractérisent les aspirations et les désirs ultimes de l'humanité, dont certains ont toujours été invoqués et souhaités, mais jamais réalisés.

Pour mieux comprendre leur ampleur, il faut d'abord les étudier, puis les évaluer. Quel meilleur outil pour les mesurer, les quantifier et les évaluer qu'une balance, un instrument qui permet à la fois de peser et de distinguer la différence entre deux plateaux apparemment identiques ? Sur l'un des plateaux, je mets les objectifs réalisables ou les éléments positifs, sur l'autre le pendant avec les éléments indésirables.

Trois groupes d'objectifs sont positionnés sur la plaque positive. La première catégorie est constituée d'objectifs inédits, qui sont donc entièrement nouveaux.

Dans le second groupe, qui a également un bon impact, des efforts sont déployés pour mettre fin aux comportements négatifs actuellement répandus qui entravent et empêchent la réalisation des objectifs eux-mêmes, et qui sont par conséquent combattus.

Con l'ultimo gruppo, après avoir atteint la stabilité planétaire, l'importance des tâches liées à l'espace deviendra une priorité exclusive.

Le premier groupe de huit objectifs vise principalement à encourager le maintien et le respect des résultats en matière de santé publique :

**1) Soutenir et gérer de manière coordonnée les transitions délicates des réalités de chaque territoire au cours des trois époques concernées (initiale, transformation et destination finale).**

**2) Garantir au moins une existence digne à tous les habitants de la planète.**

**(Chacun est un actionnaire avec les mêmes droits et responsabilités).**

**3) Gérer la conservation de la planète de manière stable, cohérente et à long terme, en se concentrant sur des questions et des sujets tels que l'environnement, le climat, l'utilisation des ressources, etc.**

**4) Encourager les individus et les peuples à pratiquer le respect mutuel dans divers contextes, notamment culturels, sociaux et religieux.**

**5) Discipline : observation à l'échelle de l'hexadécologue qui codifie l'interconnexion des principes constitutifs essentiels.**

**6) Promouvoir la formation, la coordination et la concentration de toutes les ressources humaines et technologiques dans tous les domaines du développement, conformément aux nouvelles priorités, en encourageant principalement les approches, les**

interventions et la gestion avec des visions intégrées au niveau mondial.

7) **Maintenir la durabilité globale à long terme en augmentant le caractère cyclique de l'utilisation des ressources, en évitant les déchets et les utilisations inutiles.**

8) **Rassembler toutes les ressources humaines et technologiques nécessaires pour former une structure opérationnelle unique et solide afin de relever et de soutenir les défis de l'exploration et de la colonisation extraterrestres.**

Les seules exceptions acceptables sont celles liées à l'exécution de ces initiatives récentes.

Ces deux derniers points concentrent et orientent tous les aspects de nos activités prioritaires : stabilité et durabilité en termes d'existence, de bien-être, de développement, d'agriculture, d'énergie, de recherche, etc.

La stabilité planétaire sera désormais une priorité absolue.

Dans le deuxième groupe, on trouve des initiatives ou des pistes, toutes deux avec des résultats positifs, visant à contrecarrer et à éliminer progressivement :

1) **Une focalisation obsessionnelle sur la croissance du PIB national.**

2) **l'accumulation/concentration d'argent/de richesse non nécessaire aux activités personnelles/commerciales.**

3) **Centralisation importante du pouvoir ou du contrôle, avec des situations et des conséquences allant de l'oligarchie à la dictature, mais souvent avec le même modus operandi et les mêmes objectifs et résultats.**

4) **Gouvernements/administrations centralisés et autocratiques établis et dirigés du haut vers le bas**

5) **les conséquences inévitables et négatives du consumérisme, qui sont largement acceptées et, malheureusement, de plus en plus poursuivies de manière inconsidérée à l'échelle mondiale.**

6) **la prédominance des intérêts nationaux ou des groupes d'intérêts à différents niveaux, zones ou tailles.**

7) **L'eccessivo apprezzamento monetario che svaluta e diminuisce la centralità del rispetto reciproco, sia collettivo che individuale.**

Le dernier groupe, mais non le moindre, contient les objectifs les plus importants, même s'ils ne sont pas d'actualité, mais nécessaires à notre survie future pour étendre notre présence au-delà de notre planète.

Sa liste confirme, prend en compte et soutient toutes les initiatives audacieuses et planifiées jugées nécessaires pour atteindre ses nobles objectifs. Certaines d'entre elles sont déjà en place. Il s'agit seulement de les compléter et d'assurer un soutien maximal en fournissant toutes les ressources jugées nécessaires à la poursuite fructueuse de ces initiatives :

- 1) Toute connaissance inhérente.**
- 2) Recherche extraterrestre.**
- 3) Exploration, y compris l'exploration non robotique.**
- 4) Exploitation des ressources des astéroïdes, etc.**
- 5) La terraformation, lorsque cela est possible et nécessaire.**
- 6) Colonisations progressives, au sol ou en orbite.**

Mais pour l'instant, il est nécessaire de compiler et de présenter ces listes, au moins à titre de proposition indicative, parce que ces objectifs fondamentaux sont déjà d'une importance capitale et le deviendront de plus en plus à l'avenir, en nous impliquant et en nous engageant complètement. Comme nous le verrons, l'espace apparaît dans l'hexadécalogue au dernier point, mais seulement parce qu'il résume et fait converger toutes les attentions précédentes. Tous les points précédents peuvent être considérés comme une restructuration préparatoire, nécessaire à un soutien solide et à une mise en œuvre résiliente.

Le seul aspect que ces objectifs ne peuvent éclipser est la stabilité mondiale.

Si cela peut vous aider à regrouper tous ces différents objectifs, j'essaierai de les condenser en un seul titre en utilisant un acronyme des 5P :

L'acronyme P PPPP signifie Prosperous Perennial Peaceful Planetary Permanence (Permanence planétaire prospère, pérenne et pacifique).

Les projets et les campagnes de colonisation de l'espace peuvent également échouer, mais nous ne pouvons pas permettre que la vivacité de notre base actuelle, unique dans son genre, soit violée, détériorée ou détruite, car elle a déjà été habitée et soutenue au cours de l'évolution grâce à ses particularités délicates. C'est pourquoi, pour cet argument, nous complétons également la connaissance et l'appréciation de leur fonctionnalité interconnectée et naturelle.

Une fois les objectifs définis, j'anticipe certaines réactions ou jugements instinctifs tels que : fantaisiste, puéril, évident, naïf, utopique, irréalisable, illusoire, et perfino pire.

Mais, en tout état de cause, ce sont les objectifs les plus ambitieux qui se présentent, si nous devons les quantifier, les peser et les évaluer sur le plateau d'une hypothétique balance.

D'autre part, quels sont les contrepoids, les objections ou les résistances que vous pourriez opposer ?

Le contraste principal est clairement l'ensemble des principales questions critiques déjà énumérées ci-dessus, auxquelles vous aurez librement ajouté les questions manquantes. Après avoir disposé les contrepoids, dans quelle direction l'indicateur de la balance évoluera-t-il ? Vers le positif ? Vers le négatif ? Ou restera-t-il au centre neutre ? Qui veut s'opposer à la tendance de l'indicateur de pesage vers le côté positif ?

Personnellement, je n'ai pas l'intention de m'opposer aux différentes positions en présence. L'espace et le temps ne manquent pas, notamment pour les critiques, pour proposer des raisons qui peuvent contredire les trois séries d'objectifs. Qui répondra et avec quels arguments, quelle force et quelle détermination ? Nous verrons comment et si l'aiguille de la balance se déplacera. Il n'y a pas de contrainte de temps. La patience triomphe de tout. Nous vivons depuis de nombreux siècles, en constante évolution. Ces derniers temps avec des accélérations impressionnantes, mais malheureusement nous remarquons et réalisons aussi que les problèmes nous accompagnent et progressent au moins dans les mêmes proportions.

Les avez-vous oubliés ? Il ne suffit pas de lire la liste pour apprécier cette étude, il faut les garder toujours à l'esprit, comme l'épée de Damoclès qui indique la bonne clé de compréhension.

Fixez et mémorisez la position de l'aiguille sur la balance, une fois que vous avez positionné à votre convenance ce que vous considérez comme des résistances. Elle servira à quantifier le déplacement détecté lors de la vérification à la fin du chapitre quatre.

En attendant l'opposition, poursuivons la présentation qui, à ce stade, consiste en une brève liste de droits et de devoirs personnels.



## **FONCTIONS**

Il est juste de souligner que les droits envisagés ne seront rien d'autre qu'une compilation de tous les droits individuels déjà inscrits dans les principales constitutions en vigueur. S'ils ne sont pas déjà présents, les droits suivants viendront très certainement s'ajouter aux meilleurs des meilleurs, dans le cadre de la structure globale.

Il vote à la fois pour son VE (Vote Electoral) et pour le CEO (Chief Executive Officer = Maire) dans le cadre du LAP (Projet d'Administration Locale) de son territoire.

À partir du moment où ce projet est effectivement envisagé ou mis en œuvre, chaque personne a le droit de maintenir au moins son niveau de vie actuel.

L'échelle des niveaux de vie commence à un niveau raisonnable et progresse vers le haut, un critère qui s'applique à tous les territoires.

Toute personne a droit à une éducation à tous les niveaux, en particulier à la lumière et en fonction des besoins locaux anticipés.

L'hexadécatalogue contient d'autres exemples de nouveaux droits individuels et collectifs.

D'autres droits seront complétés et ajoutés uniquement en fonction des besoins et/ou des exigences locales, mais resteront généralement compatibles.

## **Responsabilités**

En termes de droits, la responsabilité première de chaque résident est de participer et de contribuer à la stabilité et à la durabilité des besoins locaux en adhérant aux lignes directrices de l'hexadécatalogue et en contribuant à la couverture des besoins et des contraintes en matière d'emploi. Les mêmes conditions s'appliquent à l'ajout d'autres devoirs en tant que droits, surtout s'ils sont temporaires et localisés.

Il est temps de présenter l'hexadécatalogue, qui constitue le cœur du projet.

Étant donné que l'ensemble des activités et du fonctionnement de cette NOUVELLE TERRE MAGNIFIQUE est basé sur le HÉSADECALOGUE, un système intégré de dogmes et de règles contraignantes d'ordre et d'orientation, les changements structurels ne sont pas possibles. Seule une large majorité de consensus raisonné peut mettre en œuvre des changements ou des ajouts intégratifs et

correctifs.

Seuls des ajouts structurels motivés par le contexte du seizième et dernier dogme seront possibles. Sauf dans ce cas, aucune modification structurelle ne sera apportée qui porterait atteinte à la stabilité et à la fonctionnalité globales du système ou qui compromettrait son efficacité. Je réaffirme fermement que les seules exceptions reconnues comme acceptables ne peuvent concerner que le dernier mais non moins important point de l'hexadécalogue : L'espace, qui est relativement récent et littéralement ouvert à toute évolution.

La raison devrait être évidente : l'objectif principal initial est et sera toujours la stabilité de notre permanence planétaire, mais dans la mesure où il est atteint, les autres objectifs globaux doivent s'étendre pour inclure toutes les activités d'expansion extraterrestre.

Seule une négligence ou une mauvaise planification de la réalisation de ces objectifs plus ou moins contraignants pourrait modifier, voire bouleverser, les objectifs de stabilité initiaux. Il appartiendra aux responsables du moment de peser très judicieusement les différentes options.

Avec ce projet, nous ne pouvons qu'espérer offrir à nos prochains descendants une planète aussi durable que possible et qui conserve tout son potentiel pour continuer à fonctionner dans les meilleures conditions possibles.

Compte tenu de la direction que prennent les choses, on voit malheureusement apparaître une tendance à la persistance des problèmes au-delà des tentatives de résolution, comme l'Overshoot Day ; il vaut la peine de répéter qu'il faut l'oublier ; cela aide à réfléchir.

## **ESADECALOQUE**

L'ESADECALOGUE est une liste de nouvelles règles qui contient les points principaux du projet. Il s'agit des piliers fondamentaux sur lesquels tous les principes directeurs et les normes doivent être révisés et mis à jour, principalement dans le détail. C'est particulièrement vrai pour les cinq premiers points, qui servent d'inspiration pour le reste de la liste.

Le sixième point énumère divers éléments de structure, tous nécessaires pour atteindre et maintenir les principaux objectifs. Le contenu de l'ESADECALOGUE doit être considéré comme une référence unique et valable pour toute la planète, sans contrainte de temps. Le contenu de l'hexadécalogue activera plusieurs séries d'archétypes pour de nouveaux paradigmes, qui seront redéfinis, partagés et consolidés. Toutes les procédures

pour son activation,

La mise en œuvre et la gestion sont précisées et détaillées dans les deux prochains livres qui compléteront la phase préparatoire de l'ensemble du projet.

Je vous rappelle que ce livre ne fournit qu'une première ébauche de base ; pour sa mise en œuvre et les détails qui s'y rapportent, qui sont principalement adaptés aux réalités locales particulières, comme je l'ai déjà prévu, vous devrez attendre la publication ultérieure des deux autres livres.

J'en appelle une fois de plus à la patience qui, vous le savez et vous en conviendrez, triomphe de tout.

Afin de mieux évaluer et comprendre les dogmes de l'hexadécalogue qui suit, je vous suggère de vous rafraîchir la mémoire en reconsidérant les objectifs énoncés et bien définis dans ce chapitre. Après ce rappel, vous aurez une vision plus claire en tant qu'alternative par rapport aux problèmes critiques croissants actuels qui ont motivé la soumission de cette proposition de résolution, qui est également résolument innovante pour un véritable remplacement. Elle facilite sa vision globale comme étant proportionnée et appropriée.

Les temps désespérés nécessitent des mesures désespérées.

Aujourd'hui, outre l'épidémie en cours, qui n'est certainement pas négligeable et qui nous tiendra compagnie pendant encore au moins un an, les autres problèmes et situations qui n'ont pas ralenti, mais que nous avons temporairement mais nécessairement mis de côté, vont réapparaître et nous recommencerons à vivre avec eux, inéluctablement.

Deviendrons-nous de plus en plus dépendants de leur agacement ?

Nous pouvons nous sentir soulagés et mieux préparés en termes de résilience collective, mais cela ne résout pas les problèmes de régression.

Cette pandémie passera sans doute, comme elle l'a fait par le passé, mais elle laissera des traces. Il n'est certainement pas réconfortant de savoir que, statistiquement, cette pandémie n'est pas aussi meurtrière que celle du siècle précédent, ou que les pandémies plus récentes mais limitées. Toutes les souffrances directes qu'elle a endurées ne resteront dans les mémoires que sous forme de statistiques.

Cependant, il s'agit déjà d'un autre rappel tangible et évident que nous sommes entourés par la nature et que nous en ferons toujours partie. Nous l'oublions souvent parce que nous sommes trop occupés. Malheureusement, un autre signe perceptible est celui de l'économie, dont les dégâts ne sont pas encore

totalement quantifiables. Retour à la pré

Il faudra au moins deux fois plus de temps, si ce n'est plus, pour atteindre les niveaux de pandémie. Quoi qu'il en soit, nous serons confrontés à une liste allongée de problèmes mondiaux.

Il n'est pas dans mes habitudes ni dans ma culture personnelle d'être maladroit et de faire référence à des personnages historiques, mais lorsque c'est nécessaire, c'est nécessaire, et dans ce cas, cela semble approprié et pertinent. Au cours des siècles, personne ne l'a jamais nié, et si je le change en "HUMANITÉ EN SANTÉ SUR LA PLANÈTE EN SANTÉ", j'espère que personne ne le remettra en question.

Si la majorité le faisait, cela reviendrait à éteindre la lumière au bout du tunnel. Notamment parce que l'inversion des termes de Juvénal est bien plus logique.

De même qu'un esprit sain désire, recherche, exige et réclame un corps sain, une humanité saine a besoin d'une planète également vivable et saine.

En inversant les termes, on peut réinterpréter la manière dont une planète en bonne santé soutient et nourrit une humanité en bonne santé.

Mais il ne suffit pas de le dire ou de le partager : il faut le mettre en pratique, l'appliquer. Et qui est capable de le faire ? Si nous ne le faisons pas, devons-nous chercher des consultants martiens ?

Il est beaucoup moins difficile et éprouvé de repousser sans cesse la résolution des problèmes, surtout les plus importants. Si nous étions certains que la facture ne nous serait jamais présentée, cette solution serait plus qu'acceptable. Ou, plus probablement, en attendant simplement, nous augmentons les chances que la patate chaude finisse dans les mains de quelqu'un d'autre, de préférence le plus tôt possible.

La proposition de cette étude part d'une longue liste de problèmes établis, les aborde de front et relève le défi en proposant une solution innovante qui peut être mise en œuvre dans un délai relativement acceptable.

Certains diront que notre planète n'est pas encore gravement compromise, que tout se déroule encore selon la nature et que tout le monde vit mieux que par le passé.

Je suis peut-être en partie d'accord pour dire que "tout le monde vit mieux", mais pas lorsqu'il s'agit de leur situation future. Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes estiment qu'elle se détériore irrémédiablement, bien que très lentement.

Cette société en pleine croissance est subtilement prédisposée à adhérer aux objectifs de l'étude, sinon à ses pistes de solution, du moins à ses préoccupations.



Il peut être utile de rapporter certaines de mes réflexions personnelles ; si cela ne vous intéresse pas, sautez les deux pages suivantes.

Dans le chapitre précédent, je n'ai mentionné que des problèmes, des situations et des projections d'ordre général. En continuant sur cette voie, je ne considère pas comme du terrorisme le fait de spéculer et d'évaluer des solutions ou des alternatives. Au mieux, il s'agit d'une préoccupation excessive ou exagérée.

Dans cette section, je propose et développe mon point de vue pour ceux qui sont ou pourraient devenir sensibles à ce sujet.

Comme indiqué précédemment, ceux qui ne sont pas d'accord, que ce soit partiellement ou totalement, sont placés dans une position statistique naturelle et contradictoire.

Le respect de l'autre est essentiel, mais il doit aussi être réciproque. Au cours des millénaires, il n'y a jamais eu d'innovation qui ait reçu une approbation immédiate et unanime. Si l'idée était positive, la conversion statistique a célébré son succès même après de longues périodes de contraste. Mais avant d'en arriver là, il faut que quelqu'un commence à en parler. Il importe peu que les idées suscitent des critiques ou des acclamations. Dans notre cas, si les commentaires, les critiques et les jugements sont toujours les bienvenus, ils doivent être formulés au moins après que l'ensemble de la liste subséquente représentant la solution a été comprise. Pris et analysé individuellement, aucun des éléments de la liste n'a de sens logique complet ou compréhensible. Cependant, lorsqu'ils sont combinés, les résultats et les avantages intégrés dessinent un scénario très intéressant, qui est sans aucun doute propice à une continuation valable de notre existence.

Je voudrais attirer votre attention et votre compréhension sur le fait que décrire en quelques pages la structure et le fonctionnement d'un système administratif nouveau et unique pour la planète entière n'est ni facile ni simple. Il faudrait au moins plusieurs bibliothèques entières.

Dans un souci de simplicité, j'ai résumé le point focal de référence dans l'ESADECALOG, qui est présenté dans les pages suivantes ; il s'agit d'un repère universel qui est considéré comme valable pour tous et même pour toujours.

Sa composition est immuable. La modifier compromettrait l'objectif de soutien de l'ensemble de la structure.

L'ensemble de sa liste doit être pleinement accepté comme une proposition de solution intégrée qui prend bien en compte tous les problèmes actuels et, plus important encore, futurs. Il ne faut pas négliger les avantages liés à la réalisation des objectifs de stabilité, qui ont toujours été invoqués et souhaités, mais qui n'ont jamais été pleinement atteints et réalisés.

Même si elle ne va pas plus loin, cette étude peut être reconnue comme une initiative positive visant à éveiller, atteindre et réaliser des objectifs ataviques pour une sérénité mondiale pacifique.

Nous devons relever les défis en suspens du passé et les défis plus récents et tirer de leurs souffrances non résolues la motivation nécessaire pour essayer à nouveau. Mieux vaut tôt que tard, les statistiques peuvent enfin enregistrer un résultat positif. Pourquoi ne pas le faire ? Il est certain que si personne n'essaie, tout se déroulera sans amélioration notable, dans un scénario sans fin.

Comme l'a dit Einstein, nous ne devons pas répéter servilement les mêmes chemins, méthodes et procédures, en obtenant les mêmes résultats négatifs, sous peine de tomber dans la folie.

Si Einstein a raison et que personne n'est prêt à le remettre en question, il ne faut pas prendre le risque d'essayer à nouveau, mais plutôt d'essayer à nouveau avec quelque chose de littéralement innovant ou de différent.

Connaissez-vous des lois qui réglementent et imposent des limites à l'innovation ? Je n'en connais aucune. Si, dans notre cas, une nouvelle proposition doit être présentée, je préfère qu'elle contienne une grande quantité d'innovation plutôt qu'une maigre quantité.

PENSEZ GRAND. Il ne suffit pas de l'apprendre, il faut aussi avoir le courage de le mettre en pratique.

Je vous recommande de relire les objectifs précédents de l'étude pour vous aider à comprendre le nouveau décalogue.

Il est essentiel de se rappeler qu'il ne s'agit pas d'une simple proposition alternative ou variante aux gouvernements ou

administrations actuels, qui serait immédiatement critiquée et raillée sous tous les angles, mais d'une proposition globale et innovante.

doit être considéré comme une solution pour un avenir mondial stable et illimité.

Il serait utile de le lire d'abord sans interruption, ne serait-ce que pour favoriser une vision intégrée à 360 degrés.

Comme le titre l'indique, il s'agit d'une liste de 16 articles. Enfin, voici l'ESADECALOG susmentionné.

## **LE CATALOGUE ESAD**

Les titres sont les suivants :

- 1) **PAS DE CROISSANCE**
- 2) **PLUS DE QUALITÉ**
- 3) **MOINS DE QUANTITÉ**
- 4) **CONSISTANCE**
- 5) **RESPECT MUTUEL**
- 6) **AUTONOMIE**
- 7) **STRUCTURE ADMINISTRATIVE PYRAMIDALE**
- 8) **SYSTÈME GLOBAL D'INFORMATION ADMINISTRATIVE**
- 9) **SUIVI LOCAL**
- 10) **FORCES ARMÉES**
- 11) **EMPLOI**
- 12) **LE TEMPS DE SE DÉTENDRE**
- 13) **UNE SEULE MONNAIE**
- 14) **BANQUES/MARCHÉS BOURSIERS**
- 15) **IMPORT/EXPORT**
- 16) **ESPACE**

Vous trouverez ci-dessous une première explication des principaux motifs et objectifs des différents articles. Des explications plus détaillées sont fournies dans le quatrième chapitre.

## **1) PAS DE CROISSANCE**

Il s'agit avant tout de l'objectif le plus important du projet et de celui qui requiert le plus d'attention.

Pour un fonctionnement stable et rentable, le projet exige non seulement une croissance zéro, mais aussi un retour à la densité de population par kilomètre carré qui existait en 1970 dans chaque territoire, il y a donc "seulement" un demi-siècle. En chiffres ronds, cela équivaut à 4 milliards d'habitants au lieu des 8 milliards actuels.

La raison de cette réduction est déterminée par la nécessité d'assurer le rapport le plus satisfaisant entre la disponibilité de toutes les ressources et le nombre de leurs utilisateurs et bénéficiaires pour tous et surtout pour toujours.

Les Nations unies observent et prévoient depuis longtemps une baisse du taux de natalité, et la population totale ne devrait pas dépasser les 12 milliards d'habitants dans un avenir proche.

Cela signifie que le problème, qui présente déjà un intérêt ou une préoccupation mondiale de premier plan, sera abordé par le biais d'une évaluation actualisée et de nouvelles questions, telles que celle de savoir s'il est possible de vivre éternellement à l'étroit sur ce radeau de 12 milliards d'habitants ou plus, ou s'il est possible d'y vivre beaucoup plus longtemps et confortablement pour 4 milliards d'habitants.

La taille du radeau n'est pas extensible et ses ressources sont limitées. Nombre d'entre elles ne sont pas renouvelables, tandis que d'autres sont périssables.

C'est un peu cynique, mais c'est la dure réalité, le rappel que chaque humain rejette annuellement 45 tonnes de dioxyde de carbone, une quantité qui double si l'on considère également les apports des élevages pour le nourrir, ce total étant encore dépassé si l'on compte tous les rejets civils/industriels qui y sont liés.

Pour ceux qui sont à l'aise avec les chiffres, ce simple détail peut mettre en évidence une composante importante de l'augmentation de l'effet de serre (9 billions de tonnes par an de dioxyde de carbone), lorsqu'il est calculé sur la population

mondiale actuelle et croissante.

Le résultat d'une simple proportion peut aider à comprendre à la fois la raison et la nécessité pour la population mondiale de revenir, et de rester en permanence, à la taille enregistrée il y a 50 ans.

Moins nous consommons et gaspillons, plus nous pouvons éviter ou retarder les conséquences inévitables et néfastes de l'épuisement. Si vous évaluez ces prémisses de manière appropriée et responsable, vous pourrez alors reconsidérer ce projet comme un recueil intégré et positif d'actions correctives.

Les initiatives proposées par cette étude semblent à première vue être des mesures inacceptables et irréalisables, mais à bien y réfléchir, en prenant tout le temps nécessaire, elles sont littéralement proportionnelles aux problèmes auxquels nous serons confrontés, ou en tout cas dont nous souffrirons, dans un avenir commun proche.

Dans certains cas, il n'est pas nécessaire d'attendre demain ; certaines questions pouvaient être traitées auparavant, et la plupart le sont encore aujourd'hui. Ceux qui ont du temps ne devraient pas le gaspiller.

Y a-t-il quelqu'un qui ne soit pas d'accord ? Devons-nous baisser les bras et nous résigner à l'augmentation réelle de la population ? Bien sûr, ce sont des problèmes que nous rencontrerons à l'avenir, mais proportionnellement, nous en voyons déjà les symptômes aujourd'hui ; c'est la seule période où nous pouvons prendre et mettre en place des initiatives.

Attendre sans rien faire ou se taire ne résout rien. Au mieux, cela retarde et aggrave de manière irresponsable les situations et leurs conséquences.

Avez-vous l'impression que je me répète ? Si j'insiste, c'est qu'il y a une raison valable à cela.

La consommation annuelle par habitant nécessaire pour permettre à chacun de vivre une vie, au moins décente, est et sera toujours le facteur dominant dans les différentes formules.

Même à ce stade, s'il n'y a pas de tendance vers un consensus, ou au moins une inclination à considérer ce point comme pertinent, le reste de l'hexadécalogue et l'ensemble de l'étude deviennent incompréhensibles, abscons et, dans certains cas, même absurdes, farfelus et ridicules.

Mais qui décide dans ces derniers cas ? Les difficultés de mise en œuvre, l'implication mondiale ardue, ou simplement la myopie générale ou le bon sens timidement chuchoté ?

Quelle formule permettrait un séjour plus long et plus paisible si nous fixons et acceptons l'objectif d'une économie mondiale stable ? Cette recherche suggère une solution structurée et bien planifiée. Probablement, voire incontestablement, des voies pionnières, certes, mais au moins une étude complète à affronter, se mettre en route est déjà un premier pas. L'attente, la procrastination, l'évitement, donc l'immobilisme, les mains dans les mains, sont certainement des comportements préférables, dépourvus de risques immédiats. La distinction principale, que l'on peut peut-être identifier en qualifiant ce projet de "scénario machiavélique fou", aidera donc aussi à sa compréhension.

Avec ces attitudes répandues et bien documentées, on peut se demander si quelqu'un comprend où se situe la responsabilité au plus haut niveau. Ne soyons pas myopes. Élargissons nos horizons. Sommes-nous trop habitués à notre routine quotidienne ? Sommes-nous en train de nous laisser aller ? Y a-t-il quelqu'un sur la passerelle de commandement ?

Désolé pour ces emportements, mais quand on en arrive là, on en arrive là. Je me calme maintenant, mais trouver quelques imbéciles dans la rue ne m'inquiète pas. En trouver trop, surtout au mauvais endroit, me fait peur.

Par ailleurs, la question de la surpopulation reste ouverte ; elle convergera certainement, tôt ou tard, vers les orientations de cette étude.

Une différence est que la réalisation des autres objectifs est également prévue ici en les intégrant à des solutions socio-économiques globales, comme nous le verrons dans les dogmes suivants, au lieu de les aborder séparément et de les réaliser en intégrant toutes les questions critiques actuelles. Il s'agit de scénarios qui doivent être comparés et évalués en profondeur et qui doivent toujours être coordonnés dans leur intégralité.

En tout état de cause, la contraction ou la réduction de la population est l'une des raisons qui expliquent le long délai avant la mise en œuvre complète du projet.

Il faudra un ou deux siècles pour revenir aux niveaux de densité de population/territoire qui ont augmenté au cours des 50 dernières années. Le seul moyen d'y parvenir est d'encourager et de maintenir le taux de natalité autour de 1,5 aussi longtemps qu'il le faudra, partout dans le monde. Certaines nations ont déjà constaté depuis plusieurs décennies qu'elles se situaient même en dessous de cet indice. Donc, comme il s'agit d'un comportement naturel déjà en place, cela ne devrait pas horrifier trop de personnes bien pensantes.



En retrouvant lentement ces valeurs ou en s'en approchant, sans traumatisme, le taux de natalité sera alors fonction de la stabilité maximale de la population résidente ; il s'agira très probablement d'un indice de fécondité par femme fertile d'environ 2, ou légèrement supérieur, afin de respecter et de maintenir une croissance zéro.

Les pays qui ne sont pas en mesure d'atteindre et de maintenir un taux de natalité planifié suffisant pour respecter cette réduction pourront de toute façon participer au projet, mais avec des priorités appropriées déterminées principalement par l'absence de nivellement retardé par rapport au reste du monde. Le quatrième chapitre contient d'autres idées et explications. Passons maintenant à l'hexadécalogue. Nous n'en sommes qu'au début.

## **2) Plus de qualité**

Ce qui est dit dans le dogme précédent, en particulier en ce qui concerne la stabilité, ne doit pas être interprété comme un environnement statique ou immobile, mais comme un équilibre perpétuel entre toutes les composantes ou tous les aspects de la planète. Ce dogme clarifie les décisions à prendre pour jeter les bases de la prochaine évolution naturelle. L'objectif fondamental et premier du projet est d'activer et de perfectionner les conditions pour que chacun puisse avoir et améliorer son niveau de vie, en l'amenant à des niveaux au moins acceptables et satisfaisants, tout en restant décents. Par conséquent, en plus de garantir les aspects, les étapes et les besoins fondamentaux tels que l'alimentation, la sécurité, les soins du berceau au cercueil, la garantie de l'emploi et un revenu adéquat, chaque individu doit se trouver et se sentir acteur et protagoniste d'un environnement propice à son ascension ou à son placement personnel et progressif dans la pyramide de Marlow. Ces objectifs font partie des droits de la personne, mais ils sont aussi associés et imprégnés d'un respect mutuel responsable.

L'augmentation et l'amélioration de la qualité ne se limitent pas au domaine personnel, mais sont continues et applicables à tout ce qui peut être amélioré. L'amélioration de la qualité de l'environnement est la condition fondamentale pour que la planète reste habitable le plus longtemps possible. Est-il nécessaire de vous rappeler que le changement climatique actuel annonce et prédit la détérioration systématique et inéluctable, voire la destruction, de nos habitats uniques ? Quelqu'un parle déjà d'écocide, qui attend derrière la porte et s'apprête à frapper.

### 3) Moins de quantité

Ce dogme vise à éviter le gaspillage de toute ressource terrestre. Dans la pratique, on produit juste ce qu'il faut pour que les stocks de toutes les ressources utilisées à tous les niveaux de la nouvelle structure soient maintenus à un niveau élevé. Conserver toutes les ressources disponibles le plus longtemps possible est et sera une obligation fondamentale et incontournable pour atteindre et réaliser les objectifs du projet. Les déchets sont de plus en plus considérés comme illégaux et doivent être combattus de manière plus agressive en tant que source potentielle d'instabilité. Si nous voulons résoudre les problèmes, faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter de les créer. Nous facilitons la planification, la production et la distribution des biens nécessaires (consommation consolidée) et prévoyons ensuite leur réutilisation correcte, également en prédisposant tous les territoires à une population numériquement proportionnée et stable. Cette utilisation judicieuse crée les conditions pour la meilleure conservation à long terme et la réutilisation des ressources disponibles limitées, en maximisant l'économie circulaire tout en évitant les déchets inutiles et les gaspillages injustifiés plus importants. L'utilisation conjointe des deux principes précédents permet d'obtenir les meilleurs résultats.

Elle peut être résumée comme "vivre mieux avec moins", ce qui est universellement acceptable et applicable à tous et à tout.

Pour étendre la disponibilité des différentes ressources tout en assurant une vie décente à tous, il faut : développer massivement les étapes de recyclage et de récupération ; éliminer les déchets et se concentrer sur la diminution du niveau d'utilité marginale.

En d'autres termes, n'utilisez que ce qui est nécessaire. Comme pour le sel. Pas trop peu, mais pas trop non plus.

La seule exception significative à ce premier trio de dogmes est l'exigence du seizième dogme, l'ESPACE, mais c'est une autre histoire, dans lequel le respect et l'évolution de chaque règle et principe généralement valable peuvent être ignorés ; la fin justifie la demande et l'utilisation des ressources. UBI MAIOR MINOR CESSAT, ce n'est pas une option simple.

#### 4) STABILITÉ.

Il convient d'affirmer sans équivoque que le terme "stabilité" n'a aucune référence ou lien avec des significations telles que "blocage de l'évolution" ou "inhibition de la croissance", et qu'il n'est même pas lié à une "invocation de la statique globale". Les adresses des trois points précédents de l'hexadécalogue doivent toujours être rappelées. L'interprétation correcte consiste à lui donner le sens de "RÉGULARITÉ CONSISTANTE, SOLIDE ET PARTAGÉE", en particulier dans le cadre de l'évolution naturelle. Les résultats de toute amélioration progressive ne doivent jamais être la cause d'une contraction ou d'un affaiblissement du niveau déjà atteint et établi de progrès solide et stable.

Les nobles objectifs du projet ne peuvent être réalisés ou maintenus sans la condition absolue et permanente d'une stabilité solidement acquise. Atteindre et maintenir une stabilité globale maximale est une condition inévitable pour affronter l'avenir avec paix et sérénité, même face à toutes ses diverses criticités cycliques.

Il est préférable de progresser graduellement tout en évaluant et en pesant soigneusement les effets globaux plutôt que de se précipiter pour mettre en œuvre des changements partiels, même ostensiblement bénéfiques.

Cette prérogative devient une exigence pour les conditions de survie et de préservation de la vie planétaire. (PPPPP)

Tout écart par rapport aux lignes directrices, dans la mesure où il se produit, pourrait constituer un signe d'alerte précoce, suggérant et exigeant des mesures correctives appropriées à différents niveaux.

Par définition, les thermomètres les plus fiables pour l'information et le diagnostic des tendances mondiales et des tensions sont les indices de stabilité instantanés et diffusés à l'échelle mondiale.

Ils ne sont pas de simples répétitions de dogmes antérieurs.

Il s'agit là aussi de volumes qui dépassent les niveaux où l'utilité marginale diminue, ce qui donne lieu à des produits superflus dont l'utilité ou le besoin diminue, et qui génèrent donc principalement des déchets, un comportement qui est en contradiction flagrante avec l'un des principaux objectifs du projet qui, si vous vous souvenez bien, est d'assurer une

habitabilité décente dans chaque coin de ce radeau le plus longtemps possible.

En conséquence, la stabilité devrait être définie comme une résilience adéquate et des conditions coordonnées à la suite d'améliorations, de modifications et de perfectionnements intentionnels.

Si nous ajoutons et intégrons le dogme suivant, le tableau d'ensemble peut apparaître plus clair et plus compréhensible.

## 5) Respect mutuel

Chaque résident a les mêmes droits et devoirs et est censé les utiliser et les respecter.

L'ensemble du système, y compris la structure, le gouvernement local, la technologie de l'information (dogme n°9) et la population, est conçu pour encourager l'application, le partage et le respect du RESPECT RECIPROQUE sous toutes ses formes et manifestations.

Son interprétation et son application sont grandement facilitées par le fait que tous les habitants de la Terre observent et partagent le même hexadécatalogue au même moment.

Il s'agit d'une "condition sine qua non" juridiquement contraignante et nécessaire. Un pacte qui ouvre la voie et facilite la réalisation des dogmes précédents ainsi que la compréhension des autres. En conséquence, sa pleine utilisation permet la réalisation et la préservation des 5P (prospérité, pérennité, paix et permanence planétaire).

La plupart des droits et devoirs individuels n'ont pas besoin d'être réécrits à partir de la base, mais plutôt d'être mis à jour ou complétés en vue d'un réalignement commun vers le haut.

Les concepts fondamentaux ont été présentés au début de ce chapitre. Je comprends qu'il ne s'agit pas d'une présentation exhaustive, mais plutôt d'une anticipation dans le seul but de les introduire et de les orienter à ce stade. Je ne peux que supposer qu'ils seront énumérés dans le deuxième livre et décrits en détail dans le troisième.

Je crois à la compréhension mutuelle pour réduire les difficultés liées à l'élaboration de ces lignes directrices, qui devront avant tout respecter des règles générales tout en tenant compte des coutumes et des cultures locales.

Diverses mesures sont prévues pour les adapter et les rendre conformes aux nouvelles réalités, y compris des interventions et des partages par des personnes et des organisations homogènes et cohérentes qui représentent également toutes les réalités et instances historiques émergeant des territoires mais réinterprétées à la lumière du nouveau panorama mondial.

## **6) AUTONOMIE/DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES, KMO**

L'objectif principal de chaque territoire, avec une responsabilité relative, est d'assurer et de garantir sa propre autosuffisance en matière de KMO. Cela s'applique essentiellement aux deux principales ressources circulaires, de la nourriture à l'énergie. Lorsque cela n'est pas possible ou opportun, il convient de le rechercher progressivement dans les réalités adjacentes du même niveau territorial, puis, si nécessaire, à des niveaux plus élevés.

L'objectif autarcique du KMO s'applique principalement aux ressources alimentaires primaires et de base, telles que les cultures et le bétail, mais aussi aux sources d'énergie, en particulier celles qui sont renouvelables.

Il est donc implicite que nous devons nous orienter, avec la plus grande priorité, vers le développement d'une agriculture diversifiée et autosuffisante à n'importe quel niveau territorial, sensible aux intérêts et aux usages locaux mais toujours coordonnée aux niveaux supérieurs de la structure.

Les avantages sont nombreux. Parmi les plus importants, on peut citer : une prise de conscience responsable de la valeur de ses propres ressources ; une production prudente de ce qui est nécessaire, et la maîtrise des coûts logistiques qui sont redondants et tout simplement inutiles.

D'autres types d'investissements ne peuvent être réalisés dans tous les LA (Local Administration) et leurs LAP (Local Administration Planning) que si ces objectifs d'autosuffisance ont déjà été atteints.

Les investissements et les interventions sont explicitement mentionnés dans la liste des priorités de chaque autorité locale.

Toute cette quête d'autosuffisance vise à réduire les risques et les problèmes déclenchés et causés par les famines potentielles, à tous les niveaux, du local au mondial, d'origines diverses, à différentes échelles temporelles et géographiques. une ouverture maximale à l'agriculture régénératrice, qui remplacera progressivement l'agriculture intensive.

Simultanément, la limitation des coûts et le gaspillage d'autres ressources, de la production à la distribution, qui, avec le recyclage complet des déchets ou des rebuts de toutes sortes, propulseront, compléteront et concrétiseront la conservation globale pérenne tout en améliorant dès le départ les qualités de l'environnement naturel.

L'un des indices de la stabilité et de la flexibilité constante de la résilience locale est le niveau de précaution de l'objectif d'autosuffisance et la production de la consommation locale uniquement pour ce qui est nécessaire à chaque niveau territorial. Il devrait également garantir une autosuffisance adéquate en cas de diverses situations d'urgence, en minimisant la dépendance à l'égard des sources extérieures. Plus ces normes, nécessaires à la survie locale, sont maintenues, plus les différences territoriales sont réduites, ce qui se traduit par un équilibre de stabilité globale et un respect mutuel naturel plus aisé.

Il est clair que si ces objectifs, que l'on peut qualifier de besoins naturels, sont appréciés et valorisés dans chaque territoire, l'universalité de ces intentions est reconnue et comprise, et personne ne peut se considérer comme exempté ou exclu au quotidien.

Il devrait vous apparaître clairement que ce dogme, lorsqu'il est combiné aux précédents, participe également à l'accroissement et à la consolidation de la stabilité mondiale.

Nous sommes ici et nous resterons longtemps sur ce radeau unique, isolé et de mieux en mieux défini ; si nous n'imprimons pas cette représentation brutale dans toutes les composantes du projet, en particulier dans l'hexadécalogue, si nous ne mettons pas chacun de ses dogmes à sa place, nous risquons de perdre non seulement notre temps présent, mais aussi le contrôle de notre avenir.

Dans les deux cas, il n'y a pas lieu d'être fier de ces conclusions.

Par conséquent, chaque niveau pyramidal (le prochain dogme) doit s'administrer avec le plus d'autonomie locale possible, tout en gardant intactes les prérogatives des niveaux supérieurs.

Le respect et la garantie d'une autonomie de base complète profitent à chaque réalité administrative. C'est-à-dire que chaque AL se gouverne librement dans les limites de ses propres disponibilités et missions, tout en adhérant aux règles reconnues et déjà acceptées au sein des niveaux supérieurs.

Le maintien de stocks adéquats et suffisants de toutes sortes dans les niveaux territoriaux supérieurs pour les situations d'urgence sera une bonne pratique de précaution pour se garantir contre les variations ou les événements imprévus. L'autosuffisance locale, plutôt que l'autonomie globale, est donc à privilégier en matière d'alimentation, de sources d'énergie et de tout ce qui est considéré comme primordial ou vital.



Cela n'empêche pas l'intégration et le commerce avec d'autres territoires, ni ne limite la circulation des marchandises entre eux. La logistique sera toujours nécessaire, mais la tendance est de l'utiliser moins globalement et plus intensément au niveau local ; voir KMO et les objectifs principaux de l'étude.

Ce dogme prévoit des investissements motivés et importants dans les sources d'énergie renouvelables telles que l'énergie éolienne, l'énergie solaire, l'hydrogène, la fusion et d'autres sources d'énergie similaires.

Le charbon, le pétrole et le gaz seront les premiers à être éliminés. Depuis plusieurs décennies, cela aurait dû être non seulement évident, mais aussi mis en pratique, car c'est de la plus haute importance pour l'autosuffisance énergétique de la planète, quel que soit le mélange d'alternatives qui sera mis en place.

D'une manière générale, cela complète les conditions de base, les prémisses et les objectifs du projet. Tout le reste de l'hexadécologue et le reste de ce livre doivent adhérer, observer et se conformer à ces six premiers principes.

## **7) STRUCTURE ADMINISTRATIVE PYRAMIDALE APS**

À partir de là, la nouvelle structure intégrée et nécessaire est considérée comme indispensable à un véritable changement global.

En ce qui concerne les relations actuelles entre les nations, il est nécessaire d'anticiper et de prévoir que la nouvelle structure administrative sera assemblée à partir de la base, à un niveau égal pour tous, avec des prérogatives égales et un niveau d'autonomie approprié, et qu'elle montera ensuite structurellement jusqu'à ce qu'elle soit concentrée et unie au sommet mondial (bottom up).

Grâce à ce projet, la Terre est transformée en une SPA unique et globale, mais pas en une société, plutôt en une société d'habitants.

Pour mieux l'expliquer à tous, et pas seulement à ceux qui s'occupent de droit des sociétés, avec cette structure, chaque habitant devient automatiquement propriétaire d'une action (incessible) et bénéficie de tous les droits tout en acceptant les objectifs, les règles et les devoirs de la société.

En d'autres termes, nous serons tous des parties prenantes, avec des responsabilités, des droits et des devoirs égaux en termes d'aspirations et de tâches.

Pour mettre en œuvre et appliquer positivement les six points précédents, nous devons créer de nouvelles structures administratives, organisationnelles et fonctionnelles. Avec cette présentation, nous entrons dans le domaine structurel du projet. L'activation, l'utilisation et l'exploitation de cette structure administrative unique doivent respecter et appliquer les règles et normes mondiales nécessaires à la stabilité de la distribution. L'objectif étant de couvrir l'ensemble du globe, il n'y a pas d'autre structure administrative que celle basée sur une confédération de gouvernements locaux individuels avec une structure pyramidale répétée de manière fractale à chaque niveau, mais utilisant un seul outil administratif partagé à l'échelle mondiale.

Je précise mon interprétation personnelle de la distinction entre fédération et confédération dans la distinction que j'ai trouvée entre commander et coordonner.

Selon ma conception et ma vision, dans la fédération, les niveaux inférieurs ont le pouvoir de gérer et d'appliquer ce qui a été décidé en haut avec des variations limitées, tandis que dans la confédération, chaque territoire s'autogère en toute autonomie et tous les niveaux structurels supérieurs coexistent dans le respect mutuel, en acceptant et en respectant leurs différentes composantes. Les orientations venant d'en bas se croisent, convergent et se mélangent proportionnellement, tout en conservant leur origine, de sorte qu'elles représentent toujours toutes les réalités sous-jacentes et ne s'appliquent qu'à elles.

La distinction peut sembler mineure, mais comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas la même chose ; ordonner, c'est imposer génériquement d'en haut, tandis que coordonner, c'est administrer et gérer les coutumes et les traditions locales, mais toujours dans le cadre de règles partagées. Je soutiens fermement ce modèle confédéral personnel, avec des objectifs et des accords communs mis en œuvre et personnalisés au niveau local.

Je suis convaincu que nous sommes de plus en plus sur la bonne voie pour laisser enfin le passé derrière nous. Il est temps d'essayer quelque chose de nouveau, quelque chose de vraiment innovant.

N'est-ce pas, à tout le moins, cohérent avec le reste du projet ? Peut-on imaginer résoudre tous les problèmes actuels, notamment socio-économiques, en gardant intactes toutes les réalités actuelles, y compris les structures administratives, ou du moins avec le même ensemble d'approches, de procédures et de prérogatives ?

Face aux enjeux, prévoir les difficultés et s'activer en conséquence ne signifie pas sombrer dans l'appréhension, mais rechercher des solutions raisonnées et justifiées, dans le seul but d'atteindre une tranquillité naturelle et rassurante. La planète tourne régulièrement, mais l'avenir, ou plutôt notre avenir, dépend entièrement de nous ; nous devons en être les architectes à tout moment. Si nous ne l'organisons pas au mieux, nous vivrons encore, mais en nous adaptant passivement à ce que nous trouverons.

Dans le cadre du changement massif du projet, toutes les activités devraient être transformées en une nouvelle gestion et administration au sein d'un seul APS créé, gouverné et soutenu par la base à travers les LA (Local Governments), c'est-à-dire les municipalités actuelles.

Toute la structure est construite sur une pyramide administrative, avec des niveaux de contrôle et de décision générés et rapportés vers le haut, en commençant par le niveau le plus proche de la population résidente.

Par LA, j'entends un gouvernement municipal, mais aussi ceux liés aux niveaux supérieurs qui les regroupent, donnant lieu à des territoires de plus en plus vastes. En partant du sommet, chaque niveau s'occupe de la distribution des objectifs planétaires, en les déclinant dans les niveaux inférieurs, en les combinant par rapport aux réalités qui les composent, et en représentant leurs instances et leurs expressions dans les niveaux supérieurs.

Au-dessus du niveau municipal, les convergences administratives structurelles sont conceptuellement et opérationnellement virtuelles, c'est-à-dire qu'elles sont une synthèse et un résumé des réalités des niveaux inférieurs.

La composition ou le nombre de niveaux entre la base et le sommet de la structure peut varier en fonction de la réalité territoriale, mais cela ne doit pas nuire à la représentation complète et réfléchie à chaque niveau.

Au niveau le plus élémentaire, chaque territoire est représenté et pondéré par deux valeurs : les voix de la majorité et celles des autres, appelées minorités, qui, comme le terme l'indique, sont quantitativement inférieures mais représentent tout de même une orientation ou une adresse administrative politique proportionnelle.

Cette configuration pourrait être indicative d'une configuration de structure administrative.

Les niveaux administratifs sont les suivants

- 1) **Municipalité**
- 2) **Districts municipaux**
- 3) **Provinces**
- 4) **Provinces Groupes**
- 5) **Régions**
- 6) **Groupes de régions**
- 7) **Pays**

**Groupes de nations (sous-continent)**

- 9) **Les continents**
- 10) **La planète**

Les objectifs sont de niveler, de normaliser et d'améliorer la satisfaction globale des besoins collectifs émergeant de la base, en commençant par le sommet de la structure. Chaque niveau descendant peut indiquer, proposer et promouvoir des variations personnalisées des paramètres qui sont pertinents pour son territoire. Au fur et à mesure que l'on descend dans la structure, l'attention est attirée sur les besoins individuels et collectifs. Ici, les principes de l'autonomie locale sont combinés et fusionnés avec les résultats émergents de la coordination au niveau supérieur.

L'ensemble de la structure est géré par la base, seul niveau directement impliqué dans le vote. Tous les candidats à des postes administratifs doivent avoir une expérience en rapport avec le niveau de candidature.

Les résultats du vote de la base, qui doivent toujours être respectés et pris en compte, rencontreront d'autres réalités d'autres territoires confluents, qui peuvent ou doivent fusionner les uns avec les autres ; synthétisant ainsi leurs particularités respectives dans de nouveaux paramètres/normes, tôt ou tard dans la montée en puissance de la structure.

Ces nouveaux paramètres partagés seront appliqués aux niveaux inférieurs et seront également représentés et pris en compte aux niveaux supérieurs.

Je tiens à l'importance et à la définition du niveau de base, car je suis convaincu que plus les fondations sont solides, meilleure est la stabilité des niveaux supérieurs du système, qui, dans son ensemble, peut offrir des garanties fonctionnelles sans contraintes de temps.

Le sujet est important et fondamental. Pour l'instant, je ne m'attends pas à ce que tout soit compris en quelques lignes ou quelques pages. Je pense qu'il est suffisant de donner un aperçu rapide de la situation. Ensuite, comme prévu et avec la collaboration appropriée, nous procéderons à la définition complète de chaque aspect structurel et opérationnel du projet.

En raison de la concentration de toutes les activités de contrôle administratif et de vérification, cette structure mérite une attention et une considération adéquates.

Au lieu de citer des références actuelles ou historiques, j'y vois une nouvelle interprétation et une nouvelle combinaison d'une confédération socio-économique mondiale à plusieurs niveaux.

GAIS est l'acronyme de GLOBAL ADMINISTRATIVE INFORMATION SYSTEM.

Nombreux sont ceux qui associent le terme "Big Brother", tiré du roman 1984 d'Orwell, à un environnement de contrôle oppressif convenant à un régime dictatorial. Mais ce n'est pas le cas ici. Il convient de l'envisager pour ce qu'il fera dans le cas présent. Ainsi, même si le GAIS, en tant que structure, se positionne comme un grand frère, il agira toujours comme un bon frère.

C'est un grand mot, mais il décrit avec précision l'ensemble des logiciels et du matériel qui fonctionneront dans TOUTES les administrations, de la base pyramidale du réseau jusqu'au sommet. Il s'agit de buts, d'objectifs et d'orientations qui seront transformés en procédures, structures et flux de données appropriés pour garantir et protéger leur intégration coordonnée optimale.

L'ensemble du projet n'aurait pas pu être créé et conçu sans la présence et l'utilisation de GAIS, ou de tout autre service de soutien similaire.

Je voudrais donc écrire quelques notes à ce sujet, en essayant d'illustrer toutes les potentialités qui découlent de sa pleine utilisation. Encore une fois, il ne s'agit que de considérations initiales, donc purement indicatives, mais qui seront dûment complétées et affinées, comme tout le reste, dans les deux

prochains livres.

Seul un petit groupe de gestionnaires hautement spécialisés sera chargé d'établir, de définir et de mettre en œuvre cette structure massive. Il s'occupera également de la formation des opérateurs, de l'assistance et, une fois l'opération terminée, des interventions pour toute mise à jour ou modification. Il gère, collecte, vérifie, contrôle et informe sur toutes les opérations d'enregistrement, les actes, les délibérations, les procédures et les contrôles de faisabilité et d'adéquation connexes s'ils sont conformes au PAL (Projet Administratif Local) actif. En utilisant cet outil partout, de la base au sommet de la pyramide, toutes les données saisies et les indices de traitement sont mis à jour en temps réel, ce qui permet une autogestion plus opportune, plus fluide et plus responsable.

L'ensemble de l'administration utilise et se fie à l'omniprésent GAIS, le seul certificateur et contrôleur mondial, pour l'initiation, l'orientation et la direction vers les objectifs de stabilité. (5PHF)

Cette impressionnante structure informatique proposera, conseillera et inspirera également les initiatives et les interventions les plus appropriées à entreprendre pour trouver des solutions adéquates, ainsi que diverses options et manières d'aborder des voies administratives plus appropriées.

Le logiciel de base se compose de plusieurs modules hautement intégrés qui assurent le plus haut niveau de discrétion en matière de protection de la vie privée. Il fonctionne sur un réseau purement zonal, s'appuyant sur plusieurs serveurs locaux en contact avec les résidents et utilisés par eux.

Au-dessus du niveau de base, l'installation est conceptuellement privée et dédiée uniquement au traitement, au contrôle, à l'audit et à la mise à jour de l'ensemble des calendriers.

Ces serveurs locaux servent de base à la structure pyramidale informatique mondiale (de bas en haut). Cette structure représente la véritable mondialisation, avec son flux libre et transparent de données et d'informations. Comme le GAIS est le système nerveux dans son ensemble, les différentes administrations locales sont l'épine dorsale. La fonctionnalité est uniformément répartie dans la structure, ce qui augmente la garantie de régularité mutuelle. Cela est dû au fait que, après les nouveaux cycles administratifs locaux, les nouveaux paramètres d'activité et de développement des élections locales gagnantes du projet sont insérés et définis dans le serveur correspondant.

La taille des mises à jour des paramètres est limitée ; les petits pourcentages se situent toujours dans les fenêtres

assignées et actives pour ce niveau/territoire. Avant d'être présenté aux électeurs, l'ensemble du PAL doit recevoir l'approbation du GAIS, qui détermine et certifie sa faisabilité au sein des niveaux supérieurs de la structure. Les propositions des différents PAL seront alors



rejetées à moins qu'elles ne soient présentées dans un programme réalisable. Les électeurs pourront alors choisir entre des PAL qui ont déjà été examinés et classés comme appropriés ; le résultat de l'élection récompensera le PAL le plus reconnu comme approprié et accepté par les résidents. Le SIAE local, par le biais de son service capillaire, garantit et certifie que l'administration actuelle suivra le PAL proposé et choisi pour la durée du mandat, facilitant ainsi le chemin de mise en œuvre prévu.

Le programme ou les promesses électorales, comme prévu, ne seront présentés que s'ils passent le test d'adéquation et de faisabilité de la PAL, et c'est seulement dans ce cas qu'ils pourront être choisis par la majorité des électeurs. La mise en œuvre sera confiée au PDG nouvellement élu et à son personnel. La minorité est institutionnellement responsable de la surveillance et de la conformité. Les élus ont tous les outils à leur disposition pour se tenir informés, puis évaluer et juger les comportements individuels de leur point de vue. Grâce à ces masses, chaque AL de toute la structure a le pouvoir et la possibilité de consulter le même outil, sachant que chaque transaction sera vérifiée, examinée et validée directement et en temps réel par l'intermédiaire (niveau supérieur) en fonction des paramètres préalablement définis (LAP). Comme le progiciel est unique et ne peut être modifié, chaque AL opère en sachant qu'il est soumis à un contrôle croisé possible et continu. Cela s'applique à tout le monde, de sorte que l'ensemble de la structure pyramidale est administré dans un environnement de respect mutuel en raison de la présence généralisée du SGAI. Par conséquent, le Big GAIS, lorsqu'il est utilisé à ces fins, ne peut être considéré comme une structure tyrannique ou oppressive, mais plutôt comme un véritable big brother qui assure la stabilité et la transparence maximale et signale l'apparition d'anomalies, de déséquilibres et de dissemblances dans les différents LA aux différents niveaux de contrôle.

La meilleure expression démocratique se produit lorsque l'ensemble des habitants peut se tenir informé de manière exhaustive, sans secret, en temps réel des activités administratives locales et de chaque composante de la pyramide administrative.

Les actes eux-mêmes devraient faire l'objet d'une présentation claire avec des graphiques possibles, des explications plus simples et des commentaires avec des niveaux progressifs de compréhension afin d'améliorer leur lisibilité. La persistance de chaque enregistrement dans les bases de données est conceptuellement éternelle, mais elle dépend davantage de la

technologie de stockage de masse du moment. Elle

n'était à l'origine qu'une structure informatique pour les administrations territoriales. Nous avons organisé le projet pour gérer et stocker toutes les opérations administratives, mais au fur et à mesure de l'avancement du projet, nous avons étendu son champ d'application à toutes les interactions avec les résidents. Ainsi, toute transaction commerciale ou financière est entièrement traçable.

Il n'est pas nouveau, mais devenu habituel, de convenir que toutes les transactions impliquant des comptes courants ou des cartes de crédit sont déjà suivies, tandis que les transactions en espèces sont déjà diversement limitées et seront encore contrées.

Comme vous pouvez le constater, tout cela est déjà d'actualité et, dans un avenir proche, l'utilisation et la circulation de l'argent liquide ne cesseront d'être limitées et contrastées, en particulier pour les montants élevés. Si cette tendance se poursuit, les législateurs seront de plus en plus préoccupés par la circulation, l'utilisation et la possession d'argent liquide. Dans 100 ou 200 ans au plus, l'argent liquide deviendra progressivement un moyen de paiement obsolète, sporadique et inhabituel.

Des campagnes et des promotions massives, telles que le cashless ou le cashback, les paiements électroniques, les cartes, les codes QR et autres, seront progressivement mises en œuvre. En outre, nous procédons au retrait de la circulation, et donc de l'utilisation de grosses coupures de papier-monnaie, ou à des restrictions sur les transactions dépassant un certain montant en espèces. Des limitations qui sont déjà en place et qui le resteront jusqu'à ce que l'objectif soit atteint. La réponse semble évidente, la seule incertitude étant la variable "quand".

Ce n'est qu'une question de temps avant que la traçabilité et la transparence qui en découle ne soient proposées, imposées et finalement acceptées et utilisées comme seul moyen de paiement.

Compte tenu des contraintes actuelles, les liquidités seront bloquées bien avant la mise en œuvre prévue ou espérée du projet, qui prendra plusieurs siècles.

Cette tendance est observée dans la présente étude, qui convergera à l'avenir au fur et à mesure que la mise en œuvre progressera.

Dans les délais prévus par l'étude, en termes de générations, tous les résidents seront dûment "bancaisés", mais auprès de l'administration locale, où tous les services sont fournis à des taux 0,00 sans frais. Chaque transaction, dans la même et unique monnaie, s'effectue entre un cédant et un receveur, qui mettent

à jour en temps réel leur disponibilité et en gardent  
discrètement la trace par l'intermédiaire de

le code QR émergent, les smartphones, les paiements numériques, la proximité, etc. En fonction des mérites acquis et de l'engagement démontré, le gouvernement local maintiendra la disponibilité des dépenses pour chaque résident.

Je ne me lasserai jamais de vous rappeler que l'ensemble du projet vise et est conditionné par les objectifs combinés des 5P (Prosperité Pérenne Paix Permanence Planétaire), et que tous les détails individuels du système doivent être interprétés dans cette perspective.

L'évaluation des mérites qui peuvent être obtenus est également fonction d'objectifs et d'indices locaux : stabilité de l'autonomie, couverture des services, services offerts, gestion des ressources, etc.

Pour doser, réguler et répartir la disponibilité des dépenses individuelles, chaque administration locale utilise un tableau personnalisé, variant selon le type de CCNL (convention collective nationale du travail), non seulement à partir de la base minimale, mais aussi en proposant différents niveaux, globalement étendus à tous les résidents, pour chaque type d'emploi. Le SIAE gère le tout en toute transparence en utilisant des paramétrages locaux.

Si une transaction est encore traçable dans le SGAI, cela signifie qu'elle a d'abord été formellement vérifiée et qu'elle a ensuite été correctement traitée.

Pouvez-vous me donner quelques exemples des différents types de contrôles ?

A-Identifier les parties impliquées, ainsi que la disponibilité réelle des valeurs qui changent de propriétaire, et fournir une description détaillée de la transaction. Des informations plus détaillées seront disponibles dans le deuxième ou le troisième livre. Pour l'instant, il suffit de constater que cette première étape permet déjà de limiter, de rejeter et de contrecarrer les tentatives de fraude, d'escroquerie ou toute opération illégale, et donc les opérations non autorisées. Toutefois, cela n'implique pas automatiquement que toutes les activités enregistrées sont entièrement légales. Par ailleurs, la présence d'opérations anormales ou irrégulières sous diverses formes peut déclencher des rapports appropriés proposant des enquêtes, des vérifications et des contrôles supplémentaires. En outre, la transparence totale et la consultation dans la structure informatique de chaque acte purement administratif améliorent la confiance mutuelle, la garantie, la fiabilité et la fiabilité du reste de la structure.

## **9) LA - Administration locale**

Comme indiqué précédemment, l'administration globale est représentée par une Société d'Habitants (SfI). Par conséquent, au niveau territorial le plus fondamental, nous trouvons les CEO (Managing Directors), qui sont actuellement les maires, les bourgmestres, etc. Ils comprennent également des personnes telles que les échevins et les conseillers municipaux.

Les GE représentent une innovation intégrative nécessaire (Grands Électeurs).

Toutes les collectivités locales ont pour mission de veiller à ce que tous les habitants bénéficient et satisfassent leurs besoins fondamentaux, et pas seulement.

Une fois cette obligation initiale remplie, ils peuvent se concentrer sur la satisfaction des besoins secondaires, tant personnels que collectifs.

Socialement active et inspirée par un esprit de mutualité plus large, l'AL de base utilise toute l'autonomie administrative découlant du résultat des élections locales conformément à l'hexadécalogue.

### **Transparence**

Comme prévu, le SIAE assiste et gère chaque phase d'activité ou de mesure administrative, en garantissant une transparence maximale non seulement pour les résidents ou les territoires voisins, mais surtout pour les grands électeurs (GE), tant au niveau local qu'au niveau supérieur. La transparence maximale s'étend non seulement au travail des administrateurs, mais aussi au comportement historique de tous les GE dans toutes les consultations.

Les tentatives de dissimulation, de mystification, de tricherie et de tromperie sont découragées et démantelées face à cette transparence généralisée.

Il devient une "épée de Damoclès" constante pour les administrateurs qui sont tentés d'abuser de leur position/autorité. En même temps, elle fournit aux résidents un outil fiable pour évaluer le travail et déterminer la validité des résultats obtenus ainsi que la performance et la fiabilité des personnes élues. Avec cette étude, nous pouvons parvenir à une transparence totale, qui a toujours été invoquée, recherchée et, dans de nombreux cas, promise, mais qui n'a jamais été

réalisée dans la pratique.

Les PDG et les copains sont naturellement choisis.

Les candidats à divers postes administratifs, en particulier les PDG, doivent remplir les conditions requises. Outre leurs droits civiques, ils doivent posséder les qualifications requises pour le poste et le niveau de responsabilité auxquels ils postulent, ainsi qu'une expérience adéquate et avérée. Il existe des qualifications primaires et des qualifications spécialisées. Le titre primaire ou de base, qui est exigé pour chaque AL, porte sur l'administration de base, tandis que le titre spécialisé, qui est facultatif, porte sur des secteurs spécifiques qui caractérisent l'activité du territoire. Les deux titres sont délivrés au plus haut niveau et s'accompagnent d'une période de formation pratique. Des cours complémentaires sont prévus pour les missions qui dépassent le niveau de base de la structure. La montée en puissance progressive est une conséquence naturelle qui s'impose pour assurer la stabilité globale à chaque niveau. Ces droits s'appliquent à tous les niveaux et à tous les postes de l'organisation.

Il ne suffit pas d'obtenir un consensus populaire par le biais d'élections. La représentation est une chose, l'administration en est une autre, surtout en termes de qualité et d'assurance des résultats.

### **Représentation**

Seule la base de l'AL est impliquée dans les élections, d'où partent toutes les représentations et la coordination et où elles progressent vers le sommet (confluence Bottom Up).

À tous les niveaux supérieurs, chaque réalité de l'AL est représentée par sa propre part de toutes ses réalités (résidents, productivité, indices).

Chaque niveau administratif est établi et composé en fonction de la présence de représentants et de la valeur relative des GL qui le composent.

Chaque AL désigne au moins deux représentants, l'un de la majorité et l'autre de la minorité ou de l'opposition, avec la pondération de leurs votes, le consensus. Avant d'être voté, chaque acte administratif doit être examiné et évalué par toutes les autorités locales inférieures. Par conséquent, les "représentants" remplissent une fonction similaire à celle des ambassadeurs.

Il convient de noter que seules des réunions virtuelles sont prévues, avec des exclusions partielles au niveau le plus élémentaire ; ainsi, chacun restera sur son propre territoire. Par conséquent, chaque niveau supérieur au niveau de base



rapporte et représente toujours toutes les valeurs des réalités de son niveau inférieur. Chaque niveau agit comme un simple centre de coordination, en harmonisant, en équilibrant et en réduisant au maximum les effets de l'action de l'État.

les différences entre les niveaux inférieurs, en améliorant la qualité là où elle apparaît ou s'avère insuffisante.

L'objectif est le même et suit le chemin pyramidal jusqu'au sommet. Chaque niveau territorial doit d'abord intervenir administrativement pour relever les indices des territoires qui le composent, en les comparant et en les mettant au niveau des territoires de même niveau, éventuellement en fusionnant et en unifiant les valeurs, et en réduisant les distances entre eux.

Il n'est pas inutile de revenir sur les six premiers dogmes.

L'autorité locale assume la responsabilité directe et inconditionnelle des attentes et des besoins de tous les résidents.

Chaque niveau de l'AL est également responsable de la planification des besoins en matière d'emploi ainsi que de la mise en œuvre et du respect du PAL. Il doit donc s'occuper de la planification de l'offre et de la demande, en commençant par l'éducation, puis la formation professionnelle, et enfin l'emploi ou la redistribution. La stabilité et le développement reposent sur ce service vital.

Chaque niveau supérieur au niveau de base interviendra et opérera avec l'analyse "BON et MAUVAIS", c'est-à-dire en établissant des tableaux de comparaison où les meilleurs données, facteurs et indices sont mis en évidence (en haut) et les plus mauvais sont mis en évidence (en bas) (en bas). Les interventions seront ainsi facilitées et viseront à combler l'écart avec les retardataires en utilisant des ressources communes.

En partant de la base, chaque niveau territorial doit quantifier les heures de travail afin d'assurer la couverture et le fonctionnement des services essentiels.

Chaque GL est directement responsable de la planification de l'évolution des activités sur son territoire. L'objectif principal de l'AL est d'assurer que tous les résidents reçoivent le niveau minimum "du berceau à la tombe", il doit donc garantir les ressources pour les services de base (santé, éducation, services sociaux, culturels et récréatifs) aussi près que possible des résidents, en les intégrant aux niveaux supérieurs de l'AL (KM0).

Les ressources monétaires (dogme n°13) circulent d'abord à travers le plein emploi et le revenu minimum (disponibilité des dépenses), en distribuant les heures aux chômeurs dans les activités sur son territoire, en intervenant si nécessaire avec des contributions qui complètent le revenu minimum local, pour

lequel il doit fournir le nombre d'heures de travail pour les professions tout au long de l'année.

La durée de l'administration, puis l'intervention pour favoriser l'orientation vers des métiers spécialisés par le biais d'écoles, de cours, de stages et d'apprentissages (PAL).

Une fois les besoins de base satisfaits, stabilisés et garantis, l'AL interviendra pour ouvrir et développer des activités ou des services destinés à compléter les indices de qualité de vie. Ces changements sont possibles grâce aux progrès des technologies de l'information, de la télématique et de la robotique, qui réduisent le nombre d'heures de travail nécessaires pour maintenir les niveaux de production antérieurs.

À ce stade, le temps de loisir deviendra plus disponible. La stabilité étant l'objectif principal, le nombre d'heures de travail diminuera à mesure que la quantité de travail diminuera.

### **Élections aux postes administratifs**

J'ai l'intention de présenter quelques détails sur les cycles administratifs locaux parce qu'ils seront les seuls et, dans la plupart des cas, applicables à l'échelle mondiale, ce qui nécessitera une base plus homogène pour l'ensemble de la structure administrative supérieure.

Je pense que les règles sont simples, compréhensibles et qu'elles garantissent une large appréciation des intentions de tous les résidents, un traitement uniforme, globalement égal, afin de garantir et de consolider la base du respect mutuel.

L'esprit démocratique se concentre et s'exprime principalement à travers les élections, en commençant par les élections générales et en terminant par la sélection du PAL, qui devient localement contraignante et influence l'ajustement conforme des paramètres des cycles administratifs ultérieurs.

L'élection pour le renouvellement du gouvernement local (la seule élection à laquelle les citoyens participent) commence trois mois avant l'expiration du gouvernement précédent.

À ce moment-là, le gouvernement local sortant publie officiellement les données de la période précédente, les indices au début du cycle, les indices actuels, avec des commentaires, et conclut avec le rapport final.

En même temps, les listes des candidats à l'élection présidentielle sont publiées.

Les électeurs choisissent les grands électeurs deux mois avant l'élection proprement dite.

Un exemple pratique avec 10 000 électeurs pourrait avoir ces deux limites extrêmes : le candidat ne doit pas recevoir plus de 100 préférences et pas moins de 10. Ceux qui n'atteignent pas le niveau minimum peuvent les distribuer à d'autres, tant qu'ils ne dépassent pas la limite maximale.

Les élections générales feront l'objet d'une large consultation par le biais de sondages approfondis, qui indiqueront non seulement les préférences sur le sujet en question, mais permettront également de comprendre plus en détail les tendances ou les orientations de base.

Par conséquent, l'organe électoral ne s'occupe que de deux élections : les élections générales et les élections locales.

### **Plan administratif local (PAL)**

Chaque coalition candidate sur son territoire doit présenter un plan administratif local (PAL) basé sur les chiffres officiels les plus récents de l'administration présentés publiquement à la fin de son mandat. Le PAL doit décrire et préciser les objectifs finaux réalisables pour la prochaine période administrative, avec des variations, des remodelages, la mise à jour des valeurs en pourcentage, des indices de revenus et de dépenses et de la qualité de l'activité, le tout accompagné d'un calendrier annuel de progression.

Pour être admis aux élections, chaque LAP doit d'abord passer la vérification par le cadre de son contenu et de ses objectifs, notamment numériques.

Je rappelle que la largeur des fenêtres de paramètres de chaque niveau structurel supérieur est le condensé et l'expression résultant de ses niveaux inférieurs.

Le LAP doit également inclure les noms et les rôles de ses constituants (seuls les noms présents dans la liste des candidats à l'élection générale sont admis, même s'ils n'ont pas été élus à cette responsabilité).

Le plan d'action de la coalition gagnante est accepté par le conseil municipal et devient le plan d'action exécutif opérationnel du nouveau tour de scrutin.

En conséquence, la coalition gagnante se voit confier la responsabilité de la mise en œuvre de son plan d'action local, tel que spécifié dans le GAIS, tandis que les autres coalitions (minoritaires) deviennent automatiquement responsables de l'observation, de la vérification et du contrôle de la mise en

œuvre du plan d'action local, toujours assistées et soutenues  
par l'omniprésent GAIS.

Toute modification du PAL peut être effectuée avec l'accord de la majorité de l'ensemble du conseil local et des GE et, dans des cas extrêmes, également par le niveau administratif supérieur, en fonction et en raison de forces majeures imprévisibles.

Le Grand Electeur (GE) est reconnu comme un représentant du quartier, de l'activité, etc. C'est une personne responsable qui travaille bénévolement (sans rémunération) et qui doit disposer d'une "licence" minimale pour les activités administratives.

La liste de chaque coalition ne peut comprendre que des personnes extraites de la liste la plus récente des candidats à l'élection générale.

### **Approbaton administrative**

Pendant au moins les deux premières années, tous les administrateurs sont des titulaires permanents. Ensuite, la révision (réalisation des objectifs, etc.) est activée et mise en œuvre par le biais du vote des élus locaux. L'objectif de cette révision est de confirmer ou d'actualiser, par un vote à la majorité simple, la durée du mandat de l'administration locale, en la faisant passer d'un minimum d'un an à un maximum de quatre ans.

### **Possession territoriale**

Tous les AL acquièrent la propriété exclusive de toutes les ressources, terres et bâtiments.

Comme chaque AL représente la Société des Habitants (SfI) au niveau local, chaque résident est également propriétaire (proportionnellement) de toutes les actions. Toutes les ressources locales, gérées par les bureaux territoriaux, sont donc confiées aux résidents par le biais de licences d'utilisation. Le propriétaire ou l'utilisateur actuel reçoit automatiquement et gratuitement la licence d'utilisation correspondante, pour un usage personnel, non transférable sauf en cas d'héritage. Toutes les licences ne sont négociables qu'avec l'AL, jamais entre particuliers. Les bâtiments et les terrains (résidentiels, agricoles, industriels, etc.) sont concédés pour les activités des résidents conformément aux objectifs des plans de l'autorité locale. Toute dépense liée à l'amélioration d'un bâtiment est considérée comme un

investissement et est donc prise en charge par l'administration. Toute licence peut être activée, généralement gratuitement ou au mérite, par l'administration en place en fonction des disponibilités locales.



La révocation nécessite le vote d'au moins le CL (Conseil local) et, dans les cas pertinents, également celui des GE. # Organisations politiques.

Comme toute la structure administrative est régie par un ensemble de règles, de règles et de règlements qui ne peuvent être ni modifiés ni renversés, les partis politiques jouent un rôle de plus en plus marginal dans le choix de nouveaux objectifs et de nouvelles approches, tandis qu'ils assumeront de plus en plus le rôle de courants et de mouvements d'opinion pour les interventions et les mesures locales.

En termes de stabilité, ils peuvent proposer et intervenir dans de petits changements locaux, de préférence progressifs. Ces personnalisations, d'une portée locale exquise, qui peuvent ensuite déclencher des ajustements aux niveaux supérieurs, ne seront possibles qu'avec une acceptation maximale par les résidents, les CL, les GE, à une large majorité, et dans le cadre des paramètres du niveau administratif supérieur et sans avoir d'impact majeur sur le PAL existant. Dans ce dernier cas, l'instrument approprié et adéquat est le PAL, proposé à chaque renouvellement des bureaux administratifs.

Les considérations précédentes restent valables et l'accent est mis sur la nécessité de rechercher et d'assurer la stabilité de manière universelle tout en permettant l'exercice et l'utilisation de l'autonomie et, simultanément, en améliorant et en renforçant toujours le respect mutuel à tous les niveaux.

## 10) FORCES ARMÉES

Si le projet était mis en œuvre, les forces armées ne seraient pas présentes parce qu'elles sont inefficaces ; il s'agit donc de ressources inefficaces, gaspillées parce qu'il n'y a plus de raisons ou de justifications à leur présence. Il n'y a pas de territoires à conquérir ou à défendre.

Permettez-moi de vous rappeler que l'un des principaux objectifs du projet est d'atteindre et de conserver la stabilité sociale/économique globale imprégnée et saturée de respect mutuel.

L'impuissance militaire mondiale est considérée comme la meilleure et la seule protection et garantie universelles pour atteindre et préserver cet objectif ambitieux et difficile.

En atteignant un tel scénario de paix, les motivations qui, dans le passé, ont déclenché toutes les tensions et tous les conflits, thermiquement différents, chauds, froids ou tièdes, disparaîtront finalement pour toujours.

Passer rapidement en revue les antécédents connus.

Les conquêtes, les invasions et les occupations militaires ont toujours eu lieu pour les raisons suivantes : espace vital pour son peuple, territoires riches, appropriation des ressources, représailles pour des réparations antérieures ou des tentatives de vengeance. En conséquence, les rééquilibres correspondants ont toujours et inévitablement été déclenchés : libération, rétablissement de l'indépendance, et souvent aussi représailles.

Vous conviendrez qu'à l'extrême, c'était presque toujours la même musique, avec des refrains interprétés AD LIBITUM.

Si, dans un conflit hypothétique, chaque partie devait détecter des conditions de vie identiques, tant les siennes que celles de son adversaire, ou compter sur de maigres ressources ou forces pour lancer et soutenir une guerre de longue durée, les livres d'histoire de la guerre seraient sans doute nettement plus minces dans des bibliothèques plus vides.

La présence de forces qui ne sont plus nécessaires et les dépenses militaires, ne serait-ce que pour se défendre, ne seraient partiellement justifiées que par la présence d'une hypothétique prochaine menace d'invasion.

Cependant, si le monde entier était administré de manière transparente, avec des informations et des vérifications

croisées sur les sources et la réutilisation de l'argent.

En effet, en l'absence de toutes les ressources (humaines, énergétiques, matières premières, etc.), notamment au bas de l'échelle administrative, il manquerait partout les conditions nécessaires pour constituer secrètement une force armée suffisante et inquiétante.

Alors si, avec une lueur de bon sens responsable, tout le monde considère qu'il est inutile, pourquoi insister et consacrer des ressources à son existence ?

Les accords SALT ont ouvert la voie à cette opération.

Malgré leur portée limitée, ils ont démontré qu'il ne s'agit pas d'un tabou, mais d'un comportement prudent et raisonnable partagé par tous.

Il s'agit de reprendre l'inspiration et les objectifs de l'opération, de les amplifier pleinement et de manière exhaustive, sans possibilité de retour en arrière ou de recul.

La démilitarisation complète est une opération très délicate et complexe car elle implique le maintien prudent et limité d'un rapport de forces qui décourage toute forme d'utilisation jusqu'à sa mise en œuvre complète et réussie.

Essayons de définir les territoires qui pourraient, à l'avenir, rejoindre le projet ; groupe A (le bon), groupe B (le mauvais). Je vais tout de suite vous expliquer pourquoi : Une fois que 50% des participants (A) ont été atteints, la phase de démilitarisation peut commencer, avec un rapport de parité qui diminuera progressivement dans la mesure où ceux qui sont encore dans le groupe B rejoindront peu à peu le groupe A.

Nous parlons et comptons sur des dépenses militaires annuelles globales qui ont récemment dépassé les 2 000 milliards de dollars.

Ces valeurs pourraient être recyclées et utilisées dans le processus direct de réindustrialisation envisagé par cette étude (robotique, sources d'énergie renouvelables) de la même manière que la démilitarisation, car il n'est plus nécessaire d'investir dans l'entretien d'un appareil mondial sans valeur, mais qui existe toujours. Il faudra bien plus que les 2 000 milliards de dollars recyclés à cette fin. Il s'agit d'un investissement planétaire véritablement gigantesque qui nécessitera et engagera toutes les ressources, tant au niveau de la recherche que de l'industrie, mais tout cela sera bien justifié par les résultats pérennes qui pourront être obtenus.

Ces nouvelles lignes de production peuvent être utilisées pour créer et développer des outils pour la production de sources

d'énergie renouvelables, propres et rentables.

Par conséquent, à l'exception de l'énorme investissement initial, l'énergie propre est largement gratuite, partout et toujours disponible, sans gaspiller ni détruire des matières premières de plus en plus précieuses.

L'appareil militaro-industriel actuel se prête parfaitement à la transformation en industries robotiques, et il est encore mieux adapté aux activités spatiales.

Ces nouvelles ressources et productions serviront de pivot autour duquel se construira l'autonomie territoriale du projet.

Cette phase explique une autre raison de la longue période prévue avant le lancement réussi du projet.

### **Défense civile**

Chaque AL doit disposer d'un service de protection civile dès le début de la phase de MORPHING.

Cela comprend et implique tous les types de ressources, matérielles et immatérielles, que la population résidente active peut exprimer.

Il s'agit de la seule structure chargée d'assurer le fonctionnement d'un large éventail de services répondant à tous les besoins locaux, en particulier dans les situations d'urgence, en activant les plans d'intervention intégrés prédéterminés pour chaque criticité locale possible.

Tous les habitants sont organisés en une structure unique à la disposition du gouvernement local, dûment éduqués et, le cas échéant, formés, et sont chargés d'intervenir rapidement et directement dans toutes les interventions nécessaires ou requises qui affectent, sauvegardent et valorisent l'environnement, toutes les réalités locales et les ressources. Un service qui vous aide à mettre en œuvre les dogmes 2, 4 et 6.

De plus, dans chaque LA, ce service étendu et cohérent doit traiter tous les aspects pratiques qui peuvent être à l'origine d'urgences, et donc s'occuper de tout, de la prévention à l'entretien, et, si nécessaire, des interventions et de la restauration qui s'ensuit. Toutes les responsabilités sont et resteront locales. Il n'y a aucune raison de la chercher ailleurs.

En premier lieu, les inefficacités et les échecs sont directement imputables à l'AL en fonction, puis à son

L'équipe administrative de l'AL, mais elle n'exempte pas l'ensemble de la structure locale, la minorité, le GE ou les résidents. Comme le montre le 13e dogme, chaque AL de la planète dispose de ressources suffisantes, voire abondantes, pour organiser, améliorer et maintenir efficacement cette protection.

En outre, chaque installation locale doit disposer de sections d'intervention d'urgence adéquates pour répondre aux besoins et aux demandes des autres territoires, en particulier des territoires voisins.

Les administrateurs et les techniciens locaux doivent être impliqués au premier chef dans la prévention, la gestion et la résolution des problèmes ou des situations d'urgence, avec une pleine responsabilité et une autonomie appropriée.

Même à ce stade, en fonction de la gravité de l'urgence, les niveaux supérieurs de la structure sont censés intervenir.

Si tous les territoires sont en mesure d'éviter directement et rapidement l'apparition d'un problème, un type de défense générale positive d'anticorps locaux se développe et se consolide.

La collaboration, en particulier au niveau territorial, et le respect mutuel créent un lien social qui génère, développe et consolide une résilience naturelle efficace.

Chaque territoire doit faire face à toute situation critique locale en utilisant directement toutes les ressources humaines disponibles. Il ne s'agit pas seulement d'une obligation morale prévue et envisagée dans les cinquième et quatrième dogmes, mais la participation individuelle est envisagée comme l'un des devoirs universellement requis des résidents, ce qui renforce les comportements et les habitudes, ainsi que la stabilité de la culture locale.

## 11) ACTIVITÉ POUR LA FLEXIBILITÉ DU TRAVAIL

Si l'on revient aux premiers principes de l'Hexadécatalogue, il est clair que l'ensemble de la gestion de la Terre sera séparé des activités spatiales. Lorsque cela sera nécessaire et requis, l'ensemble de la sphère productive sera alors directement impliquée. Cela doit favoriser, dès que possible, une orientation de transformation qui améliore la qualité au détriment de la quantité, en ne produisant que ce qui est nécessaire ; le superflu, comme le dit le mot lui-même, est superflu, inutile. Nous devons introduire dans l'imprégnation générationnelle l'importance d'éliminer toute forme de gaspillage, toute forme de dilapidation et, enfin, la réutilisation générique maximale.

Il est évident que toutes les activités spatiales, telles que l'exploration et la construction de colonies, reçoivent le plus d'attention et d'assistance de la part de l'ensemble de la structure terrestre.

De nouveaux scénarios émergeront grâce aux progrès technologiques.

La mécanisation, ou mieux encore, la robotisation, combinée à l'intégration de la télé-informatique, réduira de plus en plus la nécessité de la présence humaine, tout en améliorant la qualité des produits et des services.

L'un des principaux objectifs du projet est d'assurer à chacun un niveau de vie décent. La certitude absolue d'allouer et de redistribuer suffisamment d'emplois à tous. En acceptant et en respectant les différentes situations, la solution consiste à redistribuer localement entre toutes les ressources humaines locales la totalité du nombre d'heures nécessaires à la stabilité.

Cela permet de clarifier et de maintenir les droits et les responsabilités des personnes. L'équilibre entre l'accomplissement et le respect des devoirs et l'exercice des droits sera un indicateur de la stabilité générale de chaque AL.

Les responsabilités premières seront d'assurer l'autonomie ou, si nécessaire, l'autosuffisance. Dans la mesure où ces objectifs principaux sont atteints et maintenus, l'attention des GL se déplacera progressivement vers toutes les initiatives locales d'importance secondaire.



Parallèlement, les droits, notamment économiques, seront mesurés dans cette perspective, en tenant toujours compte de l'engagement personnel et en le récompensant. La responsabilité première de l'AL est de planifier, d'encourager et de soutenir la meilleure utilisation de toutes les ressources, humaines et autres. La rémunération actuelle est prise en compte et conservée dans le nouveau système de rémunération. La disponibilité individuelle sera toujours différente, mais en partant d'un niveau de base relatif à l'obtention d'un niveau de vie décent, adéquat pour chaque territoire individuel. Au moment où le projet pourra être mis en œuvre, la technologie numérique et l'évolution robotique auront achevé et continueront d'achever la transformation du travail manuel traditionnel en une fonction de pure supervision et de contrôle.

En gardant à l'esprit le dogme de la stabilité, le résultat est une réduction du nombre d'heures nécessaires et utilisées pour atteindre et maintenir le même résultat global. Les AL gèrent et garantissent un emploi maximal.

Le même GL assure la disponibilité des dépenses mensuelles (salaires, traitements, transferts de compensation) pour tous les résidents, en commençant par un niveau de dignité adéquat et valable pour chaque territoire et en augmentant en fonction de la qualité et de la quantité de la tâche choisie ou assignée.

Comme prévu, il ne s'agit pas d'une question de "salaire", mais de "disponibilité des dépenses".

La délicate phase de révision des coûts, des tarifs et des différentes listes de prix, sur la base de laquelle les montants minimaux de rémunération mensuelle seront réformés, en est une conséquence directe.

La "disponibilité minimale des dépenses" pour maintenir un niveau de vie décent au niveau local est le seul montant de référence valable pour chaque territoire individuel. Ce montant peut être augmenté ou complété à partir de là pour assurer des niveaux de vie bien plus élevés, la seule limite étant le fonds "A" (Dogme n°13) ou les disponibilités budgétaires des entreprises locales. Cette variation des montants pouvant être dépensés garantit qu'il existe de nombreuses façons de dépenser de l'argent, y compris dans le luxe et le superluxe. L'essentiel est de respecter les dogmes 2 et 3.

## **12) LES ACTIVITÉS DE LOISIRS : FAMILLE, CULTURE, ÉTUDES, LOISIRS**

Selon le premier dogme, la réduction du temps de travail provoquée par l'intégration de la télérobotique ne correspond pas à une modification de la rémunération, mais plutôt à une augmentation du temps libre. Il en résulte directement une redistribution du temps, tant au niveau individuel qu'au sein du noyau familial, à différents niveaux collectifs, et enfin, si ce n'est déjà fait, au niveau planétaire. Sa reclassification radicale et son application créative aident et encouragent le rééquilibrage bénéfique et attendu du temps. À qui devons-nous répondre si nous respectons les cinq premiers dogmes tout en assurant une continuité existentielle stable ?

À l'exception de l'ajustement du niveau minimum, toutes les dépenses disponibles, qu'elles soient personnelles ou liées au noyau familial, restent pratiquement inchangées.

La disponibilité mensuelle reste assurée au moins de la même manière, mais elle est suffisante pour une utilisation pendant de longues périodes de temps libre.

Chaque habitant peut l'utiliser pour gérer les différentes activités de son AL tout en maintenant des indices adéquats de stabilité, de niveau de boîtes ABC (dogme n°13), de croissance zéro, d'autarcie, etc. La variété et l'ampleur des activités locales offrent des possibilités supplémentaires d'emplois directs ou induits. Le concept et le domaine du travail ont été développés. La contraction travail-vacances et l'interprétation mutuelle sont interchangeable avec le travail-vacances. Lorsqu'il y a beaucoup de temps libre, il est naturel d'en profiter pour l'utiliser et le remplir, il y aura donc plus d'opportunités de développement ou de renforcement des services/emplois. Le secteur des loisirs se développera au détriment des métiers traditionnels si le dogme précédent se réalise. Il bénéficiera à l'individu, à la famille, aux activités culturelles, artistiques, de loisir, sportives, récréatives, touristiques, ou à leurs diverses nouvelles combinaisons, au gré et au plaisir de l'individu, de la famille, des activités culturelles, artistiques, de loisir, sportives, récréatives, touristiques, ou à leurs diverses nouvelles configurations. Ceci pour donner une idée du potentiel et de la possibilité d'améliorer la qualité de vie de chacun, le plus longtemps possible. Tout est possible, mais à condition de suivre à la lettre l'hexadécalogue et ses métamorphoses (troisième chapitre).

### **13) Faire circuler la monnaie avec une monnaie unique**

Il s'agit du point le plus choquant de tout le projet. Lisez-le attentivement ; il est essentiel de le comprendre pour examiner et réévaluer l'ensemble de la proposition.

Compte tenu de la dimension mondiale du projet, il est nécessaire de normaliser, de quantifier, de lier et de réglementer les valeurs, à commencer par les valeurs monétaires. Intéressons-nous maintenant à ce que l'on appelle la monnaie, en suivant un cours d'histoire très concis.

Nous avons commencé par le troc, puis nous sommes passés à la frappe de diverses pièces de monnaie en divers métaux, et enfin aux valeurs représentées sur papier, écrites et/ou imprimées, titres réels ou, plus récemment, de plus en plus virtuels. Au siècle dernier, il a été convenu de se fonder dans l'ETALON OR, puis de le perfectionner dans l'ETALON DE CHANGE OR, et aujourd'hui il utilise globalement le marché dynamique des taux de change flexibles, ne conservant l'USD que pour les cotations des matières premières (pétrole, or, argent, cuivre, etc.).

À chaque étape, l'événement encourage la mise à jour des relations de valeur des grandes nations, tant sur le plan économique que militaire.

Ces réalités historiques ne sont cependant plus anticipées dans le projet, mais la concurrence est transformée en établissant la stabilité comme fondement et en préférant l'uniformité à l'opposition à la concurrence.

N'oublions pas qu'il s'agit d'un processus de longue haleine. Une transformation complète prendra un à deux siècles. Les idées seront converties en une nouvelle architecture culturelle, une métamorphose proportionnelle à l'ampleur du projet. Il sera difficile d'assimiler, de digérer et d'accepter ce nouvel ordre d'idées, mais à la longue, en réfléchissant calmement, de plus en plus d'esprits, et pas seulement des sages, convergeront vers ce prochain horizon.

La structure administrative mondiale est conçue ou mieux redessinée au point 7 de l'hexadécalogue, de sorte qu'il n'est pas nécessaire ou possible d'utiliser plusieurs monnaies en même temps, une par nation.

S'il est convenu que nous fonctionnerons dans le cadre d'une structure administrative unique, l'étape la plus logique indique qu'en parallèle, il sera commode et pratique d'utiliser une

monnaie unique. Et cette implication est évidente. La proposition de

L'utilisation d'une monnaie mondiale unique n'est pas la seule innovation dans ce domaine.

Le facteur le plus important, outre l'unicité, qui semble être déconcertante et désorientante pour toutes les parties concernées, est la quantité de monnaie en circulation. Comme nous l'avons déjà indiqué dans le bref excursus télégraphique précédent, la quantité de monnaie actuellement en circulation est mutuellement acceptée et réglementée entre les nations, et quantifiée par rapport à d'autres valeurs de référence, considérées globalement avec des ratios universellement reconnaissables et plus stables. La valeur de chaque monnaie varie en fonction de la garantie et de la crédibilité de la nation émettrice. Cependant, lorsque la mise en œuvre du projet sera achevée, il n'y aura plus de différences entre les États individuels ; vous devriez maintenant avoir transposé et compris qu'il n'y en aura plus qu'une seule et qu'elle fonctionnera seule. Par conséquent, il n'y aura plus de restrictions sur le montant de la monnaie unique en circulation ou sur la valeur de garantie correspondante. Rappelons que ce projet ne peut être mis en œuvre qu'une fois que les États participants se sont mis d'accord sur la nouvelle finalité et l'utilisation de l'instrument monétaire, et que la nouvelle monnaie unique ne peut alors circuler que dans la mesure nécessaire pour atteindre les objectifs fixés. L'utilisation de la nouvelle monnaie unique modifiera considérablement le MMT actuel ; elle ira donc bien au-delà, il y aura beaucoup à réviser.

Quant à la quantité de nouvelle monnaie, elle ne sera certainement pas infinie, comme lors de l'hyperinflation de la République de Weimar dans la seconde moitié de 1923, il y a un siècle. Quel que soit le nombre de zéros, chaque papermark valait toujours moins que le papier sur lequel il était imprimé. Plus ils étaient imprimés en grosses coupures, moins ils avaient de valeur.

Toutefois, il doit toujours y avoir une relation entre les valeurs de référence globales, largement convenues et mutuellement acceptées. La réalisation des différents objectifs détermine les critères, les instruments et les procédures utilisés pour quantifier la monnaie en circulation. Il s'agit donc avant tout d'une stabilité homogène, notamment dans la routine quotidienne. Elle ne doit plus être un outil d'accumulation, souvent spasmodique et obsessionnelle, mais un simple moyen de réguler une relation entre les individus et l'ensemble des territoires. Il doit également servir d'outil pour reconnaître et récompenser les mérites reconnus et l'engagement démontré, par les individus ou la communauté, dans le soutien et le maintien des objectifs assignés et des directives de l'hexadécalogue.

"Combien gagnez-vous par mois ?" est une question qui n'a pas d'âge. La question "Combien pouvez-vous vous permettre de dépenser par mois ?" deviendra de plus en plus courante.

Ce n'est plus un indicateur direct de luxe, mais de nécessité convenue, comme l'huile dans un moteur ou dans divers engrenages.

Il s'agit ensuite de recalibrer et de réguler son utilisation en fonction du nouveau concept de fonction monétaire, après qu'il ait été clarifié, compris, assimilé et intégré.

La première référence fondamentale est l'évaluation et le calcul de la monnaie nécessaire pour assurer un niveau de vie décent, résultat direct de la réalisation de l'objectif principal du projet. La présence d'un point de départ pour assurer un niveau de vie décent ne doit pas être interprétée comme un aplatissement global, mais plutôt comme un niveau minimum essentiel pour le comportement social et la conduite civile, partout considéré comme acceptable. Le mécanisme de comptage progresse à partir de cette nouvelle base universellement valable vers l'extension appropriée visant à récompenser, inciter, encourager et soutenir l'engagement personnel dans le cadre et le résultat des missions personnelles reçues. La disponibilité monétaire globale doit permettre, là où les conditions sont réunies, d'élever le niveau de vie au niveau du luxe ou du super-luxe. Personne ne devrait être privé du droit de s'améliorer.

Comme indiqué précédemment, le résultat personnel d'une combinaison de mérite et d'engagement sera le critère dominant pour l'accès aux niveaux de vie correspondants. Par conséquent, pour quantifier le niveau de base, il faut ajouter les valeurs correspondant au niveau de vie constaté à une date précise dans chaque territoire. Je tiens à souligner que toute cette discussion reste dans le cadre de cette étude et qu'elle sera approfondie et consolidée lors de la rédaction du troisième livre.

Lorsque le montant prévisionnel de l'argent en circulation nécessaire pour l'ensemble du projet est recalculé, ce montant devient la nouvelle valeur de l'ensemble de l'argent en circulation. Le montant nécessaire est recalculé sur la base de plusieurs critères, tous identiques. Le premier consiste à quantifier les besoins d'une personne ou d'une famille pour vivre décemment. Chaque AL sera évaluée et calculée de manière indépendante. En outre, les valeurs qui ont été évaluées doivent être reconnues pour chaque réalité/activité individuelle. Les valeurs d'indemnisation, de propriété et autres ont été déterminées. Il faut rappeler qu'il n'y a plus aucune forme

d'accumulation de richesse. Comme chaque propriété fait partie

Les propriétaires historiques conserveront l'usage exclusif des ressources de la communauté par le biais de licences d'utilisation. Aucun changement majeur de substance n'est nécessaire, que ce soit pour les personnes ou les activités.

Ce passage est utilisé dans le monde entier, de sorte que tout ce qui se trouve sur la planète est considéré comme le patrimoine de tous, à la disposition de chaque LA du territoire qui garantit une utilisation adéquate pour les objectifs du projet.

Pour ce faire, il faut d'abord.. :

**1) calculer les valeurs monétaires des résidents dans une recherche donnée : biens, dépôts, argent liquide, etc.**

**2) Les revenus individuels réels seront quantifiés au cours de la même période.**

Ces informations seront utilisées pour déterminer la dotation monétaire disponible pour chaque territoire.

La dotation totale et les devises disponibles sont réparties en trois grandes catégories, mieux connues sous le nom de coffres :

**A) monnaie purement circulante utilisée principalement pour les salaires, les rémunérations, les transferts, les pensions, l'assistance, les services ordinaires et l'entretien régulier.**

**B) les interventions inhabituelles et la maintenance supplémentaire, le démarrage, les biens immobiliers, les installations, les machines, etc.**

**C) Les catastrophes naturelles, telles que les tremblements de terre, les dégâts hydrogéologiques, les incendies et les épidémies.**

Chacune de ces affectations doit avoir à peu près le même montant ou la même proportion que la première A).

Les deux premiers (AB) seront spécifiés à l'avance dans le LAP.

Les CC et/ou GE peuvent utiliser le cas B dans une variante du LAP si la majorité des CC et/ou GE est d'accord.

Le fonds C) n'est évidemment pas planifiable dans le plan d'action local par définition. Par conséquent, il sera utilisé en fonction de la gravité, de l'intensité et de l'étendue de la situation d'urgence, tant au niveau local qu'au niveau supérieur.

Dans ce cas, la méthode de réapprovisionnement est déterminée au



niveau de la structure la plus élevée touchée par la situation d'urgence.

Le courtier distribue et contrôle la dotation initiale de l'AL pour les activités locales.

Chaque AL peut et doit gérer ces dotations initiales afin de les maintenir :

**1) Le niveau de circulation stable du territoire.**

**Interventions et réforme fiscale**

**2) Veiller à ce que les résidents disposent d'un niveau minimum de revenu ou d'emploi.**

**3) Maintenir une certaine proportionnalité pour les revenus historiques certifiés.**

**4) Participer à toute opération visant à instaurer la stabilité et à améliorer les indices locaux de qualité de vie.**

**5) Maintenir des fonds de réserve locaux suffisants pour faire face aux besoins locaux inévitables.**

**6) de participer aux fonds subsidiaires mis à la disposition des niveaux administratifs supérieurs en fonction des revenus et de la population.**

Nul n'est tenu de se priver des valeurs en possession légale à une date déterminée. Par conséquent, les valeurs d'origine légale sont ajoutées à la CASH A, que tout résident peut présenter et revendiquer.

La trésorerie A doit disposer de fonds suffisants pour maintenir le territoire concerné sur une base régulière. Il s'agit là des principaux éléments entrant dans le calcul de la disponibilité de la trésorerie A de chaque AL.

Comme prévu, chaque autorité locale dispose d'autres "coffres", à savoir les fonds B et C. Ces deux fonds ont des montants égaux ou supérieurs au fonds A. Le fonds B est principalement destiné à financer toutes les innovations ou modifications, tant individuelles que municipales, à tous les niveaux administratifs, ainsi que les travaux d'entretien extraordinaires.

C est le dernier fonds et il est destiné à couvrir les urgences et éventuellement à servir de réserve pour les deux premiers. Le PDG actuel est entièrement responsable de l'administration des trois caisses (ABC). La soi-disant opposition et,

officiellement, le GAIS sont chargés de veiller à leur bonne utilisation. Alors que le fonds A n'est utilisé que localement, les deux autres fonds,

en particulier le fonds C, peuvent être disponibles à des niveaux structurels plus élevés.

Pour compléter le tableau, une caisse adéquate (S pour espace) doit être laissée vide mais positionnée et réapprovisionnée au sommet de la structure (conseil des continents) pour être utilisée par l'organisme chargé des opérations du point final de l'hexadécalogue. Je parle de choses comme l'exploration, la navigation, la terraformation, la colonisation et l'utilisation de réalités/ressources extérieures à notre planète (comme d'autres planètes, lunes, astéroïdes, etc.). Tant que nous y sommes, et en gardant à l'esprit que nous devons "voir grand" plutôt que de fixer des limites, nous étendons également notre système solaire. Ce dernier objectif deviendra de plus en plus important et nécessitera une couverture adéquate et cohérente qui n'interfère pas avec l'administration régulière et sans heurts de la "routine quotidienne". Nous ne sommes pas tenus de rendre compte de la quantité de monnaie en circulation à qui que ce soit d'autre que nous, les "terriens". Il n'y a pas d'extraterrestres, de fous ou de Martiens, et pour autant que nous le sachions, il n'existe pas encore dans notre galaxie d'êtres ou de formes vivantes certifiés susceptibles de nous confondre et de nous interdire l'usage abusif de notre monnaie en circulation.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'autres formes de vie connues dans l'univers. Même si nous en sommes conscients, ce n'est presque certainement pas la quantité de monnaie en circulation qui nous préoccupe. Je suis d'avis que la quantité de monnaie en circulation sera le moindre des problèmes auxquels nous serons confrontés lorsque nous aurons la certitude de ne pas être seuls et que nous entrerons en contact avec eux.

Pour en revenir au présent, la question de l'argent en circulation n'est plus une contrainte consolidée et reconnue, mais plutôt une condition merveilleuse qui permet et, par conséquent, facilite la mise en œuvre du projet et la réalisation de ses objectifs.

Pour faciliter les premières étapes de la transition, les restrictions sur l'utilisation de l'argent liquide, qui durent depuis au moins quatre décennies, devraient maintenir une progression constante, en favorisant et en développant les monnaies virtuelles comme seul moyen pour toutes les transactions concernant la monnaie.

## **14) FINANCE/BANQUES/MARCHÉS BOURSIERS**

Comme prévu, la planète entière sera considérée comme une société des habitants (SfI) massive et unique en son genre.

Le gouvernement local deviendra le centre névralgique de toutes les opérations et, par conséquent, toutes les activités, y compris les banques, seront progressivement intégrées dans les services publics locaux.

La majorité des opérations bancaires actuelles seront intégrées et gérées directement par les succursales locales de nos SfI, dans lesquelles nous serons tous des partenaires égaux de plein droit.

Les particuliers, les entreprises et les autres ont tous un "compte courant" institutionnel à leur lieu de résidence.

À cet égard, je voudrais rappeler que l'ensemble de l'administration mondiale est gérée par un système informatique unique de procédures intégrées (GAIS), dont le but n'est pas la création de profits, ni l'accumulation de richesses personnelles ou collectives, mais une redistribution à une échelle méritoire en vue de respecter la stabilité socio-économique mondiale. Dans leur approche et leur finalité, les administrations sont prédisposées au renforcement d'un bien-être équilibré, visant à améliorer la qualité et le niveau de vie à tous les niveaux et sur tous les territoires.

Le secteur des changes ne sera utile que jusqu'à ce que la monnaie unique soit quantifiée et activée. Il deviendra alors manifestement obsolète et n'aura plus de raison d'être.

Compte tenu de la nouvelle configuration et du partage des objectifs et des règles, ainsi que des relations territoriales, le marché des matières premières jouera un rôle moins commercial et sera davantage orienté vers la préservation des ressources et leur utilisation judicieuse.

En tout état de cause, il servira toujours à réguler les relations de trésorerie et de compétence entre les territoires impliqués dans le cycle de l'offre et de la demande.

Pour mieux accepter les points suivants, il est toujours nécessaire de rappeler les objectifs du projet et les changements radicaux.

Progressivement, parce que l'accumulation de richesses ne sera plus anticipée, sinon pour l'ensemble du S.P.A., les activités

individuelles des bourses d'affaires et des marchés d'actions seront privées, ou à tout le moins redimensionnées, de l'un de leurs principaux atouts.

les objectifs actuels, principalement liés à l'accumulation ou à la variation de la richesse individuelle.

Cet objectif réduit est progressivement remplacé par les choix et la propension au progrès de chaque habitant, offrant la possibilité de choisir entre les différentes opportunités d'installation ou de développement proposées lors de chaque session électorale locale.

#### **CARTE DE CRÉDIT**

La banque étant un service fourni par le gouvernement local, tout transfert de valeur monétaire ne devient pleinement réalisable et opérationnel qu'après autorisation et acceptation par le GAIS.

## 15) EXPORT/IMPORT

Le principal outil pour améliorer la qualité de vie dans les territoires individuels est de maintenir un équilibre entre les importations et les exportations entre les territoires.

Par conséquent, il n'y a pas d'excédent commercial ; au contraire, il y en a juste assez pour que toutes les économies locales soient actives et stables.

L'objectif est de faciliter le rétablissement de la monnaie entre le "circulant" et le "local" afin d'éviter tout déséquilibre.

Dans ce cas, le terme "circulant" fait référence aux passages monétaires entre les différentes autorités locales autour de la structure, tandis que le terme "local" fait référence aux passages internes au sein de chaque autorité locale de base.

La raison en est simple et évidente : si la balance commerciale baisse d'un côté, elle doit nécessairement augmenter de l'autre ; elle ne fait qu'anticiper l'émergence d'une future dysharmonie.

En termes économiques, quelqu'un s'enrichit aux dépens d'un autre, ce qui n'est pas le signe de la stabilité territoriale souhaitée.

Cela peut sembler insignifiant à court terme, mais au fil du temps, continuer dans cette direction déclenche et développe les conditions et les raisons qui ont toujours rendu les relations instables à tous les niveaux.

Il n'est pas nécessaire de déranger Gian Battista Vico en évoquant le principe des "COURS HISTORIQUES ET RÉCURRENTS", qui s'applique en l'occurrence aux cycles richesse-pauvreté, opulence-indigence.

L'objectif du projet, si je me souviens bien, est de rechercher et de maximiser la stabilité de la Terre en tant que base constante et permanente pour l'exploration et, si nécessaire, l'émigration planétaire subséquente.

Ces objectifs seront sans doute plus faciles à atteindre si nous parvenons à concentrer l'ensemble de nos ressources et de nos efforts sans perturber l'équilibre des populations et des territoires.

Chaque transaction, en particulier celles entre les territoires



à différents niveaux, contribue à l'amélioration de la qualité de vie de chaque territoire.

l'équilibre entre les importations et les exportations. Il s'agit de stabiliser et de réguler le volume des capitaux en circulation dans les territoires en fonction de leur niveau de vie.

Celui qui achète doit aussi vendre, et vice versa.

Le passage de bons touristiques, récréatifs et culturels pour des valeurs équivalentes est la dernière option pour rétablir l'équilibre des importations et des exportations.

## 16) ESPACE

Comme prévu, tous les dogmes/lignes directrices précédents ont été finalisés pour atteindre une stabilité générique, condition essentielle pour soutenir le développement technique et logistique de l'exploration et de la conquête de l'espace dans notre système solaire et au-delà.

Les différentes phases que le responsable, quel qu'il soit, devra sans doute franchir exigent à la fois un partage unanime des objectifs et l'utilisation de toutes les ressources nécessaires pour les atteindre.

J'espère que l'importance de cet objectif final stimulant, qui ajoute et offre une lueur d'espoir pour la poursuite de la race humaine, sera largement reconnue et approuvée, de même que toutes les voies pour un changement complet, planifié et nécessaire à sa réalisation.

Notre planète pourrait devenir tôt ou tard le protagoniste passif de diverses catastrophes "naturelles".

Astéroïdes, météorites, méga-éruptions volcaniques et effets boule de neige pourraient être les causes majeures de catastrophes remettant en cause la survie "conventionnelle" de la planète.

Il n'est pas moralement acceptable pour les générations suivantes de se limiter et de s'arrêter au perfectionnement et à la consolidation de la seule survie terrestre.

Ce rendu pourrait être notre épitaphe avec seulement l'inscription "EX Homo Sapiens" ; une longue attente passive et désarmée de l'écocide. En revanche, il est préférable, dès que possible, de nous engager à affronter, surmonter et survivre aux défis pour évoluer et devenir une civilisation multiplanétaire, toujours protagonistes actifs de notre avenir.

L'hexadécalogue, ou présentation de la partie fondatrice de la proposition, se termine par ce dernier dogme.

Avant de passer aux explications, aux commentaires, aux critiques et aux questions, il faut aller au troisième chapitre. L'hexadécalogue se limite à exposer les objectifs, les règles et les lignes directrices, mais n'indique ni n'aborde les voies nécessaires pour transformer la réalité actuelle dans le nouvel environnement reconfiguré prévu.

### **Chapitre III PROCESSUS DE MORPHING ET TEMPS DE RÉALISATION**

Comme prévu, cette proposition de projet serait incomplète si elle se contentait d'énoncer les choses à faire et ne traitait pas également de leur réalisation, qui est nécessaire à leur mise en œuvre effective,

Ce chapitre est le plus court du livre et traite de la partie la plus complexe et la plus essentielle. Les thèmes abordés traitent de la prédisposition à la phase d'évolution du processus de "morphing", entendue comme une véritable transformation ou une métamorphose globale.

Le chapitre traite également de la transition entre le stade de la "généralisation planétaire" et la composition des différentes "spécialisations territoriales".

Je garde à l'esprit qu'il ne s'agit, à ce stade, que de la phase initiale. Je n'oublie pas qu'il s'agit d'une présentation introductive d'une hypothèse de projet, jusqu'à présent initiative exclusivement personnelle, et donc, compte tenu également de sa portée, incomplète. Pour remédier à ces lacunes initiales, la seule solution envisagée est la collaboration progressive de divers experts, de diverses spécialités, représentant tous les territoires.

Il vous faudra beaucoup de patience avant d'achever la vision du projet. Il est temps d'en mettre une partie à profit. J'essaie de vous faire faire cela le plus rapidement possible, au moins pour les sujets les plus cruciaux, alors excusez les approximations, les généralisations ou même les répétitions. Cependant, un complément ultérieur à chaque étape reste obligatoire, surtout s'il s'agit d'orientations élaborées partout par des contributeurs plus ou moins expérimentés. A cette fin, j'estime utile de tracer ici une carte du chemin qui attend les futurs participants et qu'il leur appartiendra d'emprunter.

Si cela facilite la compréhension, classez-la comme une opération, ou mieux encore, comme une aventure digne du meilleur esprit pionnier.

Cependant, une fois toutes les étapes achevées, il pourrait être réexaminé et utilisé comme un plan de travail utile et complet s'il présentait un jour un intérêt officiel.

Jusqu'à ces lignes, il n'y a pas eu d'intervention extérieure, de sorte qu'il a été rédigé en grande partie dans la solitude. Cependant, toutes les phases suivantes impliquent nécessairement un niveau élevé de participation et de coopération à tous les niveaux.

Cependant, une fois achevé à tous les stades, il pourrait être réexaminé et utilisé comme un plan de travail utile et complet s'il présentait un jour un intérêt officiel.

Jusqu'à ces lignes, il n'y a pas eu d'intervention extérieure, et c'est donc principalement dans la solitude qu'il a été écrit. Cependant, toutes les phases ultérieures impliquent nécessairement un niveau élevé de participation et de coopération compétentes à tous les niveaux, apportant des fruits précieux recueillis et provenant de toute la planète.

Une participation très importante n'est pas nécessaire dans les premiers temps ; une petite représentation de chaque territoire, à peine plus que symbolique, est suffisante pour l'objectif de départ, préférant ainsi la qualité à la quantité.

Une présence plus importante sera alors fructueuse pour montrer la représentation et l'exposition, en particulier lorsque les différences culturelles, les coutumes et les traditions ne sont pas homogènes, même si elles sont similaires.

Le partage progressif et la participation sont des éléments importants pour revigorer et renforcer cette vaste, longue et complexe entreprise collégiale.

Cette étape intermédiaire sera la plus difficile et la plus critique.

À l'heure actuelle, l'ampleur de la participation souhaitée et son niveau d'intérêt sont imprévisibles. J'attends évidemment des signes d'intérêt, comme le début des premiers contacts, pour ensuite les approfondir et les développer.

Il est compréhensible que si l'on ne trouve pas un minimum d'intérêt et au moins une première manifestation de curiosité, tout ce qui s'ensuit est inutile, ou tout au plus, reste obligatoirement au niveau théorique, ce qui n'est guère plus qu'inutile dans la pratique.

Tout ce projet resterait au point de départ, puis classé et oublié comme une simple hypothèse bizarre. A ce stade, sans le soutien, surtout humain, nécessaire pour réaliser le contenu tracé dans le chemin nécessaire à sa réalisation, que resterait-il ? Rien de plus qu'un rêve. "J'ai fait un rêve et il en est resté quelque chose". Maigre consolation, en l'occurrence,

se concentre dans l'espoir que quelqu'un, espérant plus d'ici là, le réanimera.

Dorénavant, ce qui suit ne sera applicable que dans la mesure où les différents contributeurs peuvent être utilisés.

Je pense avoir déjà fait référence aux deux livres qui suivront cet article.

En fait, il ne s'agit pas de deux livres, mais de deux groupes distincts de livres ou de documents.

Le premier groupe, divisé en cinq parties, traite de la préparation de tout ce qui est nécessaire au début de la véritable phase de "Morphing".

Le deuxième groupe, utilisant les élaborations du précédent, traite directement de toutes les opérations de l'étape "Morphing".

Des opérations préparatoires sont nécessaires, envisageant la redéfinition et la classification des normes pour les données, les indices, utilisables pour représenter uniformément l'ensemble de la planète.

Codification actuelle des territoires, préparation de leur conversion avec une éventuelle redistribution territoriale.

À cette fin, pour faciliter et garantir une utilisation et une compréhension maximales de l'ensemble des archives, le système métrique est utilisé pour toutes les unités de mesure (métrologie).

Les cinq parties du premier groupe sont :

**1) Création d'une base de données reflétant l'ensemble de la situation mondiale de l'époque, au moins à partir du niveau des nations. Il devient indispensable d'avoir des collaborateurs pour la compléter en descendant à la base. On ne passe à la deuxième partie que si la planète entière est mesurée au niveau de la nouvelle structure spatiale (LA).**

**2) Déclarer les totaux pour chaque nœud de la structure actuelle jusqu'au sommet. Il s'agit de disposer d'une véritable base de référence, prise en compte par les valeurs à chaque niveau. Ces deux premières parties seront mises à jour annuellement.**

**3) Compléter la définition de l'hexadécalogue et toute autre définition, notamment en fonction des réalités qui ressortent du**

point 2 ci-dessus.

**4) Une fois l'étape 3 achevée, il convient de ramener la situation, telle qu'elle a été certifiée à l'étape 2, à la perspective finale envisagée après la phase de "morphing" pour tous les nœuds de la nouvelle structure administrative, au moins au niveau de la nation.**

**5) Distribuer la nouvelle configuration finale pour chaque LA.**

Chaque partie, avant d'être considérée comme achevée, doit être acceptée et partagée à tous les niveaux concernés, de la base au sommet ; elle peut ensuite faire l'objet, le cas échéant, de modifications et d'ajustements.

Comme j'espère l'avoir illustré, l'ensemble du "deuxième livre" produira au contraire une documentation assez abondante, et tout cela simplement pour présenter les situations de la base et de la ligne d'arrivée du projet.

Ce n'est qu'à l'issue du "deuxième livre" que l'on disposera de tous les outils nécessaires pour aborder le "troisième livre" : la phase de "morphing" proprement dite. Considérée comme l'opération la plus ardue, elle mobilisera encore plus toutes les ressources disponibles.

Il est pratiquement circonscrit à une partie : il doit produire des plans /PERT) pour chaque nœud de la structure, de la base au sommet, en synchronisant en même temps, dans la mesure du possible, la progression des étapes individuelles de la métamorphose entre les territoires plus ou moins adjacents.

Ce "troisième livre" ne sera achevé que lorsque tous les PERT individuels seront acceptés à la base (LA) et que leurs synchronisations seront ratifiées à tous les niveaux supérieurs.

Après avoir largement anticipé les opérations préparatoires et finales du "Morphing", il est temps d'accompagner le chapitre de quelques considérations, explications.

Une tâche préliminaire consiste à établir la nouvelle subdivision pour chaque territoire, comme le stipule le septième dogme.

Après avoir défini la base territoriale, l'étape suivante consiste à déterminer la composition de chaque niveau supérieur, jusqu'au sommet planétaire. Cette tâche est confiée directement à des équipes de collaborateurs/experts représentant les différents territoires, qui tiennent compte des différentes caractéristiques qui distinguent toutes les réalités locales résultantes et émergentes à chaque nœud structurel.



Lorsque l'ensemble de la nouvelle structure administrative planétaire est enfin réunie, les voies pour les étapes suivantes et au-delà sont extrêmement facilitées.

Les principaux objectifs planétaires doivent être redistribués en les déclinant pour chaque ramification jusqu'à la base.

Les critères de répartition des charges de production ou des services sur l'ensemble de la structure doivent trouver un équilibre adéquat entre les objectifs et les ressources locales disponibles.

Je pense qu'il est redondant ou simplement superflu de rappeler que chaque étape doit toujours être inspirée, observée et respectée par l'ensemble de l'omniprésent hexadécalogue.

Cette phase délicate concernera principalement la transformation et la mise à jour des paramètres et des indices parmi les réalités des territoires individuels depuis leur création jusqu'à la réalisation des conditions opérationnelles du projet.

L'application générale de l'hexadécalogue implique des interventions personnalisées pour des changements spécifiques et une réaffectation, en particulier de toutes les données et paramètres actuels. Ceux-ci seront régulièrement révisés et réaffectés afin de mieux représenter et caractériser les nouvelles approches à tous les niveaux, mondial et territorial.

Ces parcours personnalisés doivent non seulement faire l'objet d'une attention particulière à tous les niveaux, mais aussi être coordonnés avec la tendance au changement et à l'impact dans les territoires voisins.

Cette phase est vaste et nécessite la collaboration d'économistes, de juristes, de décideurs politiques et d'experts de diverses spécialités.

Comme vous pouvez le constater, pour atteindre le plus haut niveau de qualité, compte tenu de l'ampleur de la restructuration proposée, une large participation hétérogène est obligatoire, et pas seulement souhaitée,

Une réinitialisation du système est insuffisante. Réinstaller le même système d'exploitation et les mêmes applications serait inefficace : même environnement, mêmes règles, mêmes résultats pour les mêmes problèmes.

Nous proposons ici, en guise d'alternative précise, une voie innovante qui résout les principaux problèmes persistants en agissant directement à la racine.

Alexandre le Grand a résolu le problème du nœud gordien d'un seul coup sec, précis et instantané. Malheureusement, dans notre cas, en raison de la taille et de l'étendue existantes, cette solution trop radicale n'est ni souhaitable, ni applicable, ni reproductible, et nous préférons donc opter pour une transformation à la fois radicalement souhaitable et même réalisable, qui passe principalement par une phase de métamorphose en douceur, appelée ici phase de MORFING.

Elle doit être lente, pacifique et adaptée aux réalités de chaque territoire, en le guidant et en l'accompagnant sur son chemin, mais toujours coordonnée au niveau mondial.

Dans la préparation du troisième livre, qui sera consacré à cette phase, on tiendra compte de l'objectif universel de n'importuner personne. Au contraire, dans la mesure du possible, on s'efforcera d'anticiper, de préparer et d'amener chacun à profiter au maximum de tous les avantages et bénéfices offerts par les objectifs de "LA NOUVELLE TERRE MAGNIFIQUE".

Je prévois que les opérations commenceront dans un délai de 100 à 150 ans. Ce délai est vraiment long. Vous comprendrez pourquoi très bientôt. Tenter d'accélérer avec force son activation mettrait en péril son évolution cohérente et robuste. Cependant, si tout le monde est d'accord et l'invoque, cette période pourrait être écartée, en mettant l'accent, le cas échéant, sur le contrôle de la natalité ; c'est la raison principale de sa durée.

C'est aussi une excellente occasion de mettre à profit cette longue période pour régler tranquillement, sans anxiété ni frénésie, les divers déséquilibres ancestraux, les différences chroniques et les inefficacités à long terme.

La première phase, la plus simple, qui sert également à former et à mettre en route les opérations entre les collaborateurs, vise à collecter toutes les informations et les données des différents territoires. Une fois collectées, elles sont normalisées afin d'être traitées de manière cohérente, et la phase se termine par la publication de toutes les données collectées dans le "Second Livre", révisées et réorganisées en vue d'une vision uniforme et de toutes les utilisations ultérieures.

Cette première phase pourrait être achevée en moins de cinq ans, en fonction de la collaboration et de la participation.

Après la collecte et la normalisation des données (partie 2), nous avons une compréhension générale des situations de départ réelles, ainsi que des indications sur l'objectif à atteindre simultanément. À ce stade, il est essentiel de se mettre

d'accord sur le moment où il faut commencer, sur le moment où il faut

et comment converger sur le contenu et sa synchronisation pour chaque avancement.

C'est ici que commence la véritable préparation à la métamorphose. Personnellement, je préfère le terme "morphing".

La préparation du "Troisième Livre", le plus complexe, commence par la publication et le retour d'information des données du "Deuxième Livre". Elle permet aux collaborateurs de : collecter les indications, récupérées territorialement, normaliser et stabiliser les bases nécessaires à la rédaction d'un premier PERT planétaire impressionnant.

Ce Pert universel rassemble, intègre et spécifie toutes les macro voies et les étapes connexes pour planifier et reconfigurer la planète de manière à ce qu'elle puisse atteindre au mieux tous les objectifs ambitieux énoncés dans les 5P pour HF. (Homo Felix's Prosperous Perennial Peaceful Planetary Permanence).

Ce macro-document, qui à lui seul ne produirait aucun résultat, sert au contraire, une fois approuvé et adopté, de point de référence inestimable et de point de départ pour la création de nombreux autres mini PERT, un pour chaque nœud de la structure administrative, en cascade du haut vers le bas, qui est le seul niveau où la véritable transformation se produit concrètement.

Ce n'est qu'après les phases de coordination et de synthèse d'une structure massive, composée d'au moins 200 PERT nationaux, que l'on parviendra à l'achèvement tant attendu. Tout sera alors adapté de manière appropriée aux situations et aux besoins locaux individuels, mais en évitant de saper ou de compromettre l'observation et le respect des objectifs globaux du projet.

Une attention particulière sera accordée à la synchronisation des PERT des différents nœuds de la structure, qui pourraient devenir des "chemins critiques" dans les PERT de niveau supérieur.

Vous savez déjà que la métamorphose mondiale totale devrait durer entre 100 et 150 ans, comme prévu. Ce délai est principalement nécessaire pour rétablir partout la population au moins à son niveau de 1970 sur les trajectoires les plus douces.

Les 8 milliards actuels, qui se replieront générationnellement sur les 4 milliards (réajustement malthusien), seront réorganisés en une structure pyramidale avec la même base mais redistribuée en environ 200.000 administrations territoriales (AL) individuelles, chacune comptant entre 20 et 40.000 résidents.

Le retour à ces valeurs pour certains territoires peut être une contraction particulièrement complexe et problématique, mais elle l'est et doit l'être, car une telle réduction deviendra inévitablement de plus en plus nécessaire et cruciale pour atteindre et maintenir les conditions de stabilité recherchées par le projet. Les reports d'échéance assortis de dérogations individuelles pour diverses contraintes démographiques peuvent donc à la fois contribuer à sa mise en œuvre coordonnée et la limiter, quand ils ne la vicent pas complètement.

Q- Alors, croyez-vous que la théorie malthusienne est correcte ?

A- Je me suis limité à la simple représentation graphique du scénario prédit dans "Malthusian Catastrophe". Cela m'a largement suffi. Comme vous pouvez le constater, le projet tient compte de cette étude de base. Je suis entièrement d'accord avec son approche, les arguments simples utilisés et les conséquences dynamiques. Je projette ses différents impacts dans de multiples scénarios futurs (simulation de Monte Carlo) et ensuite, après avoir débattu entre "Problem Solving" et "Solution Makers", je propose linéairement ma propre version d'une solution complète, de plus en plus convaincu qu'elle est acceptable et réalisable. Un peu de temps, une bonne dose de bon sens et beaucoup de dévouement, c'est tout. Un peu de temps, une bonne dose de bon sens et beaucoup de dévouement, c'est tout.

Q- Quel est le niveau de sécurité ? Le projet vient d'être présenté.

R- Il faut s'en remettre, il y aura de plus en plus de fervents partisans, le temps joue en faveur du projet, les meilleurs alliés de confiance.

Q- Mais pour revenir à Malthus, vous avez rappelé les néo-malthusiens, y a-t-il une distinction ?

R- J'y vois d'autant plus une clarification conséquente et actualisée. Au début du siècle, la population de la Terre était estimée à 2 milliards de personnes. Aujourd'hui, nous sommes quatre fois plus nombreux, et nous continuons à nous développer, bien qu'à un rythme plus lent, car la surface et les ressources de la Terre n'ont pas augmenté au même rythme. Au contraire, certaines ressources s'épuisent, d'autres disparaissent et d'autres encore préparent leur disparition. Les modèles récents de croissance de la production agricole, en particulier, ne peuvent être maintenus indéfiniment.

Le simple espoir que cette escalade mondiale puisse se poursuivre à ce rythme est inexorablement réduit à néant par la dure réalité de ses projections numériques.

Même si nous pouvons encore contrôler la fragilité et le changement climatique, nous ne pouvons pas nous y fier indéfiniment. Ainsi, sur certaines bases raisonnables, la théorie malthusienne originelle, pointant les conséquences de la relation générique entre population et territoire, a pu être réfutée à l'époque (Emerson & c). Aujourd'hui et encore plus demain, elle s'imposera sans conteste, avec des contre-arguments moins valables.

Nous devons considérer les implications globales si les ressources s'épuisent alors que la croissance de la population se poursuit, bien qu'avec de grandes disparités entre les territoires. Nous pouvons continuer à attendre, mais tôt ou tard (nous l'espérons), la facture émergera de l'imprévisibilité naturelle. Les chiffres ne mentent pas. Nous ne pouvons pas simplement augmenter la taille du "radeau". Nous ne pouvons pas actuellement compter sur des migrations spatiales cohérentes, car elles prendront des siècles. Il s'agit d'une étude préventive propre à éviter et à résoudre positivement les conséquences fatales de la pauvreté et de la misère généralisées, telles qu'elles ont été largement diffusées par Malthus, tout en nous organisant de façon optimale pour la meilleure expansion extraterrestre à long terme.

Q- N'avez-vous pas l'impression de trop courir ?

R - Je suis d'accord, mais quand je pense à tous les problèmes que nous accumulons, je m'emballe, est-ce que je peux les ignorer ? Je ressens le besoin de les affronter de face, directement à leur origine, en faisant abstraction de tout le reste.

Je suis heureux de vous avoir présenté cette partie du document. Votre participation critique m'aidera à rester sur la voie de la présentation. Et il en sera de même de plus en plus, avec les collaborateurs attendus, pour toutes les prochaines étapes prévues et nécessaires à sa composition complète à chaque niveau. Donc, dès maintenant, les commentaires, les suggestions, les critiques (de préférence constructives) sont les bienvenus. Pour être complet, les compliments sont acceptés et bienvenus, ne vous en déplaît et aidez toujours.

Q- Pourriez-vous nous donner au moins un exemple concret de cette transformation ? Nous commençons donc à nous faire une opinion.

A- Une étape apparemment simple de cette transformation peut être identifiée dans l'échange de pièces de monnaie en une seule monnaie universelle. Non seulement en raison de la relation

d'échange ou des modes d'utilisation, mais aussi en raison du changement implicite des valeurs réattribuées universellement à chaque chose.

Le passage progressif des différentes monnaies locales à la nouvelle monnaie unique sera l'une des étapes critiques de cette refonte. Elle nécessite plusieurs étapes. La première étape consiste à terminer la réévaluation et le recalcul de toutes les valeurs actuelles dans tous les territoires définis.

Une fois le montant total atteint et bien défini, il devient la nouvelle valeur territoriale.

En ramenant ces valeurs individuelles au sommet de la structure, nous aurons la valeur planétaire

à partir de là, nous recommençons à planifier une réorganisation cohérente et harmonieuse pour passer de la dure réalité au scénario optimal attendu, partagé et configuré pour le 5PHF.

L'estimation de la quantité d'argent dans les caisses locales initiales est devenue un paramètre innovant et nécessaire pour chaque gouvernement local afin de soutenir la phase de morphing et/ou le début de la nouvelle ère.

Comme il sera publié dans le premier des deux livres de morphing, il constituera également un élément valable pour le rééquilibrage, facilitant l'exécution harmonisée de la transformation impériuse.

Nous connaissons certainement des périodes où deux ou plusieurs monnaies seront utilisées, plus ou moins simultanément, mais avec des valeurs, des significations, des utilisations et des applications différentes. Ce n'est qu'un des grands défis prévus, mais nous les surmonterons tous. La patience finit par l'emporter sur tout le reste.

Cette anticipation est-elle suffisante pour se faire une idée de l'effort et du travail que nous allons fournir ?

Mais, en gardant toujours à l'esprit les avantages finaux attendus, ce sera un travail respirant et bien utilisé. Je suis sûr que cela en vaudra la peine. J'espère trouver des collaborateurs qui partiront de ce principe déjà acquis, accepté et considéré comme allant de soi. De meilleurs résultats s'ils sont de meilleure qualité plutôt que quantitatifs ; une autre utilisation du dogme des débuts(2,3).

Q- Comme exemple simple, pas mal, mais je pensais à quelque chose de plus simple, à la portée de tous. Déjà, rien qu'en en parlant et en l'anticipant, je prévois que vous ne vous ennuierez pas longtemps. Vous aurez besoin de beaucoup de bons vœux pour vous remonter le moral et continuer le bon travail.



R- Comme vous l'avez vu, les problèmes sont et seront nombreux, complexes et apparemment, selon l'histoire ou la chronique, pas encore résolus. Mais cela m'encourage, stimule la réaction, toujours plus déterminé à résoudre ; plus d'esquive, il est temps d'adopter un plan d'action positif et décisif. Elle doit être appropriée, proportionnée aux problèmes. La recherche de problèmes à résoudre, si elle se limite à une pure implication, peut être interprétée comme du masochisme ou quelque chose de similaire, mais dans ce cas, il y a une vision prospective d'un scénario à construire et à réaliser qui est définitivement stimulante.

Avant de conclure ce chapitre, je dois souligner que, parallèlement, de nombreux règlements, lois, procédures et coutumes locaux, sinon tous, doivent être progressivement révisés et réécrits dans une nouvelle perspective, littéralement nouvelle. non seulement pour la configuration finale, mais surtout pour synchroniser harmonieusement la progression de chaque étape (PERT).

Dans le "Troisième livre", vous trouverez donc également une myriade de mini-objectifs, dans une progression de mini-étapes, de manière à ce qu'ils puissent être atteints en douceur, en tenant compte des réalités locales.

La présentation de ce troisième et dernier livre, à la fois ambitieux et substantiel, conclura à la fois la phase de MORPHOLOGIE et l'ensemble du projet.

Le délai de publication du "troisième livre" ne peut être donné avec certitude, mais seulement à titre indicatif, car il est déterminé en grande partie par le niveau de collaboration et de participation. De manière optimiste, je prévois sa conclusion dans une vingtaine d'années.

## **Enfin, le chapitre 4**

Il n'y a pas de sujet spécifique à présenter dans ce dernier chapitre, c'est pourquoi j'essaie de fournir des informations supplémentaires et des explications plus complètes en utilisant un environnement de salon simple.

Certaines personnes avaient déjà anticipé le contenu du projet, en particulier l'hexadécologue, et m'ont librement communiqué leurs premières réactions ; leurs commentaires impétueux incluaient des perplexités génériques, souvent motivées par des critiques compréhensibles et justifiées. L'impact m'a d'abord frappé, ou plutôt déçu, mais j'ai fini par tout accepter, y compris les critiques. Non, pas de masochisme, mais la résolution de répondre en décrivant et en montrant l'ensemble de la nouvelle réalité mondiale tout en définissant doucement les nouveaux points de vue.

Cette déclaration étant bien définie, je pense pouvoir prédire vos réactions, qui iront de l'admiration à la curiosité, de l'ironie au ridicule, et ainsi de suite. Il n'y a pas lieu de se précipiter. Des années, voire des décennies, passeront, mais tôt ou tard, la majorité d'entre vous, lecteurs, se mettra d'accord sur des propositions et des réponses équivalentes ou des lignes directrices similaires à celles que l'on trouve dans cette proposition.

Quiconque part d'une définition et d'une mise en place des problèmes mondiaux tels qu'ils peuvent être constatés et quantifiés dans cette période et aspire à obtenir des solutions définitives et globales trouvera dans cette étude plusieurs points de convergence, des voies et des étapes nécessaires, voire obligatoires.

En revanche, si des réponses ou une utilisation partielles et limitées étaient nécessaires face à des criticités globales inévitables, l'hexadécologue serait inutile, voire dangereux ; en effet, son application partielle entraînerait de la confusion et, par conséquent, une augmentation des criticités.

Mais mes premiers interlocuteurs ont été suffisamment patients pour surmonter le choc et le scepticisme, et ils m'ont donné des éléments essentiels pour compléter la présentation avec leurs précieuses contributions.

Ils ont tous deux fait preuve d'actions naturelles qui étaient plus que justifiées en tant que réaction réflexe à la nouvelle circonstance révolutionnaire et troublante qui était mise en

évidence.

J'avais pris note de leurs interventions, j'ai simplement tenté de les remettre en ordre, et maintenant je vous les montre avec mes réponses.

Q - Après avoir visionné l'Hexadécalogue, je peux affirmer qu'il me semble être le summum de l'utopie.

R - Cela dépend du point de vue ; c'est une conclusion avec laquelle je peux être d'accord si on l'analyse sans tenir compte de ses intentions et de ses buts, mais comme une alternative de base à la réalité actuelle. Cette réaction instinctive est naturelle, mais étant donné les effets significatifs et persistants que la mise en œuvre d'un projet peut produire, les jugements définitifs devraient au moins être prudemment examinés, réévalués, puis reconsidérés.

Le détachement par rapport aux règles traditionnelles peut également être avantageux.

Un examen plus approfondi peut être effectué jusqu'à ce que l'on se sente capable de prendre ses distances par rapport à la culture actuelle. En vérité, avant un changement total, une "réinitialisation complète" implique de désapprendre progressivement non pas tout, mais certaines choses ; sinon, il s'agirait d'un simple réarrangement, et non d'un événement dépassant le nettoyage de printemps.

Une réponse du type "Avez-vous pensé à voir les choses sous cet angle ?" peut aider quelqu'un à se rendre compte qu'il a fait des suppositions ou qu'il a tiré des conclusions hâtives. De même, les participants qui soumettent ce qu'ils considèrent comme un retour d'information utile peuvent recevoir une réponse du type : "Cette proposition ne me convient pas, et voici pourquoi". Le coaching par les pairs favorise un processus de réflexion, dont la recherche a montré qu'il est essentiel pour l'apprentissage et l'acquisition de connaissances.

Cependant, si nous nous projetons dans les siècles à venir, en gardant à l'esprit la dure dynamique d'une réalité déjà en mouvement accéléré - je fais référence à la croissance démographique combinée à une consommation accrue de ressources par habitant, qui produit un épuisement général anticipé de ces ressources, également à l'origine d'une détérioration climatique irréversible - alors je remets en question le terme purement utopique de l'étude et je le remplacerais par "idée existentielle providentielle".

Si vous n'êtes pas convaincu, faites une pause et relisez et repensez à la liste complète des causes et des problèmes (évidemment alambiqués) décrits dans le premier chapitre.

Considérez les objectifs réalisables indiqués, et non simplement souhaitables, et chacun de vous, lecteurs, acceptera peut-être de remplacer l'"apothéose de l'économie" par "l'économie de la connaissance".

utopie" par une définition plus réaliste : "Une révolution universelle appropriée, pacifique et essentielle".

Q- L'objectif du projet ressemble au roman "UTOPIA" de Thomas More datant d'il y a 5 siècles, donc "déjà vu".

R- Cela signifie que, d'une certaine manière, il y avait déjà une intention d'envisager la vie dans un monde bien meilleur, donc utopique. Donc le but ultime peut ressembler, cependant, ce texte ne prédit et ne décrit bien que le scénario utopique. Il ne me semble pas qu'il prévoit une alternative adéquate pour l'atteindre.

Ce projet, en revanche, est davantage axé sur la préparation des modes, aussi souples que possible, nécessaires à la transition entre la situation actuelle et la situation finale envisagée.

L'évolution rapide de la technologie à cette époque permet des scénarios résolument favorables à cet objectif. À l'époque, ce monde utopique n'était qu'un concentré de fantaisie ; les conditions ne permettaient pas matériellement sa mise en œuvre. Aujourd'hui, et plus encore dans un avenir proche, notre maîtrise technologique galopante nous permet d'émettre des hypothèses sur sa réalisation ; une transformation cohérente que je cherche à initier dans ce projet.

Permettez-moi de vous rappeler que le premier chapitre, très court, laisse entrevoir la raison d'être du changement en tant que choix résolument alternatif.

L'ensemble du deuxième chapitre présente et caractérise le scénario final. Le troisième chapitre trace le chemin difficile et compliqué de la phase de "morphing" planétaire, qui nécessitera un effort maximal.

Ce chapitre ouvre cette longue phase de clarification, de discussion qui nous accompagnera jusqu'à l'achèvement du projet.

Compte tenu de la complexité qui nous attend, ne dispersons pas notre attention sur des faits historiques, concentrons-nous sur ce projet, inutile de faire des digressions, un luxe pour d'autres salons, dans cet environnement limité, il n'y a d'attention et d'espace que pour considérer ce projet plutôt complexe et colossal.

Q- Si vous considérez que la situation est si compliquée, prévoyez-vous également une issue incertaine ?

A- L'incertitude, toujours si elle existe, ne concerne pas le résultat du projet, mais se limite à la participation de

collaborateurs avec lesquels compléter le projet.

l'élaboration détaillée du projet. Mais même la participation se concrétisera tôt ou tard. La véritable incertitude se limite donc au calendrier qui affectera les activations et les échéances de toutes les différentes phases.

Q- Vous êtes donc optimiste sur tous les fronts ?

R- Si l'on évalue de manière réaliste l'avenir global proche, avec les informations et les données qui nous parviennent quotidiennement, je ne vois pas d'autres attitudes valables. Il vaut mieux se comporter en optimiste orienté vers la recherche de solutions que de continuer dans l'indifférence, en subissant les problèmes mais en s'éloignant des solutions.

Q- Il a oublié les pessimistes.

A- Même ceux qui se reconnaissent dans cette catégorie ne peuvent pas aider, à moins qu'ils ne soient du genre sceptique.

Q- Qu'est-ce qui distingue les sceptiques ? Ne sont-ils pas assimilés aux pessimistes ?

A- S'ils se considèrent comme "intelligents", je considère leur point de vue douteux comme un apport précieux utilisé comme un élément constructif, un soutien approprié en tant que vérification et retour d'information. En revanche, si le scepticisme est faible, il reste exclu du contexte du projet et est considéré simplement comme inapproprié, hors de propos ; sa présence ne subsistera que dans les statistiques.

Q- Cependant, il me semble que les intentions et les objectifs sont tout aussi illusoire.

R- En effet, elles sont indéniablement et directement proportionnelles aux causes existantes, bien définies et irréfutables, ainsi qu'à celles qui seront prévisibles dans un avenir proche ; par conséquent, le projet a tout d'une réponse préventive, cohérente et décisive.

Nous pouvons encore étendre les avantages de cette recherche en notant que, après avoir fait le point sur la situation globale, nous pouvons enfin dessiner librement, modifier les détails de manière coordonnée et mettre pleinement en œuvre notre destin. Nous avons la capacité de prévoir et d'initier la solution à temps, à partir d'une base large, au moins diversifiée et assez inconnue, surtout face à l'avenir, en gardant à l'esprit les mêmes objectifs communs attendus à atteindre et à préserver.



Je voudrais souligner que l'objectif de cette recherche n'est pas seulement de trouver des solutions correctives, mais aussi de déceler des problèmes complexes et critiques établis, qui ne sont pas seulement socio-économiques.

S'il est nécessaire d'intervenir pour reconstruire, il est préférable de le faire sans établir de repères historiques ni de jalons contraignants fixant des limites de projection. Viser le plus haut possible, sans limite de temps, "voir grand".

Lorsqu'il s'agit de nouveauté ou d'inventivité, la pensée nécessite l'utilisation de l'imagination pour concevoir ou inventer quelque chose de nouveau, qui est donc également réalisable, mais sans restrictions. Il n'est pas surprenant que les rêves, en particulier ceux de la phase REM, jouent un rôle important.

En conséquence, le concept d'"imaginatif" et/ou de "rêveur" est pour moi un compliment plutôt qu'une contestation.

Q- Mais vous avez l'intention de tout changer, de mettre vos mains partout, il y a trop d'interventions extrêmes dérangeantes ; jamais personne n'a essayé de les mettre réellement en pratique.

R- C'est tout à fait exact ; comme je l'ai indiqué précédemment, la quantité et la qualité sont proportionnelles à la gravité totale, même si elle n'est pas tout à fait actuelle, mais à laquelle nous serons sans aucun doute confrontés dans un avenir proche. De nombreuses interventions limitées, non intégrées, mais toujours coûteuses, ne résolvent pas définitivement l'ensemble des problèmes. Dans la pratique, elles aboutissent souvent, même si les résultats souhaités étaient prévus dans les intentions initiales, à un remaniement générique des eaux, ou à un peu plus ; des engagements inutiles pour des conclusions déficientes circonscrites.

Alors qu'une majorité croissante reconnaît que la situation se détériore lentement mais sûrement, nous devrions également étendre le consensus selon lequel si, dans l'ensemble, les réponses sont activées plus tôt, les interventions seront d'autant moins urgentes qu'elles seront difficiles, exigeantes et lourdes.

L'initiative est à la fois ambitieuse et prévoyante, car elle cherche à créer de nouvelles situations mondiales à partir de la base, plutôt que de simplement s'attaquer aux problèmes existants un par un. Gardez les 5P à l'esprit : Prospérité Pérenne Paix Permanence Planétaire. Que manque-t-il ? Tout est

prévu. Je rappelle que les objectifs doivent être fixés dans le cadre d'une utilisation à long terme, sans réserve ni date d'expiration.

Q- J'aime beaucoup la mise en place, qui ne l'aimerait pas ? Cependant, je me répète et je suis de plus en plus convaincu que, dans la pratique, la proposition sera toujours hors de question.

A- La proposition est déjà une réalité de débutant, puisque vous la lisez. Qu'elle vous plaise ou non, qu'elle soit comprise, partagée, rejetée ou autre, c'est une autre affaire ; cela dépend diversement du niveau éveillé de clairvoyance et de bon sens rappelé de chaque lecteur.

Comme indiqué précédemment, cette entreprise est un défi, un défi planétaire, et comme pour les autres défis, nous devons l'accepter avant de l'affronter. Tout est proportionnel, y compris le temps, l'engagement dans son sens le plus large, ainsi que le meilleur équilibre possible entre la qualité des participations distribuées.

Q- Vous êtes donc d'accord pour dire que c'est un grand saut pour tout le monde et que c'est sûrement prématuré compte tenu des différences culturelles, sociales et économiques ?

R- Ils sont tous à considérer comme des obstacles, chacun surmontable avec la prudence nécessaire. De nombreux traitements prendront beaucoup de temps, mais c'est un détail acceptable, car, pour l'instant, nous avons encore du temps.

Je n'ai jamais eu l'intention d'insister sur une exécution immédiate, mais plutôt d'évaluer à fond l'objectif, les instruments et, surtout, la prédisposition. Nous pouvons l'étudier lentement, la compléter tranquillement, sans nous essouffler, en consacrant suffisamment de temps à la mise en place et à la composition de la phase MORPHING, comme nous l'avons indiqué dans le chapitre précédent.

L'ensemble de l'étude peut alors être considéré comme un manuel opérationnel complet, une aide inestimable toujours valable pour tracer, définir et gérer l'avenir. Le passé est révolu, mais le présent est le début de l'avenir s'il nous conduit là où et comment nous voulons vivre en permanence.

La qualité des résultats finaux est principalement déterminée par notre volonté et notre capacité à les façonner selon nos meilleurs souhaits ; chaque moment est valable pour commencer, ne nécessite pas une sonnerie de trompette ou le son des cloches ou de la cloche de l'école.

Q- Plusieurs tentatives en ce sens ont déjà été faites, mais avec des résultats insatisfaisants...

R- C'est également vrai ; en France, il y a deux siècles, on a essayé "la liberté, la fraternité et l'égalité", mais pour un temps seulement. L'histoire rapporte que cela n'a pas duré longtemps et que les choses sont rapidement revenues à la normale. Cependant, quelque chose a été gardé pour la postérité. Tout au long de l'histoire, des initiatives similaires ont été prises, avec plus ou moins de succès.

Diverses constitutions proclament, espèrent et invoquent des objectifs souhaitables et admirables, mais elles sont ensuite appliquées peu souvent, avec des omissions tacites et, enfin, avec une discrétion interprétative habituelle.

Une nouvelle occasion s'offre à nous de procéder à un examen global et approfondi.

Par rapport à la réponse alexandrine, rapide comme l'éclair, elle pivote et évolue sur une longue période. Cette fois, elle est globale, incluant tous les peuples et toutes les civilisations. Une longue période est prévue, car un véritable rajeunissement est nécessaire dans tous les territoires. Une fois qu'une nouvelle constitution planétaire aura été élaborée et adoptée, il sera possible de l'adapter à des besoins locaux bien fondés, mais sans jamais subvertir ou violer les paramètres des niveaux supérieurs.

Cette opération cyclopéenne coordonnée est plus qu'une simple révision ou mise à jour des normes/règles existantes ; il s'agit d'une réécriture totale de tous les codes, normes et règlements nécessaires à cette "transformation universelle".

La durée de la phase MORPHING (troisième chapitre), qui traite spécifiquement de ces transformations complexes, exigeantes et interconnectées, devrait être plus intelligible et acceptable compte tenu de ces prérogatives.

On estime que toutes les reconversions prendront au moins un siècle, principalement en raison de la réduction de la population résidente. La réussite du projet sera déterminée par la qualité et la cohérence de ses résultats.

Il n'est pas difficile d'admettre que, par conséquent, il y aura beaucoup de temps pour formuler et intégrer chaque situation partout de la meilleure manière possible afin d'obtenir les meilleurs résultats correspondants.

Il serait également possible d'accélérer le processus, personne ne s'y opposerait, mais cela augmenterait les chances d'un résultat fragile et d'une durée précaire.

Cela vaut-il la peine de risquer un échec aussi probable dès le départ ?

Il n'est pas prudent de hâter son achèvement, car cela compromettrait la viabilité à long terme de l'opération. Laissez-lui le temps nécessaire, mais les conséquences à long terme en vaudront la peine. Elles peuvent être petites ou énormes, mais elles doivent toutes être sûres et stables.

Q - Peut-on dire que cette étude, en substance, fournit un long chemin vers la création d'un monde parfait ?

R - Lorsque nous parlons de perfection, je crois que tout, que ce soit les actions, le comportement humain ou les relations naturelles, est continuellement à la recherche de cette perfection. C'est donc certainement un chemin orienté vers la recherche de la perfection.

Q - Je pense que personne ne souhaite que la situation empire.

R - Si c'était le cas, ce serait dévastateur. Vouloir ne suffit pas. La réalité est que nous sommes en train de détériorer la planète, voire de gaspiller les ressources, plus ou moins involontairement. Je voudrais attirer votre attention sur cette étude, qui propose, comme alternative à sa poursuite inertielle progressive et dangereuse, non seulement de contenir, de ralentir ou d'arrêter ces tendances, mais un renouveau cohérent, un saut évolutif décisif.

Q- Nous l'avons compris, vous le répétez sans cesse.

R- Et cela me réconforte, cela montre qu'en persistant dans le raisonnement, tôt ou tard, les choses seront comprises. J'espère que tous les lecteurs vous suivront dans la réflexion.

Q - L'alternative est donc d'enquêter sur tous les nœuds, problèmes, habitudes et liens entre les individus qui conditionnent et entravent la perfection des relations humaines ?

R - C'est un point de vue que je n'avais pas envisagé, mais il est approprié et je le partage. Il ne s'agit pas d'une

déclaration hypothétique

si l'on y réfléchit. Tout dépend de votre point de vue individuel et de tout ce que vous voyez, pensez ou aimeriez voir. Ces considérations seront consolidées dans les objectifs généraux du projet.

Q - Dans la pratique, cependant, les approches et les réglementations de l'hexadécalogue sont trop innovantes et doivent être appliquées simultanément ; il y a trop de différences et le projet ne peut donc pas être mis en œuvre de manière coordonnée.

A - Nous revenons à une étape cruciale. Jusqu'au moment où il dit "ce ne sera pas mis en œuvre", tout ce qu'il a dit est vrai. La différence cruciale est que je crois, et je suis convaincu, que "ce sera compliqué, mais avec un effort approprié, ce sera faisable".

C'est un défi, et c'est un défi planétaire. C'est une opportunité pour nous et pour ceux qui prendront notre place sur le radeau.

En moyenne, l'humanité évolue lentement, mais parfois avec de rares sauts.

Le défi lancé par Kennedy, qu'il avait relevé et revendiqué quelques années plus tôt, est directement à l'origine du premier pas sur la lune il y a un demi-siècle. Non seulement il a lancé seul le défi, ce qui est en soi extraordinaire, mais il a également fixé un délai précis.

Et puis il y a eu la vague d'activité qui a explosé sur toute la planète.

La relance du défi aurait pu sembler trop exagérée, mais nous savons qu'elle s'est terminée de la meilleure façon possible, comme prévu.

Peu de procès dans l'histoire ont été gagnés, certains ont même été perdus, beaucoup n'ont même pas été entrepris. L'esprit pionnier, souvent en quête de nouveaux défis, a été et continuera d'être une force motrice sur tous les chemins de l'évolution, de l'individu à l'humanité tout entière.

Comme vous l'avez noté dans le dernier chapitre, je suis de plus en plus enclin à prévoir une longue période pour la simple phase de transformation. Rien ne presse et rien ne doit être négligé. La chose la plus importante à retenir, si cette étude peut être classée et comprise comme une réponse décisive à une crise mondiale, c'est qu'il faut éviter

commettre des erreurs irréparables. Nous commençons par ce livre pour introduire la présence du projet, puis nous poursuivons avec au moins deux autres séries de livres (chapitre 3) pour conclure sa composition, en illustrant les voies de son démarrage souhaitable et de sa mise en œuvre finale. Tel est le niveau actuel d'engagement réfléchi et de cheminement prudent. Pour compléter ma réaction à votre remarque, je vous rappelle le mythe de la tortue.

Q - Cependant, un ensemble unique de lois universellement appliquées ne propose-t-il pas une nouvelle forme de dictature ?

R - Je comprends votre perplexité, et peut-être, compte tenu de l'ensemble de l'histoire, votre scepticisme bien fondé, mais vous reprenez ainsi l'utilisation de termes et de références qui ne s'appliquent plus à moi. Je dois vous faire remarquer que dans notre cas, les procédures prescrites indiquent que le "dictateur" est le peuple, qui compte actuellement huit milliards d'individus et devrait être réduit à quatre en restant également réparti dans le monde. Le seul vote se limite à la représentation de la volonté locale ; toute la structure globale, jusqu'au sommet, n'en est qu'une représentation concentrée.

Le SIAE est également architecturé en fonction des orientations des territoires, structuré et géré partout de manière uniforme pour répondre aux besoins locaux tout en favorisant une fonctionnalité globale.

En outre, il n'y aura pas de nouveaux territoires à conquérir, mais seulement un ensemble renouvelé et réécrit de règles de base communes (5P).

L'hexadécatalogue ayant une validité globale, il peut être progressivement combiné avec des orientations et des lois locales et temporaires, en commençant par la couche territoriale la plus basse, bien que cela ne puisse pas modifier les paramètres et les objectifs de l'hexadécatalogue.

Ces sections traitent de la globalité qui doit être appliquée à l'ensemble de la structure, car il s'agit de la seule référence universellement reconnue qui doit être partagée et appliquée à tous les niveaux de la structure.



Il en va de même pour chaque administration (LA), qui peut compléter et modifier ses paramètres, mais doit toujours se conformer aux paramètres de ses niveaux supérieurs.

En maintenant ce cadre et ces lignes directrices, il n'y a ni place, ni condition, ni circonstance pour la résurgence d'une quelconque version des dictatures.

Q- Comment comptez-vous garder le contrôle sur tout ce qui se passe ?

R- L'expression "penser haut, agir bas" peut s'appliquer dans ce cas. Des principes généraux doivent être respectés, mais ils peuvent être étendus pour répondre à des demandes locales spécifiques sans exception.

Q- Le contrôle du haut vers le bas existera donc toujours ?

A- Les contrôles seront établis depuis le sommet, mais ils seront préalablement proposés et ensuite acceptés par les bases respectives, et ils seront concentrés et appliqués par un seul organisme de vérification, le GAIS, qui ne fait rien d'autre que d'appliquer des fonctions de contrôle, qui sont toujours définies par la grande majorité, voire par les participants à l'ensemble du projet. Nous avons ainsi prédisposé un outil évolué et intégré qui n'est jamais qu'à notre meilleur service, avec nos plus grandes garanties. Son incorruptibilité grâce à des vérifications croisées régulières ne doit pas être sous-estimée.

Le GAIS nécessitera le plus haut niveau d'engagement et de collaboration pour être mis en place. Toutefois, compte tenu de la durée de la phase de morphing, sa conception, son développement, son intégration et ses tests ne constitueront probablement pas le "chemin critique" du projet principal PERT.

Q- Encore une opération cyclopéenne, jamais vue ni imaginée.

A- Cela me rappelle une remarque tirée de la biographie d'Alan Turing : "Parfois, ce sont les gens que personne n'attend qui font ce que personne n'attend".

Cyclopéen certes, mais nécessaire, voire obligatoire, pour atteindre les nobles objectifs de l'étude. La cohérence du SIAE assure son fonctionnement général, favorisant la réalisation de tous les objectifs ambitieux tout en restant congruent et en adéquation avec l'ampleur du projet.

Toutefois, compte tenu de la vitesse à laquelle ce secteur technique entraîne actuellement le reste du monde, sa réalisation devrait être considérée comme tout à fait concevable, si ce n'est déjà fait.

Vous conviendrez, après avoir lu cette brève mise à jour, que nous sommes sur le point d'entrer dans l'avenir, du moins tel qu'il était perçu il y a une génération.

Par exemple, au moins sur le continent européen, le trafic aérien est déjà régulé et géré par un système informatique sophistiqué et parfaitement intégré. Cela aurait été inconcevable il y a seulement quelques décennies. Rappelons qu'au début du siècle dernier, seuls les oiseaux pouvaient voler. En résumé, nous utilisons aujourd'hui un module qui reliera diversement et de plus en plus les circuits météorologiques aux agences de voyage, aux circuits bancaires, aux circuits de santé et de sécurité, et ainsi de suite, sans autre limite apparente que celle de l'imagination.

Par conséquent, des tendances se dessinent déjà pour capitaliser sur des systèmes disparates, intégrés de manière globale par divers modules, chacun étant interdépendant, distribué, mais coordonné par des fonctions complémentaires au moyen de protocoles partagés.

Ces réalités actuelles ou projetées, indépendamment de la présente étude, pourraient déjà être opérationnelles dans quelques décennies. Ainsi, anticiper la maîtrise du "savoir-faire" nécessaire à la mise en place d'un système complet de type GAIS à la fin de la phase de morphing ne devrait pas être aussi surprenant et effrayant que le Big Brother d'Orwell. Personnellement, je suis serein et confiant dans cet arrangement.

Q- De quoi n'êtes-vous pas sûr ?

R- Je suis préoccupé par le manque de prévoyance et de sensibilité aux questions mondiales de la part de ceux qui comptent, qui sont au contraire limités et bridés par leurs intérêts personnels.

Cette orientation mentale peut cependant nuire à chacun d'entre nous.

J'ai une question à vous poser. Il s'agit d'une enquête simple mais essentielle.

Comment classeriez-vous cette étude après avoir lu ce premier livre, au moins en termes de buts, de programmes et d'objectifs ?

Choisissez parmi : inutile, superflu, imaginatif, prématuré, engageant, convaincant, nécessaire et indispensable.

La plupart des plus de huit milliards d'habitants de notre radeau, une fois sensibilisés, pourraient très certainement être intéressés par l'avancement de cette recherche. Ce n'est qu'une question de temps avant que la majorité des gens comprennent et apprécient les résultats d'études ou de projets comme celui-ci, ou d'autres semblables. Qu'ils existent déjà ou qu'ils apparaissent bientôt, il suffit d'émettre des hypothèses ou d'imaginer de nombreuses réponses, bien qu'avec des chemins, des méthodologies, des avancées ou des exécutions différents.

Tous seront de plus en plus en mesure d'analyser, de choisir et de préconiser la mise en œuvre de l'option considérée comme la plus complète pour atteindre les objectifs souhaités et convenus au niveau international ou universel, d'une manière progressive mais imparable. Nombreux sont ceux qui pensent aujourd'hui que beaucoup de choses changeront tôt ou tard, et que tout doit, plus que tout peut, être changé.

Q- Quelle que soit l'issue du classement, comment cette initiative pourrait-elle évoluer dès le départ ?

A-Si l'organisation fait correctement son travail et que tout se déroule favorablement, cette transition pourra commencer lorsqu'un pourcentage suffisant de la population terrestre (groupe A) acceptera de s'engager en nombre suffisant pour déclencher l'effet SNOWBALL. Probablement, dans la mesure où cette masse devient numériquement importante, il sera nécessaire de rafraîchir les documents fournis dans le chapitre trois, qui je le rappelle trace le chemin pour commencer et achever la transformation.

Il y aurait une base de réalité suffisante avec quelques acteurs clés pour mettre en place et tester l'ensemble du GAIS à tous les niveaux de la pyramide administrative.

Le plan MORPHING pourrait devenir exécutif une fois évalué et adopté par un nombre suffisant de participants. Les moyens de ramener la densité de résidents/km<sup>2</sup> aux niveaux de 1970 que certains territoires doivent concevoir et mettre en œuvre sont, sans aucun doute, les étapes les plus importantes, les plus critiques, les plus longues et les plus épuisantes de l'ensemble de la transformation.

Le cas échéant, reprendre ces documents pour les réviser et, si nécessaire, les retravailler afin d'en créer une version officielle et définitive par les adhérents ; en particulier, ajuster les tableaux de paramètres, puis remodeler le plan de MORPHING individuel.

Il y aurait également une base de réalité suffisante avec quelques acteurs clés pour mettre en place et tester l'ensemble du GAIS à tous les niveaux de la pyramide administrative.

Le plan MORPHING pourrait devenir exécutif une fois évalué et adopté par un nombre suffisant de participants.

Un autre point qui peut susciter votre intérêt est de savoir si cela vaut la peine de s'engager dans une entreprise d'une telle envergure.

Les réponses possibles sont les suivantes : OUI, NON, JE NE SUIS PAS SÛR, TROP TÔT.

OUI - C'est tout. Procédez avec prudence. Le voyage sera difficile, mais vos descendants vous en seront reconnaissants.

NON- Essayez de répondre après avoir terminé le texte ; si vous y croyez encore, je pense que vous avez trop d'intérêts en jeu et/ou un manque de responsabilité sociale.

PAS SÛR - Je pense que vous avez besoin de plus d'informations et de clarifications pour vous faire une idée plus précise, mais vous êtes déjà sur la bonne voie.

TROP TÔT - Pourquoi pensez-vous qu'il est trop tôt ? Pensez-vous qu'il vaut la peine d'attendre ? Combien de temps encore ? Pour quoi de plus ? Considérez-vous que

que si elle continue à ce rythme, le scénario du "Overshoot Day" s'améliorera ?

Que vous ayez choisi l'une de ces réponses, d'autres, ou rien du tout, sachez que vous êtes toujours une partie directement concernée par chaque situation ou événement qui surviendra sur notre planète. Quelles que soient les pensées légitimes de chacun, le résultat de notre comportement nous affectera toujours tous. Il est donc préférable de s'y intéresser, voire d'y participer activement.

Nous ne pourrions y arriver que si nous travaillons ensemble, sans avoir l'eau à la bouche, et si nous prenons des mesures fortes le plus tôt possible, quel qu'en soit le prix ; sinon, nous devons les prendre à la hâte demain, au milieu d'une pandémie mondiale, ce qui augmentera les conditions de la catastrophe.

Je pense qu'un paquet cohérent et complet est la meilleure alternative ; les demi-mesures, même si elles sont réalisables dans un court laps de temps, aggraveraient la situation.

Une fois qu'un accord convergent a été atteint sur les objectifs absolus et universels, il ne reste plus qu'à redéfinir concrètement la manière de les atteindre, surtout si une voie appropriée existe déjà.

Q- J'ai un vague doute sur le fait que vous fassiez référence à cette étude, ou est-ce que je me trompe ?

R - Vous n'avez pas tort, et en même temps je suis convaincu que vous devez vous impliquer directement dans le projet. Il aurait toutes les caractéristiques, mais qu'est-ce qui lui manquerait ?

Cette étude commence par définir des objectifs généraux, globaux et inépuisables qui assurent la stabilité et la prospérité générales. Elle définit ensuite un nouvel ensemble de lois intégrées mais appropriées, et se termine par l'esquisse de voies personnalisées pour chaque nation, qui peuvent être suivies de manière coordonnée afin d'être achevées simultanément et harmonieusement.

Q- C'est répétitif ; j'ai également entendu ces déclarations auparavant, à plusieurs reprises.

R- Si je les ai répétés, c'est parce que je pense qu'ils sont fondamentaux. Ils ont été réitérés pour souligner leur importance, en particulier à la lumière des objectifs ambitieux. Nous devons donc renforcer la prise de conscience et la détermination nécessaires pour les atteindre. Un long chemin nous attend et nous sépare, mais nous nous en rapprocherons de plus en plus. Pour l'instant, "mieux vaut ça que rien", comme on dit dans mon pays. En d'autres termes, plutôt que d'attendre passivement, procédons en nous contentant de ce que nous pouvons faire et réaliser chaque jour, tout de suite ; car "Plus tôt nous commençons, plus tôt nous arrivons". Cette position devrait pouvoir être traduite et comprise dans toutes les langues de la planète.

Q- Et si nous parlions un peu des ressources ? Il est vrai que nous consommons rapidement des ressources, en particulier des ressources non renouvelables, mais il est également vrai qu'historiquement, l'ensemble de l'économie, les nations et, plus récemment, les sociétés multinationales ont évolué et continueront d'évoluer, en s'adaptant et en s'ajustant à des problèmes de plus en plus critiques. L'évolution étant un processus naturel, cette étude doit être considérée comme superflue, inutile, voire contre nature.

R- Historiquement, de nombreuses crises naturelles (conflits, peste, famine, etc.) ont été détectées à petite échelle et résolues plus ou moins rapidement, même avec des efforts déterminés ou de la chance, tout en apportant une amélioration générale, mais il y a maintenant des conditions qui affecteront l'ensemble du globe. Ne m'obligez pas à répéter la liste complète des problèmes. Passez en revue ceux (peu nombreux) qui ont commencé avec l'Holocène, comparez-les avec ceux plus récents (en augmentation) de l'Anthropocène, et dites-moi si cette accélération peut être classée comme une "continuation naturelle". Qu'est-ce qui est naturel en dehors de la participation de la composante humaine ? Je n'y vois rien de naturel, mais plutôt une croissance accélérée et non naturelle. Cela peut déplaire à beaucoup, mais réinterprété de cette façon, cela ne fait pas beaucoup de rides, en fait cela s'adapte parfaitement. Une décision doit être prise : soit la prise de conscience, soit l'absence de responsabilité.

Q - Pensez-vous que le projet de la Terre Magnifique soit



consciemment réalisable ? Ou s'agit-il simplement d'une vision fantastique, d'un texte de fantapolitique ou de quelque chose de similaire ?

R- Je suis d'accord pour dire que le projet peut être considéré comme un recueil de pensées utopiques et fantaisistes après une lecture rapide. Il contient en détail tous les éléments de scénarios mondiaux hypothétiques pour l'avenir. En le relisant calmement, avec une vue d'ensemble, en comprenant mieux les liens, les imbrications, l'agencement combiné des motivations et des objectifs, et le soutien mutuel de toutes ses composantes, on peut commencer à entrevoir sa réalisation possible. Certainement pas rapidement, certainement pas facilement, mais tout cela est faisable ; il n'y a pas d'obstacles insurmontables envisagés.

Q - Vous le dites, mais je vois dans l'hexadécalogue des instruments qui bouleversent simultanément tout le tissu socio-économique de toutes les réalités nationales, de tous les grands intérêts historiques établis ; ce sont des interventions tellement perturbatrices qu'elles sont irréalisables, pratiquement inadmissibles et inapplicables dans leur totalité, rendant le projet actuellement irréalisable et inévitablement rejeté.

A - Bravo, vous avez mis le doigt dans l'engrenage. Les règles principales du projet, du moins les cinq premiers dogmes, sont littéralement une barrière, un rocher sur les normes et les habitudes actuellement en vogue. Sinon, comment pourrait-on atteindre des objectifs globaux aussi vastes en utilisant servilement les mêmes règles, habitudes et comportements qui ont été historiquement codifiés et largement établis à la fois culturellement et socialement ?

Compte tenu de la taille et du poids des objectifs à atteindre dans un laps de temps relativement court, des outils et des interventions d'une portée au moins similaire sont nécessaires. Plus ils sont considérés comme perturbateurs, plus leur crédibilité et leur pertinence augmentent. Il faut toujours mettre les 5P en avant, sinon tout cela n'aurait aucun sens. Comme vous le voyez, j'insiste également pour répéter ce point qui figure parmi les points forts de la proposition.

Q- Il va donc y avoir une grande révolution mondiale ?

R- Je le vois plutôt comme une hypothèse progressiste et responsable qui intègre une nouvelle conscience mondiale, le NEW DEAL du troisième millénaire, mais cette fois avec une résonance obligatoirement mondiale.

Q - Cette "couverture mondiale" sera-t-elle acceptée ? Les gens ne sont pas encore assez mûrs pour y faire face ?

R - Comme indiqué ci-dessus, il s'agit du scénario traditionnel des pionniers ; toute originalité doit être introduite par quelqu'un tôt ou tard. Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi. Le format de ce projet peut être considéré comme un défi, pas facile, mais un défi au niveau universel le plus élevé. Y a-t-il quelqu'un ou une organisation à qui vous devez demander la permission à l'avance avant de proposer un projet ? La simple soumission initiale n'est-elle pas une coutume libre ? Du moins dans la plupart des pays ?

A un défi de cette ampleur, avant de le rejeter impulsivement, il faut aussi laisser le temps de le comprendre, de l'évaluer en tenant compte à la fois des dangers potentiels et des bénéfices attendus. Le temps, je crois l'avoir déjà dit, joue en faveur du projet ; plus on en parle longtemps, mieux chacun le comprend et l'apprécie.

Q- C'est vrai, mais l'histoire a souvent montré que ce sont ceux qui suivent les traces des pionniers qui en profitent le plus.

R- Là encore, vous avez tout à fait raison ; cela fait partie du jeu ou du rôle des parties. Dans ces conditions, l'histoire se répète, l'évolution a besoin de ces étapes, ou plutôt de ces tentatives. Même si elles échouent, mais toujours avec des modifications, des corrections et des répétitions nécessaires, c'est un refrain qui, tôt ou tard, aboutit souvent au résultat souhaité, voire amélioré. Dans notre situation, je ne considère pas qu'il s'agisse d'une question d'accomplissement personnel. Le simple fait d'en parler, y compris de le critiquer, serait pour moi une indication positive. En effet, j'attends sincèrement au moins une réponse de curiosité générique. Un tel comportement favoriserait une phase d'attention par le biais de clarifications relatives, d'aperçus, d'éclaircissements, pour nous interjeter comme ce quatrième chapitre, pour finalement faciliter la convergence vers une compréhension croissante.

Q- Si une seule personne le remarque et le lit, il s'agit en fait d'un échec et rien n'est fait.

A- Qui fixe les contraintes temporelles, telles que le mois, l'année ou la décennie ? Il n'y a pas de contrainte de temps. Si une seule personne était au courant, ce serait un problème insignifiant au départ. Il peut être résolu en le prévoyant et en coordonnant différents moyens

de diffusion, de distribution et de sensibilisation auprès des organismes culturels, des associations et des organisations, entre autres. En outre, au moins un site web de référence a été créé à cet effet, qui sert de plateforme de consultation et de distribution de documents actualisés, ainsi que de coordination des activités qui montrent un intérêt pour la poursuite du projet.

Par la suite, les outils et technologies tels que les listes de diffusion, les blogs, les lettres d'information, les réseaux sociaux, etc. devraient être largement utilisés.

Q- Si le projet prenait de l'ampleur, il s'agirait d'une entreprise extraordinaire qui nécessiterait une organisation mondiale.

R- J'en suis également convaincu. Mais je tiens à préciser que je n'ai jamais envisagé un démarrage rapide et que je ne suis pas trop confiant à ce sujet. Il faudra très certainement plusieurs années pour le faire démarrer. Il est très probable que quelque chose de substantiel se produira dans une décennie au plus. Si, à ce moment-là, un certain nombre de parties prenantes n'ont pas été atteintes, le verdict sera évident, quel qu'il soit.

Q- Prévoyez-vous d'ores et déjà d'échouer dans tous les domaines ?

R- Cela me semble un peu exagéré et un peu prématuré. Si l'on doit parler d'échec, je ne suis pas vraiment sûr que ce soit celui du projet, mais plutôt celui de la planète. Avec un tel résultat, ce ne serait pas la faute de ceux qui l'ont proposé, mais plutôt un autre échec direct dû au niveau de la prise de conscience mondiale. Le projet sera rangé dans un tiroir, peut-être pas dans une poubelle, ou rétrogradé en stockage de sauvegarde et y restera, en bonne compagnie potentielle.

Q- Si vous prévoyez déjà cette fin, cela signifie-t-il que j'avais raison de dire qu'il y aura probablement un rejet du projet ?

A- Je n'ai fait que répondre logiquement à une alternative pessimiste de votre part. Ne pourriez-vous pas essayer de penser positivement, ne serait-ce qu'un peu ? Il y a déjà tant de situations actuelles qui montrent sans équivoque des développements pour lesquels on devrait maintenant vraiment

s'inquiéter. Je suis sûr que, suivant la direction de la "flèche du temps", la date de l'"Overshoot Day" se rapprochera inexorablement du début de l'année. Vous feriez mieux de vous inquiéter maintenant

sur le résultat de cette régression. Ce calendrier est une certification brutale du déclin constant de la qualité des formes de vie dans le monde, y compris la nôtre. Je ne veux pas être taxé de terroriste ou de catastrophiste, mais sous-estimer, ou pire, faire semblant de ne pas savoir, ignorer ou cacher ne résout pas les problèmes, mais ne fait que les repousser, en les exacerbant. Et c'est à ce signal inquiétant que je réponds par ma proposition ; je me classe donc parmi les optimistes.

Nous avons été classés comme SAPIENS ; prouvons-le maintenant. Si nous sommes identifiés comme HOMO SAPIENS depuis au moins 300 000 ans, il est temps de passer à l'étape suivante et de transformer notre marque en HOMO FELIX. La transition cohérente de l'Anthropocène générique à la Felixcene actualisée et souhaitée ne serait pas si extravagante.

Par ailleurs, il ne suffit pas d'accepter de ratifier ce saut ; il faut convenir d'une transformation significative et la mettre en œuvre pour établir une coexistence planétaire efficace, complète et stable. Si nous nous considérons comme des sapiens de plus en plus évolués, peu importe ce que cela signifie pour nous. N'oublions pas que nous faisons toujours partie de la nature de cette planète. Nous ne pouvons pas avoir deux gestions séparées et conflictuelles - l'humanité et le reste de la planète. Nous ne pourrions pas rivaliser et soutenir la confrontation pendant longtemps ; tôt ou tard, nous serions les perdants. Au lieu d'attendre cette issue, il vaut mieux s'engager dès maintenant dans la recherche d'une cohabitation fructueuse et pérenne.

L'accepter nous permet d'éviter d'exacerber ses problèmes et de provoquer des réactions négatives incontrôlables. Nous avons déjà découvert un large éventail de problèmes critiques qui se propagent.

Ce serait le premier et le plus idéal des signes de réussite progressive si nous pouvions éviter d'en rajouter. Dans le même temps, à mesure que les pressions pour trouver des solutions aux problèmes non résolus et qui s'accumulent augmentent, il sera important de s'y attaquer de toute urgence, en effectuant des recherches et en élaborant des ensembles de solutions claires, réalisables et concrètes.

Comme vous le savez, la procrastination est un mantra qui ne résout pas les problèmes et les aggrave souvent. Elle ne fait preuve ni de prévoyance responsable ni de sagesse éclairée.

Q- Ces paroles sont bonnes, mais aujourd'hui le monde est complètement occupé par d'autres choses et peu de gens s'intéressent à ce projet qui, comme vous l'avez indiqué, en est encore au stade initial, et donc incomplet.

R- Vous êtes très précis et correct, mais cela ne veut pas dire que je suis incorrect. Je n'ai jamais envisagé de demander le temps et l'attention que l'étude exigera après l'achèvement du "Livre Trois", mais il faut bien commencer quelque part. En attendant, comme indiqué plus haut, la présentation de ce livre est nécessaire à la poursuite du projet, et plus tôt on commence, plus tôt on arrive. L'achèvement du matériel du chapitre trois représente un tournant. La recherche de la participation et de la collaboration, ainsi que de ressources suffisantes, est une étape essentielle, sans laquelle il n'y a aucun espoir de voir le projet se développer et s'achever comme il le mérite.

Ce projet n'est d'aucune utilité pour trouver des solutions immédiates aux problèmes actuels. Mais cela ne signifie pas que le projet est inutile. Ses résultats cohérents apparaîtront dans plusieurs décennies.

Les problèmes actuels ne disparaîtront pas d'eux-mêmes et ne se limiteront pas à un seul "Overshoot Day", mais ils deviendront plus évidents et plus persistants à l'échelle mondiale. Plus de 10 milliards de personnes en ressentiront certainement les effets dans quelques décennies. Il ne suffira pas de maintenir les nations et les continents sous contrôle pacifique pour se décharger de la responsabilité ; tout deviendra de plus en plus difficile et dramatique parce que des problèmes réels et irréfutables à grande échelle seront liés à la survie, affectant tous les niveaux de la pyramide de Maslow.

Ceux qui ont le temps ne doivent plus attendre.

Est-il nécessaire de le répéter ? Je pense qu'il s'agit d'un mantra approprié. Les problèmes doivent être affrontés et résolus. Ces dernières années, nous sommes restés en bonne santé. Nous pouvons compter sur beaucoup de temps pour achever, affiner et distribuer le projet. Il s'agit d'une solution pacifique qui part des circonstances actuelles, ne perturbe pas, mais améliore le mode de vie de chacun et établit des objectifs universels tels que l'équilibre de la stabilité mondiale. Y a-t-il quelqu'un qui conteste que ces objectifs sont dignes, dans

leur ensemble, de l'humanité ? Les comportements et les intérêts dominants des



Les factions, les groupes et les lobbies spécifiques continuent-ils de prévaloir ? Ce projet, s'il est pleinement réalisé, assurera le plus haut niveau de résilience planétaire. Cette valeur ne peut être quantifiée et il est impossible d'établir des comparaisons avec des scénarios similaires.

Il s'agit d'un nouveau point de basculement qui ne peut être comparé aux précédents.

Q- Cependant, la quasi-totalité des composantes du projet heurte les habitudes actuelles, suscite un désaccord généralisé, un rejet ferme et un mur d'opposition résolu.

R- Je suis d'accord, et cela pourrait se passer comme ça. Chaque élément présente des problèmes ou des lacunes lorsqu'il est considéré séparément. Pris isolément, aucun ne fait l'objet d'un consensus, mais chacun suscite une perplexité immédiate. Cependant, ce n'est pas ainsi qu'il faut évaluer l'hexadécalogue. Le verdict serait trop sévère s'il était pesé et examiné indépendamment pour chacune de ses conséquences.

Au contraire, une évaluation fiable et réaliste doit se référer à l'ensemble de la fonctionnalité intégrée du projet. La réalisation des objectifs nécessite l'application d'outils, de normes et d'attitudes qui ne sont pas disponibles ou récupérables dans le monde d'aujourd'hui. Ce n'est que dans cette configuration, malgré l'énorme changement de signe, que le résultat est manifestement positif. Seule l'application conjointe de l'ensemble de l'hexadécalogue pour atteindre les objectifs justifie pleinement l'acceptation des avancées individuelles.

Q- Mais il est difficile de spéculer sur les réactions du monde ; littéralement, une révolution mondiale est prophétisée, qu'il est impossible d'accepter dans l'obscurité.

A- L'histoire est pleine de nouveaux concepts qui étaient inconnus de tous avant d'être créés et diffusés aux premiers stades de toute évolution.

La nature, dans son ensemble, a toujours recherché et encouragé les variations sur le thème, même dans des contextes établis. Si elle ne le faisait pas, nous serions encore des singes arboricoles. Nous nous sommes adaptés à petits ou grands pas, et ce n'est qu'au cours des deux derniers siècles que nous avons accéléré le rythme du changement, en particulier le progrès technologique. Ce projet pourrait faire partie d'une autre

grande phase d'évolution, et sa réalisation résoudre d'énormes problèmes.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) permettent de résoudre d'un seul coup des problèmes historiques et d'ouvrir la voie à de nouveaux développements novateurs.

Q- Mais plus précisément, à quelles criticités historiques faites-vous référence ?

A- Les contrastes éternels entre nations, gouvernements et empires sont les conséquences directes d'une rivalité cyclique permanente.

Q- Cependant, pour l'instant, il n'y a pas encore de véritable conscience communautaire mondiale ; chaque nation est attentive, ou plutôt préoccupée dans le présent à contenir les problèmes du passé ; elles se concentrent individuellement sur le maintien de leur niveau élevé de richesse mais aussi, dans certains cas, sur leur survie ; par conséquent, ce projet est susceptible d'être perçu comme une nouvelle perturbation et suscitera des positions d'opposition légitimes.

R- Malheureusement, ce que vous dites est une pratique ancienne et répandue, ce qui est compréhensible. Je comprends donc votre inquiétude, mais pas votre méfiance. Avec mon optimisme, je crois toujours qu'avant de critiquer ou de désapprouver pour détruire prématurément les objectifs du projet, il faut encourager quelqu'un à le connaître et à le comprendre plus profondément, mais seulement après avoir réfléchi à l'avenir proche probable.

Q- Les critiques seront toujours présentes, bien sûr.

R- Et bienvenues, si elles sont constructives, elles renforcent et améliorent le projet. Je ne m'attendais pas à ce que ma proposition soit acceptée dès le début. Cette première étape, cependant, est à peine suffisante pour une introduction générique.

Q- Avec si peu de matériel, il est impossible de se faire une opinion éclairée impliquant des évaluations approfondies.

R- Il faut de la patience ; dans le troisième chapitre, j'illustre la progression graduelle de la documentation ; le projet a une couverture planétaire, donc par le biais de

collaborations, j'entrevois et j'attends une participation constante.

Q- Quels sont les objectifs que vous attendez de ces collaborations ?

A- Les collaborations contribuent largement à définir les détails de l'ensemble de l'hexadécatalogue, ainsi que la phase de morphing et la fonctionnalité du GAIS. Elles doivent impliquer directement les réalités éparses, qui sont rassemblées à partir de la base structurelle. La convergence sur les règles et les règlements, qui sont ensuite mis en œuvre à l'échelle mondiale, doit inclure la représentation complète de cette nouvelle et unique Sfi (Société des Habitants).

Comme ils seront utilisés à l'échelle mondiale, je pense qu'il serait utile que les différents représentants participent activement à leur définition. Les principes sont globaux, mais les paramètres, qui peuvent être personnalisés en fonction des préférences, sont locaux. En supposant que l'hexadécatalogue soit respecté dans son intégralité, c'est la base qui proposera les paramètres qui peuvent être apposés dans sa propre région. Les réalités locales qui expriment et appliquent leurs décisions locales caractériseront également les niveaux supérieurs de manière proportionnelle.

Q- Est-il acceptable que chacun poursuive ses propres intérêts ?

R- Il n'y a pas d'alternative, la réponse est OUI. Mais seulement si l'on ne passe pas outre les dogmes de l'hexadécatalogue, les paramètres fixés dans le SIAE aux niveaux supérieurs du système et, enfin, les objectifs de leur PAL (Plan Administratif Local) actuel.

Q- Mais il n'y a pas de véritable autonomie si les enjeux sont fixés à des niveaux plus élevés.

R- Ces enjeux, qui reflètent essentiellement l'étendue des fenêtres opérationnelles utilisées dans le SIAE, ne sont rien d'autre que le résultat résumé des réalités individuelles laissées par les cycles administratifs précédents et mises à jour pour le cycle actuel. Par conséquent, un chemin peut progressivement changer de direction, avec des ajustements mineurs. Les orientations ou les demandes de révision de trajectoire peuvent provenir non seulement de l'AL, des résidents ou de GE, mais aussi d'autorités plus spécialisées et directement responsables, telles que les agences.

Q- Vous parlez d'organisations, d'institutions ou d'universités ?

R- Il est clair que le projet a une portée globale et qu'il englobe tous les aspects de la vie sociale, économique et culturelle. Il appartiendra à ces entités locales d'assurer le bon fonctionnement du projet sur leur territoire. Rien de tel que de les associer directement au choix des composants, des paramètres et de l'impact fonctionnel.

Cependant, tous ces changements doivent avoir lieu au cours de la phase des élections locales, voire au-delà. Dans ce cas, les innovations auront déjà été approuvées par le GAIS et le GE avec les résidents sera responsable de l'examen approprié, de l'autorisation publique et de l'approbation finale. Je suis toujours optimiste, et donc convaincu, que les avantages des nouveaux scénarios post-MORPHING seront clairement reconnus.

Q- Cependant, il existe déjà des groupes qui s'occupent de questions mondiales.

R- J'ai récemment consulté la liste des sujets que les participants aborderont, pour un monde cohérent et durable, lors de l'édition 2021 de Davos, qui sera cette année virtuelle : comment sauver la Terre, rendre les économies plus équitables, développer la technologie, construire la société et le travail de demain, améliorer les affaires, améliorer les systèmes de santé, et promouvoir le multilatéralisme.

Q- Les résultats de leurs réunions peuvent évoluer vers la mise en œuvre de projets réels que les différents gouvernements peuvent ensuite mettre en œuvre, en obtenant les mêmes résultats.

R- Cela me rassure parce que cela montre qu'il y a déjà une recherche de convergence sur certains objectifs finaux, mais en fin de compte, ce ne sont que de très bonnes recommandations ; elles n'envisagent pas une approche de transformation radicale.

Q- C'est ce que la planète a de mieux à offrir.

A- Il semble s'agir d'un très bon ensemble d'objectifs admirables qui correspondent aux objectifs de cette étude. En tout cas, ils ne sont pas contradictoires, mais plutôt complémentaires. Les premier et dernier sujets sont ceux qui m'attirent le plus. Nous commençons par chercher "Comment sauver

la Terre". L'annonce implicite

d'un appel urgent à l'action pour sauver l'ensemble de notre radeau est déjà largement partagé. Et c'est une évidence, un partage total : nous sommes tous dans le même bateau et, plus encore, avec le même désir et la même volonté de le sauver.

La grande différence réside dans le fait que cette étude propose une action unique et coordonnée avec des objectifs globaux finaux prédéterminés. Alors que les perspectives contemporaines peuvent indiquer une série d'améliorations globales souhaitables, mais qui devraient alors être mises en œuvre volontairement par différents gouvernements, et là, les choses ont toujours été compliquées.

Si l'on considère la somme de tous les efforts requis pour chaque tentative pionnière, partielle et isolée, donc avec peu d'intégration et peu de chances de succès, je préfère les paramètres de la solution proposée dans cette étude.

Q- Pourquoi ?

A- Il est presque certain qu'elle atteindra et maintiendra un résultat final plus stable et plus équilibré. Peut-être même dans des périodes de réalisation similaires. La meilleure perspective est d'obtenir les mêmes résultats dans les mêmes délais.

Q - Il y a ensuite un conflit de chevauchement.

R- Je ne vois pas les choses de cette manière. Elles tendent toutes deux à résoudre un grand nombre de problèmes. Avec la voie du projet, vous prévoyez de les résoudre tous tout en atteignant un niveau de stabilité globale et pérenne qui est difficile à atteindre avec les meilleures voies partielles actuelles. Il est compliqué de comparer des recommandations séparées avec un seul programme intégré.

Q- À Davos, bien que le monde entier soit représenté, seuls les sujets d'intérêt mondial ont été abordés.

R- Le sous-titre de ce livre est "Comment la transformer" (c'est-à-dire la Terre magnifique). La même prémisse s'applique au diagnostic et à l'importance des interventions drastiques. Je note une petite distinction dans le verbe : sauver plutôt que transformer. Le premier, sauver, concerne l'expérimentation de



nouveaux traitements, évidemment

en conservant les paramètres planétaires de base habituels. Ici, en revanche, une transformation radicale est proposée, après avoir énoncé de nouveaux objectifs et des scénarios futurs, en planifiant les étapes des interventions.

Ainsi, bien qu'en principe les deux approches visent à obtenir les mêmes avantages, dans notre cas, la différence substantielle réside dans l'intention de restructurer, en même temps, les paramètres de la structure administrative planétaire. Ce n'est pas un détail. De plus, cette option substantielle garantit une durabilité maximale dans le maintien des résultats proposés.

Q- Donnez-moi quelques exemples de résultats.

A- Les principaux objectifs que j'ai résumés dans les 5P. Au moins pour les trois premiers P (Prospère, Pérenne, Pacifique), la mise en œuvre de l'ensemble de l'hexadécalogue permettant de prévoir, après la phase de morphing, un ensemble coordonné de résultats optimaux.

Q- Un peu fumé.

R- Un exemple peut peut-être aider à clarifier la distinction.

Prenons l'exemple d'un bâtiment vétuste, présentant peut-être des difficultés structurelles, qui nécessiterait non seulement une certaine modernisation, mais aussi diverses rénovations. Limitons les interventions possibles à deux seulement.

La première, que nous appellerons traditionnelle, implique des interventions, avec un entretien périodique et exceptionnel à tous les niveaux, pour maintenir le bâtiment habitable.

La seconde option, dite innovante, consiste à construire, à proximité, un nouveau bâtiment, en utilisant une conception qui combine toutes les améliorations technologiques disponibles, puis à y installer les habitants du bâtiment existant.

Dans le premier cas, même si tous les travaux sont correctement réalisés, le résultat final n'est rien d'autre qu'un bâtiment de plus en plus rafistolé et aussi très coûteux, construit sur des fondations obsolètes et potentiellement destiné à devenir un chantier sans fin.

Le second, s'il est développé correctement et dans le respect des paramètres de conception, mérite d'offrir et de garantir à toutes les copropriétés un avenir plus long, fiable, de qualité et sûr.

Q- Mais dans notre cas, nous parlons d'une planète entière, pas d'un seul bâtiment.

R- Évidemment, ce que je considérais comme "le nouveau palais" est la même planète, mais virtuellement restructurée à partir des réalités administratives individuelles. Il n'y aura plus d'administrations nationales séparées, qui sont actuellement estimées à environ 200, remplacées par une structure pyramidale unique entièrement confédérée par les bases d'environ 200 000 administrations locales (AL).

C'est sans aucun doute la meilleure solution, radicale et inévitable, qui se développera dans les décennies ou les siècles à venir. Cette étude doit être imprégnée et débordante d'ambition, sans limites, car aucun désir ne lui est épargné. Nous ne pouvons que rêver d'hypothèses sur l'avenir, mieux vaut qu'elles se réalisent.

Q- Pourquoi ? Ne serait-il pas dangereux d'avoir trop de nouvelles ? Cela ne risque-t-il pas de tout gâcher ?

R- Au stade de la planification, s'il y en avait, ils seraient immédiatement détectés, ce qui ouvrirait la voie à des discussions appropriées. Il s'agit d'une sorte de "brain storming", mais qui vise à trouver de nouvelles idées et pas seulement à résoudre des problèmes.

Il est toujours utile d'en discuter lors de l'évaluation et du filtrage d'un grand nombre de nouvelles propositions, car plus elles sont commentées ou critiquées, plus elles sont susceptibles d'être perfectionnées.

Par conséquent, je pense qu'au moins les participants qui auront accès à cette étude ne sont pas seulement antagonistes et peuvent apporter des critiques constructives basées sur leurs connaissances.

Il s'agit très probablement d'un bon point de départ pour la recherche de collaborateurs. Même s'ils sont utilisés pour critiquer cette étude en général, leur expérience diversifiée et leur compréhension des questions, en particulier des questions locales, qu'ils couvriront, constituent une source valable que je considère comme précieuse.

Q- Quelles autres approches originales votre proposition inclut-elle ?

A- L'exploration, l'étude et l'identification des mesures correctives sont certainement les plus innovantes, les plus audacieuses et souvent les plus révolutionnaires. Quelques exemples concrets. Dans cette étude, les solutions envisagées sont : une structure administrative unique, une monnaie unique et un co-partenariat dans les activités spatiales, ainsi qu'une démilitarisation complète, un bien-être généralisé, le tout coordonné et géré par le GAIS, et une conservation minutieuse des ressources pour assurer une survie décente à 4 milliards de Terriens. Il s'agit certainement de nouvelles perspectives inattendues qui, une fois comprises, impliquent également une digestion difficile. Si nous sommes tous d'accord sur le diagnostic et la nécessité urgente de réagir à tous ces obstacles apparemment insurmontables, nous pouvons les surmonter avec une patiente sérénité.

Q- Mais si nous devons déléguer la gestion à ce SIAE fictif, qui contrôlera les opérations et s'assurera que les paramètres sont correctement suivis ?

R- Je voudrais vous rappeler que ce SIAE n'est rien d'autre qu'un système composé uniquement de logiciels et de matériel qui sera mis en service par des êtres humains en suivant des objectifs opérationnels globaux et des délégations afin d'obtenir des opérations hautement intégrées et totalement transparentes qui seront utilisées uniformément partout. Le SGAI sera toujours un outil dédié à la supervision de la gestion opérationnelle globale de l'installation, capable d'inverser l'utilisation des paramètres autorisés uniquement. Je tiens à préciser que cet outil n'est qu'un vaste prolongement de nos efforts visant à promouvoir la régularité, la légalité, la stabilité et le respect mutuel au sein de toutes les communautés et entre elles. Nous deviendrons des utilisateurs de plus en plus actifs et intégrés au quotidien. Les experts prévoient déjà que d'ici la fin du siècle, chaque habitant utilisera, à des fins personnelles, un millier d'unités centrales. Le niveau et la disponibilité de la technologie ne seront donc pas un problème, qui se manifesterait plutôt dans le contrôle de tous ces divers "traitements". Il vaut mieux prévoir et mettre en place la solution à temps avant qu'elle ne devienne un problème incontrôlable. Si la solution est bien mise en place et gérée, il n'y a pas de place ni de trace d'angoisses, de peurs, d'oppressions.

Q- Des mesures correctives forcées seront nécessaires en raison de l'ampleur du défi culturel.

R- On peut dire que nous nous rapprochons de l'identification du vrai problème. Il réside en grande partie dans les approches générales, telles que les objectifs, les droits et les devoirs, qui sont complétées dans l'hexadécalogue et auxquelles chacun doit se conformer pleinement en tant qu'approches générales. Toutefois, en présence de cultures et de coutumes particulières, certaines procédures peuvent être adaptées localement et temporairement. Elles doivent d'abord être proposées, examinées et finalement acceptées.

Q- Mais qui établit et gère ces approches ?

R- La réponse et la solution se trouvent dans le troisième chapitre de ce document, où j'essaie de tracer la voie la plus logique pour promouvoir et acquérir un niveau progressif d'intérêt local, puis d'intérêt commun, avec au moins une intention spécifique de participer. Au sein de ce réseau hétérogène de collaborateurs intéressés, nous continuons pas à pas jusqu'à ce que les intégrations interprétatives applicables localement soient achevées.

Q- C'est facile à dire, mais cela semble représenter une énorme quantité de travail.

R- Surtout le contrôle de la cohérence et de la conformité et la coordination qui s'ensuit. Mais la quantité de travail n'est pas déterminante : il suffit de la répartir entre les collaborateurs et le temps disponible. L'important est d'obtenir le meilleur résultat.

Q- Quel est le calendrier de mise en œuvre ?

A- L'achèvement préliminaire du morphing seul pourrait prendre jusqu'à 20 ans, en supposant une participation significative du territoire.

Q- Qu'entendez-vous par "préliminaire" ?

A- La phase d'achèvement des différents aménagements de l'espace, relire le chapitre trois. Au lieu de cela, la durée effective du morphing

La durée d'exécution pourrait être quantifiée à un siècle ou en tout cas pas plus d'un siècle et demi ; cela dépendra des circonstances variées qui sont rencontrées dans les différents territoires. Nous ne le saurons donc avec plus de certitude qu'à l'issue de la phase préliminaire.

Q- Y a-t-il d'autres éléments manquants ?

A- Les collaborations : humaines, le choix du type de structure organisationnelle, la localisation de son siège, et enfin un soutien financier adapté.

Q- Alors il manque toujours quelque chose, il n'y a rien sur la table.

A- Si vous n'accordez pas l'importance nécessaire au projet, je suis d'accord. Je dois vous signaler qu'en dehors de ce texte du projet, je confirme que tout ce que je viens d'énumérer est actuellement absent, seulement planifié. Le projet, même s'il n'a été imaginé que par une seule personne, doit évoluer, s'il aspire à sa pleine réalisation, vers un projet, non seulement à couverture planétaire, mais il doit absolument être représenté et constitué par une participation multiforme correspondante. Les résultats, quels qu'ils soient, doivent représenter la vaste volonté commune qui se manifeste dans tous les territoires, s'il y en a, sinon...

Q- Sinon ?

R- A mon grand regret, dans ces circonstances malheureuses, je dois constater que les bénéfiques réalisables d'un tel projet ne sont pas jugés attrayants, ou que la situation mondiale actuelle ou dans les décennies à venir n'est pas et ne sera pas encore aussi critique. Que puis-je imaginer d'autre ? Si l'indice des collaborations répertoriées n'indique pas une concrétisation suffisante, tout sera reporté à l'avenir, aux générations suivantes, car elles aussi, malgré la variété de nos comportements, seront affectées par l'état de la planète que nous leur livrerons.

Q- Mais arrêtez de remettre à plus tard. Espérons que le moment attendu arrivera enfin. Pour en revenir à la phase de morphing, y a-t-il autre chose qui manque ?

A- La phase de MORPHING s'achèvera avec la publication des documents finaux. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on pourra dire que l'étude de faisabilité du projet est terminée. Le facteur le plus crucial est l'acceptation nationale. Sans celle-ci, qui est loin d'être négligeable, toute l'étude se réduit à une simple hypothèse de projet qui ne pourra jamais entamer la phase de réalisation.

Q- Qu'allez-vous faire ?

R- Entre-temps, nous continuerons avec ce qui est disponible dans l'intention de compléter le prosélytisme manquant, et de divulguer les développements et les mises à jour en cours. Comme vous le voyez, il y aura toujours assez à faire, mais je suis toujours convaincu que nous serons beaucoup plus nombreux à le faire, de sorte que le développement du projet se poursuivra comme prévu, si ce n'est mieux.

Q- Pour la divulgation, avez-vous en tête quelque chose d'important, comme des conférences, des manifestations dans les rues, ou autres ?

R- Rien de tout cela ; nous nous appuierons uniquement sur la diffusion par le biais du site web du projet, librement accessible. La qualité de son contenu servira de test décisif pour certifier son intérêt croissant.

Q - N'est-il pas trop réducteur de traiter l'ensemble du projet dans le contexte d'un seul site web ?

R- Quoi de mieux, il est, comme le projet, à couverture planétaire, peu coûteux, avec un peu de programmation il permet une personnalisation maximale, même la gestion de services, de bases de données à volonté, de communications et de passages de toutes sortes de documents. Pour le momentom pour commencer, je ne vois pas d'autres alternatives viables, mais cela ne veut pas dire que j'ai l'intention d'exclure tout développement ultérieur.



Q- Comment comptez-vous utiliser le site web ?

A- Présenter dans un premier temps l'ensemble du projet, en orientant la réflexion du visiteur sur le chemin à suivre pour le prédisposer à l'aborder avec simplicité. Cette première partie se termine par un téléchargement de l'ensemble du texte. Elle est suivie d'un espace approprié pour les collaborations. En partant des adhésions, cette section s'étendra également à leur utilisation ; le site deviendra alors le centre de coordination de leurs activités. Le site s'étoffera au fur et à mesure de son évolution.

Q- C'est donc là que seront concentrées toutes les opérations inhérentes au lancement du projet. Pourquoi pas aussi avec les réseaux sociaux, ils ont aussi une couverture planétaire.

A- J'ai une certaine expérience du web, en particulier du programmé. Le démarrage du projet est délicat, je me sens à l'aise avec le choix. En revanche, les réseaux sociaux, pour le moment, ne me semblent pas adaptés aux objectifs initiaux. Ils ne pourront servir que lorsque le projet aura passé le cap des débuts et se sera stabilisé.

Cependant, le site servira toujours de support opérationnel principal pour la progression des travaux, comme prévu.

Je veillerai absolument à ce que cette étude soit mise à jour régulièrement. Les deuxième et troisième romans seront probablement republiés ici tous les cinq ans. Il sera intrigant d'observer les disparités au cours des différentes périodes et l'influence, locale et mondiale. . Gérer plusieurs sauts culturels à la fois implique un accord global sur les objectifs et l'acceptation des engagements, des efforts et des sacrifices qui y sont associés. Conscient que chaque solution présente des avantages et des inconvénients, je penche pour une divulgation progressive, en fonction de la portée et de l'importance de la question divulguée. Je réfléchis à différentes options pour approfondir progressivement la diffusion du projet. Ces options permettent à un public plus large d'en prendre connaissance de manière approfondie. Ceux qui ne comprennent pas tout de suite peuvent se référer aux leçons précédentes, comme à l'école. Je ne m'attends pas à ce qu'il soit absorbé et digéré en peu de temps, en une seule bouchée. Beaucoup de gens l'auraient trouvé indigeste, peut-être trop, et il aurait été mal compris, fournissant des raisons d'activer et d'encourager la

régurgitation, une réaction innée d'opposition, et des réactions précoces de rejet.

résistance ; ce n'est pas vraiment le cas. Les objectifs de la divulgation n'incluent pas la stimulation d'attitudes négatives, mais si elles se manifestent, mieux vaut en prendre note, les connaître et les traiter immédiatement. L'objectif est la participation d'un large éventail de parties prenantes. Il serait déjà utile de susciter une curiosité initiale puis, au fur et à mesure que la connaissance progresse, d'encourager et de favoriser la transformation de ces curieux initiaux en intéressés, dans le but de les convertir en nombreux sympathisants et, pourquoi pas, en supporters.

Q- Je suis très enthousiaste, quand commencez-vous ?

R- La curiosité est compréhensible, mais tout prend du temps et l'information doit être consolidée sur chaque continent, même si elle est peu nombreuse au début. Encourager la curiosité et l'intérêt pour les faire grandir. Promouvoir la diffusion, la croissance et le développement de groupes distribués de personnes intéressées.

La principale activité qui se déroulera dans ces centres consistera à les utiliser comme base pour la collecte d'informations, d'orientations et d'inclinations et, en fin de compte, pour la définition d'objectifs locaux.

Avec l'engagement accru de ces responsables et la collecte de ces informations et données, il devient possible d'établir et d'organiser les paramètres globaux et les règles pour l'adaptation locale. Leur utilisation ultérieure, après validation, garantit le respect mutuel à l'échelle mondiale. Plus les réalités impliquées sont claires, plus l'adhésion de leurs pays est facile et étroite.

Q - Cela aussi, comme d'autres points ne sont abordés que brièvement, en laissant diverses possibilités d'interprétation, nous donne un exemple concret.

R - C'est vrai, mais je ne suis pas entré dans les détails pour l'instant parce que je crois qu'il faut d'abord les développer, et que cela ne peut se concrétiser que lorsque les réalités locales émergent. Une fois les réalités formulées, ceux qui se proposent d'en être responsables doivent théoriser et composer des solutions conciliables avec les réalités, en restant dans l'esprit des principes indispensables et contraignants du projet.

Q- Vous allez donc déléguer la réalisation du projet à d'autres personnes ?

R- Bien que j'aie conçu le cadre de base du projet, je n'ai jamais pensé qu'après la présentation initiale, je serais en mesure de faire avancer le projet tout seul ; le projet a une portée planétaire et il est donc logique, et il doit y avoir une participation proportionnelle.

Par conséquent, je serai conscient de l'attention ou plutôt de l'intérêt porté à l'activation des structures organisationnelles appropriées dans le but d'accueillir et d'engager les collaborations qui se présenteront. Je prévois de commencer par un simple petit comité, puis, dès que les conditions seront réunies, d'établir une fondation à partir de laquelle la structure pourra s'étendre. En corollaire, outre les collaborateurs, d'autres entités telles que les associations, les sponsors et les sympathisants seront les bienvenus ; ils renforceront et compléteront le soutien général. Ces adhésions larges et progressives seront des parcours sans expiration, le meilleur indicateur de la popularité et de l'affirmation de la proposition.

Q- Mais tous ces projets de développement intéressants ont un coût ; si le livre est gratuit, comment allez-vous gérer ce problème ?

R- Nous sommes encore dans cette "version" de la planète, donc toute avancée possible sera proportionnelle aux fonds, aux subventions que le comité ou la fondation recevra. Les dons, qui seront affichés sur le site en temps réel, constitueront également une autre indication claire, montrant le niveau d'implication et de soutien à l'ensemble de l'initiative.

Q- Cela signifie-t-il que tous les dons seront rendus publics ?

A- il est assez évident que chaque enregistrement contiendra, en plus de l'horodatage et du montant, le pseudonyme du donateur. Les totaux de la période et ainsi de suite. Mais ce n'est pas tout : tous les documents comptables qui en découlent, de la source à la destination, seront et resteront publics, afin de garantir une transparence totale.

Q- S'il s'agit d'un début, l'initiative semble attrayante.

R- Nous devons prendre un bon départ, non seulement pour donner le bon exemple, mais aussi parce qu'il faut commencer par changer certaines habitudes ; l'hexadécalogue l'exige.

Q- Avez-vous déjà commencé à rassembler ces ressources pour le développement du projet ?

R- Rien n'est encore fait, juste quelques indications, en termes de partage des collaborateurs. Tout se déroule à son propre rythme. Il ne sert à rien de perdre du temps en se concentrant trop sur quelque chose qui ne se réalisera peut-être jamais comme on l'espère. Mais, comme je suis sûr que cette initiative suscitera un certain intérêt, à la fois positif et négatif, ce n'est qu'avec la variété de l'offre de disponibilité qu'il y aurait alors des conditions pour allouer utilement ces ressources.

Q- Comment procéderiez-vous si ces collaborations peinaient à se manifester ?

R- Le résultat de la recherche de collaborations est absolument vital. Il y a de quoi s'inquiéter, et pas seulement du côté du projet, si, sur près de 8 milliards de personnes, une fois qu'elles auront pris connaissance du projet, aucune ou peu d'entre elles se sentiront au moins intriguées ou intéressées dès les premiers stades. À tous points de vue, ce désintérêt flagrant constituerait un grave problème. Je prévois de longs délais de mise en œuvre. Si le démarrage était solide, il y aurait une certitude plus valable qu'un simple espoir que l'avancement et l'achèvement du projet resteraient entre les mains de personnes extrêmement responsables. En particulier ceux qui ont fait leurs preuves dans le cadre du projet.

Q- Donc, si je comprends bien, l'énoncé de l'hexadécalogue n'achève pas l'étude, mais préfigure l'étape la plus difficile.

R- Dans un sens, oui ; le contenu de ce livre, le chapitre 2, s'ouvre et fournit des solutions aux problèmes actuels ou à venir, mais il n'aborde pas les méthodes de mise en œuvre de ces solutions, qui sont décrites dans le chapitre 3.

Cette dernière étape est sans aucun doute la plus difficile, ne serait-ce que parce qu'elle englobe toutes les différentes réalités actuelles des territoires et cherche à les convertir en un nouvel ensemble d'objectifs.

les normes universelles. Les directives et les normes individuelles doivent être examinées avec prudence, car leurs modifications peuvent avoir des répercussions locales importantes. Ce n'est pas un oxymore de dire que nous sommes tous pareils et en même temps pratiquement différents, surtout en termes de coutumes et de traditions.

Au niveau national, nous sommes actuellement structurés différemment et disposons de cadres législatifs adaptés.

Pour être pleinement et efficacement opérationnel, le projet exige que toutes les zones de la planète se conforment à un système fondamental unique, avec quelques variations régionales, parfois temporaires.

Les nouvelles réglementations doivent être introduites à l'échelle mondiale, mais par étapes, toujours avec une simultanéité symétrique.

Je ne vois pas comment nous pourrions sortir de cette situation avec un chemin relativement rapide et une fin garantie et définitive dans une atmosphère mondiale imprégnée de conformisme établi.

Pour autant que je sache, il s'agit également de la première tentative de participation à grande échelle.

D'une certaine manière, cette idée semble s'inspirer d'une "réponse alexandrine". Je reconnais que désigner deux siècles comme une période relativement courte est un oxymore, mais je considère qu'il s'agit d'un intervalle de temps acceptable pour la cohérence avec les réalisations des siècles passés. Il n'est pas nécessaire de passer autant de temps, mais il est, à mon avis, tout à fait congruent de l'accepter d'abord et de le mettre en pratique ensuite, en le faisant fonctionner.

Si je prédis que la transformation prendra quelques siècles, cela signifie que je suis maintenant bien conscient des problèmes généralisés qui doivent être abordés.

Qui sait combien de générations il faudra pour achever la phase de MORPHE ?

Q- Est-il possible de réduire le temps de mise en œuvre ?

R- Je pourrais répondre de deux manières : certainement ou peut-être. Mais cela dépendra du niveau d'accord et de coopération. Je serais le premier à avouer que je serais soulagé de m'être

trompé, c'est-à-dire d'avoir choisi d'être trop prudent.  
Permettez-moi de vous rappeler que j'ai prévu que le projet se  
déroulerait sur une période de trois ans.

Nous pouvons donc avancer de 20 à 40 étapes l'approche des circonstances envisagées pour le début effectif de la MAGNIFIQUE TERRE. J'ai consacré tout le troisième chapitre à tenter d'illustrer la phase de MORPEMENT, l'étape de préparation et de transformation du monde. Grâce à cette stratégie, les problèmes soi-disant énormes et désagréables et les réponses qui en découlent sont réduits à de nombreuses petites étapes de nombreuses petites difficultés, réparties et diluées dans le temps. Grâce à cette séparation en petites étapes, l'approche de la RÉOLUTION DES PROBLÈMES découvrira l'espace et les conditions nécessaires à la mise en œuvre de solutions inventives ou plus efficaces. À ce stade, si les solutions sont partagées et déterminées, en tenant compte à la fois de la fluidité des objectifs finaux et de l'étape du progrès incrémental, la durée totale se réduira...

Q - Bonne réponse. Je connaissais déjà le récit de MORPHING, mais je faisais référence aux grands intérêts, aux grandes nations, aux grandes concentrations de capitaux et de finances, aux sociétés multinationales, etc. Me suis-je exprimé clairement ?

R - La question est beaucoup plus claire et directe maintenant. L'objectif du projet est d'assurer la sécurité et la stabilité sociale de l'environnement mondial. Il ne s'agit pas d'une question secondaire. Les soi-disant "GRANDS INTÉRÊTS" sont généralement le résultat de la centralisation, de l'accumulation d'un grand nombre de petites entités, de partenaires, d'actionnaires, etc. Grâce à la mise en œuvre du projet, personne ne perdra ces valeurs légalement obtenues et reconnues. Chacun continuera à vivre le style de vie qu'il a gagné, atteint et maintenu. Avec des mises à jour appropriées, au moins suivant les cycles générationnels ; sinon, perturber l'univers entier et le restaurer ensuite dans son état actuel serait une entreprise du chat et de la souris. Par conséquent, l'alternative du projet est de rester présent indéfiniment, mais avec une structure différente. Les résidents décideront (tôt ou tard) de l'application et de la mise en œuvre, de sorte que ceux qui veulent profiter de l'occasion doivent le faire le plus tôt possible. LES INTÉRÊTS MAJEURS DOIVENT CHOISIR ENTRE UNE NOUVELLE STABILITÉ PERMANENTE ET LA POURSUITE DE L'HISTOIRE. CROISSANCE EN. Il est essentiel de noter que les détails du projet seront élaborés au cours du processus, en gardant toujours à l'esprit les objectifs de base. Il s'ensuit que les derniers arrivés seront soumis à des règles déjà établies.

En revanche, si l'initiative se heurte à une opposition, si sa diffusion est entravée et si son acceptation est contestée et



retardée, il s'agit de

les forces opposées seront de plus en plus désignées comme directement responsables de tous les problèmes, qu'ils soient locaux, nationaux ou mondiaux. Quelques mots à l'intention des sages.

Q - Qu'entendez-vous exactement par "quelques mots" ? Ce terme semble menaçant lorsqu'il est prononcé de cette manière.

R- Non, rien de menaçant. Je voulais simplement souligner qu'une fois que l'idée et le but du projet, LA TERRE MAGNIFIQUE, auront été racontés dans de nombreuses langues et que la connaissance en aura été diffusée auprès de diverses populations, il sera très difficile de l'obscurcir. Avec le temps, elle deviendra de plus en plus actuelle et décisive. De nombreux dictons significatifs ont été transmis dans l'histoire, tels que "SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉFENDRE VOTRE ENNEMI, FAITES-EN LE VÔTRE". AMI", et c'est sur ce point que je voudrais insister. L'effort vise à favoriser l'ami et non à s'opposer à lui.

Q- Mais qu'en est-il des banques ? Vont-elles partir ?

R- Non, ils ne disparaissent pas. Elles connaîtront cependant une profonde métamorphose. Le rôle et les services des banques vont prendre de l'importance, mais les banques vont aussi s'imbriquer davantage dans les services et la mission de l'AL. N'oublions pas que les AL sont des antennes locales de la société globale, dans laquelle nous sommes tous impliqués. Ainsi, les banques ne seront plus régies par des corporations qui se battent continuellement entre elles, mais elles fourniront régulièrement les mêmes services aux consommateurs qui deviendront aussi des actionnaires. Il sera difficile d'en évaluer les bénéfices tant que nous ne connaissons pas la nouvelle structure et la finalité des activités de LA par rapport aux services bancaires locaux associés (deuxième et troisième livres).

Q - Qu'en est-il des bourses, des sociétés financières, du crédit-bail, etc.

R - Les nouveaux objectifs planétaires (5P) seront très différents pour eux, car ils ne pourront plus se permettre des objectifs et des résultats axés sur la réglementation ou l'acquisition de valeurs. Les services nécessaires ou requis seront tous intégrés dans la fonctionnalité des AL individuels. Il n'y aura pas besoin d'échanges relatifs avec une monnaie

unique, mais seulement de prêts entre les niveaux structurels et entre les autorités locales et les citoyens. Les premiers,

ne sont toutefois utilisés qu'en cas d'absolue nécessité et visent à revenir aux dotations initiales. Il en va de même pour les prêts aux résidents, qui ne seront proposés que par les autorités locales. La dotation en liquidités (AB) de chaque AL sera toujours allouée dans le but de rétablir la dotation initiale. Le PAL régit le mécanisme d'équilibrage et le calendrier.

Q - D'accord, de belles paroles et de bonnes intentions, mais tout cela est théorique, c'est un concept trop fantaisiste, plus improbable que réalisable et avec trop d'intérêts préexistants.

R - Je ne dirais pas "trop fantaisiste", car la Terre existe, existe depuis au moins 4,5 milliards d'années et compte 7,7 milliards d'habitants, même si l'Empire romain n'en comptait que 300 millions. Les nombreux défis émergents sont désormais une réalité ; ils s'expriment et mûrissent à un rythme plus rapide et plus alarmant à l'échelle mondiale. C'est pourquoi je propose un projet approprié, cohérent et proportionné en réponse aux préoccupations majeures du monde réel. Il est incontestablement mondial et englobe déjà toutes les réalités actuelles et toutes les situations probables à venir.

On ne peut se contenter d'intervenir dans des contextes uniques et isolés ; ils engendreraient des déséquilibres ultérieurs ; c'est ce que rapporte l'histoire.

Si l'on opte pour une solution complète, donc une transformation inconditionnelle, il faut se préparer mentalement à accepter toutes les interventions qui en découlent logiquement.

Q - À tout le moins, le projet est prématuré ; nous n'avancions pas si mal, nous résoudrons peut-être la plupart des problèmes dans quelques générations, de sorte qu'il pourrait aussi être complètement inutile, un gaspillage intempestif de temps et de ressources.

R - Même s'il s'agit d'une perspective plus dense en espoirs qu'en faits concrets, il y aura toujours de la place pour le projet, au moins pour compléter ses phases d'étude. C'est exactement ce que j'entends par cette étude : mettre au point un paquet complet, semblable à un manuel d'utilisation, calmement et objectivement, et le garder toujours prêt à l'emploi si et quand, le résultat de sa perspective n'est pas jugé satisfaisant. Même elle ne parierait pas sur le résultat. Il ne s'agit pas d'un jeu. Il n'y a pas de super prix en jeu.

Mais que se passera-t-il si une telle action est ou devient urgente ? Maintenant ou plus tard ? Ne serait-il pas préférable

de bien connaître la situation et d'être prêt à y faire face ?

son activation ? Ou bien cherchera-t-on des solutions hâtives ? Que se passera-t-il dans les délais requis par tout projet improvisé ? Quelqu'un prendra-t-il la responsabilité d'assurer à l'ensemble de la planète que les difficultés énumérées dans le premier chapitre ne continuent pas à leur rythme, ou ne s'aggravent pas brutalement ? Puisque vous me les avez signalées, je vais vous les énumérer, quelques-unes seulement, les principales :

Surpopulation - épuisement des ressources - changement climatique - Jour du dépassement - pandémies...

Attendre d'être blessé avant d'agir dans des situations potentiellement dangereuses ne me semble pas très responsable. Il peut même s'agir d'un comportement acceptable au niveau individuel. Cependant, nous considérons ici la vitalité à long terme de l'humanité. Il me semble que ce n'est pas la même chose. La Terre peut continuer à vivre sans nous, mais pas l'inverse.

Il est plus raisonnable de convenir qu'il faut toujours être bien protégé. Ce projet a tout pour devenir la meilleure, voire la seule, assurance individuelle qu'il vaille la peine de posséder pour vivre en paix.

Q - Vous essayez donc de nous convaincre de soutenir votre projet ?

A - "Tu ne peux pas me résister, c'est sûr, ce n'est qu'une question de temps !" commençait une chanson des années 1960, une variation persuasive pour exprimer et affirmer que "la patience triomphe de tout". Cette section présente et expose mon projet connecté de mon point de vue. À l'heure actuelle, nous attendons toujours que des problèmes isolés se transforment en gangrène ou en métastase avant de chercher un remède, parfois rapidement et rapidement, en tamponnant avec des interventions incomplètes de type PATCH WORK, mais lorsqu'il est déjà trop tard.

La méthode du patchwork est sans fin et ne se résout jamais entièrement. De temps en temps, j'aime me rappeler le peu que je sais de l'histoire, en ce moment il est approprié de se rappeler "SAGUNTO DOCET".

Attendre que des situations compliquées s'enchevêtrent pour déclencher ensuite des réactions dangereuses et violentes comme le mécontentement, les révoltes, les rébellions, les révolutions ou même la guerre, avec ses scénarios tendant vers des catastrophes prévisibles mais certaines, n'est souhaitable pour personne, mais l'histoire nous apprend que c'est ce qui s'est

passé trop souvent, avec une régularité choquante.

Que faire une fois qu'il s'agit d'un scénario plus ou moins fiable, non pas à l'échelle apocalyptique, mais à des degrés divers ?

probabilité de réalisation ? Chers lecteurs, ces réflexions s'adressent à vous.

Quelle voie souhaiteriez-vous ou devriez-vous suivre ? Quelles options envisagez-vous ? Et enfin, quelle solution devriez-vous adopter ? Si j'en étais arrivé là, j'aurais levé l'index et recommandé cette étude, qui est un résultat approfondi de l'étude plus sophistiquée PROBLEM SOLVING.

Q- Mais si d'autres projets aux objectifs identiques existent déjà, le vôtre n'arrive-t-il pas trop tard ?

A. En avez-vous d'autres ? C'est formidable, nous en serions tous ravis. Examinons, analysons, comparons et évaluons-les à la lumière des objectifs. Si ma proposition est en retard, c'est parce que je l'ai rédigée moi-même. Je ne pense pas que l'utilité de la même chose soit une course contre la montre ; les objectifs sont bien plus substantiels qu'un prix pour celui qui appellera le premier. En tout état de cause, je suis certain que la meilleure idée sera menée à bien pour le plus grand bien de l'humanité, qui est finalement la seule chose qui compte pour tout le monde.

Q- Et si je vous disais que les GRANDS ont déjà accepté de diriger le projet d'un autre ? Vous seriez vaincu.

A- Vous avez insisté pour le personnaliser. J'ai récemment réitéré le concept d'être dans un scénario dit Gagnant-Gagnant pour vous ravir. Comme je l'expliquerai plus loin, la première victoire se produirait sans doute en cas de succès, et la seconde en cas d'échec personnel. J'étais déjà satisfait de mes propres ambitions réalisables. Alors, si quelqu'un les dépasse, c'est qu'il mérite d'être celui qui éclairera l'avenir de l'humanité. Dans cette situation, je reste avec la conscience non seulement d'avoir participé, mais aussi de vivre dans un monde meilleur, et finalement, peut-être, d'avoir généré le stimulant de la compétition chez les autres, y compris le gagnant, l'ambition de faire émerger et de gagner leurs propres meilleures idées. Ainsi, même si je suis un "perdant", je ne me considérerai jamais comme un "perdant", mais plutôt comme un participant unique, et à ma manière, ne serait-ce que pour l'essai (raté), je me considérerai comme un gagnant, gardant toujours la tête haute. Dans n'importe quelle situation, je resterais persuadé d'avoir conçu et fourni la meilleure réponse. Je reverrais donc mes notes, à la recherche de moyens de l'améliorer. Certes, je m'efforcerais de



d'éditer et d'améliorer la publication, ainsi que d'en étendre la diffusion.

Q- Vous reconnaissez donc que votre projet peut présenter des lacunes ? Incomplet et imparfait

R- Je n'ai jamais dit cela, vous m'avez mal entendu. Le projet n'est et ne doit rester qu'un canevas à ce stade, utilisé pour décrire et expliquer les lignes à suivre, auxquelles les étapes ultérieures doivent se rapporter. Ce n'est qu'ensuite qu'il est utilisé comme base pour détailler la création des éléments opérationnels importants nécessaires dans chaque module. Par conséquent, je suis d'accord avec l'expression "incomplet", mais pas avec le terme "défectueux". Si cela a du sens, considérez-le comme un "work in progress" polyvalent, car il en sera ainsi pendant très longtemps. L'exhaustivité sera alors déterminée principalement par la contribution des employés et les ressources disponibles. Et pour ce qui est du résultat de ces développements, j'y inclus également ma propre responsabilité.

Q- Alors, comme indiqué précédemment, il s'agit pour l'instant d'un concept théorique, irréalisable et pratiquement inutile !

A- Vous êtes indéniablement tenace, mais vous avez découvert un besoin de pain. Ne parlons pas d'hérésie. Je comprends que vous cherchiez à me détruire. Cela peut être un comportement naturel, une réaction humaine classique. Mais je le suis aussi, alors je vais vous montrer. Plus vous insistez, plus je suis convaincu que je suis sur la bonne voie. Le sujet auquel vous faites référence ne doit pas être confondu avec le projet de base, auquel il faut se référer lors de la formation des nombreux composants qui ne deviendront que plus tard les modules réellement opérationnels sur le territoire, principalement le SIAE, les divers règlements, etc.

Comme il s'agit d'une initiative unique qui peut être utilisée et appliquée partout dans le monde, je ne pense pas qu'il soit approprié d'imposer des paramètres exacts et sans ambiguïté qui soient les mêmes pour tout le monde ; ce serait de la dictature. Toutefois, les principales lignes directrices permettant d'atteindre des objectifs communs sont non seulement appropriées, mais également nécessaires, voire obligatoires.

Si le développement mondial nécessite la conception et la mise en œuvre locale de ces modules finaux et de ces paramètres relatifs, il en va de même pour l'intervention de nombreuses réalités sur les territoires, les continents et les États.

Le projet n'est pas totalitaire au sens dictatorial du terme, mais plutôt hautement démocratique dans le sens où il aspire à être un synchronisateur et un coordinateur démocratique.

Les idées maîtresses établissent de grands principes auxquels tout le monde doit obéir (voir GAIS), mais c'est aux habitants de les appliquer sur les territoires individuels, en établissant des paramètres locaux (LAP) pour promouvoir l'autogestion autonome, l'autonomie totale et, en particulier, la culture traditionnelle. Il n'y a pas d'interférence extérieure, seulement une synchronisation réelle allant de la base au sommet de la pyramide. Le SIAE est chargé de veiller à ce que chacun suive et respecte les principes généraux qui ont été convenus et, je le souligne, partagés dans le projet plutôt qu'imposés. Choisissez "work in progress" car il en sera ainsi pendant longtemps.

Q- La présence du GAIS n'est-elle pas oppressante parce qu'il gère et contrôle tout ?

R- Nous avons tous des préjugés parce que le roman 1984 de George Orwell dépeint les BIG BROTHER (GAI) comme une présence sombre et oppressive, mais ce n'est pas le cas ici, alors vous feriez mieux de vous débarrasser de ce préjugé. Malgré son nom, le SIAE de cette étude n'a rien à voir avec ce précédent. Comme l'indique le huitième point de l'hexadécalogue, cet outil est créé et contrôlé par des individus, tant au niveau des logiciels que du matériel. Nous vivons au XXI<sup>e</sup> siècle, et tout le monde connaît et utilise les ordinateurs personnels, les ordinateurs portables, les tablettes, les téléphones portables, l'IOT, le net et, dans une moindre mesure, les serveurs big data. Je ne suis pas sûr que tout le monde apprécie le fait que le monde s'arrêterait si ces outils (serveurs) et la technologie de réseau connexe n'étaient pas disponibles. Par conséquent, le GAIS, envisagé comme le bon "big brother", n'est que l'émergence d'un système global intégré unique en son genre, visant un service total, un soutien et un respect mutuel.

Parce qu'il s'agit d'un instrument unique qui utilise les mêmes techniques mais avec des paramètres spécifiques pour chaque LA, il assure un contrôle mutuel visant à préserver différents niveaux de stabilité planétaire. La transparence est assurée par le contrôle mutuel, avec une conscience et une confidentialité relatives de toutes les actions, générant une atmosphère et des effets de confiance apaisants. Avec ses

Grâce à une action continue, capillaire, uniforme et impartiale, il déclenchera l'extinction progressive de tous les types de comportements pénibles, illégaux et, à tout le moins, moralement répréhensibles, en générant des liens sociaux plus détendus. L'un des principaux objectifs du projet est de renforcer les actions morales, et donc la stabilité de la société (respect mutuel), ainsi que les préjugés.

Q- Mais un système mondial unifié comme celui-ci n'étouffe-t-il pas la liberté individuelle ?

R- C'était également ma première préoccupation. Toutes les opérations et activités des personnes et des entreprises, même si elles sont dûment documentées, resteront toujours dans le respect total de la vie privée et comme simple garantie de bon fonctionnement tant qu'elles restent dans les limites de la légalité. Le SGAI n'acceptera pas d'inscriptions formellement erronées. Par conséquent, chacun peut avoir confiance en son travail et être satisfait de posséder un GRAND FRÈRE incorruptible (GAIS). Seuls ceux qui tentent d'opérer en dehors de la loi rencontreront un adversaire invincible et incorruptible, à la fois parce qu'il entravera toutes les activités financières, logistiques et malveillantes et parce qu'il offrira une aide très efficace, en sollicitant des vérifications adéquates et justifiées, s'il reçoit un signal adéquat.

Q- Les experts en piratage informatique se vantent aujourd'hui de pouvoir accéder à n'importe quel serveur ou réseau informatique, mais que se passe-t-il si le GAIS est compromis et que tout s'arrête ou s'effondre ?

R- D'après une estimation approximative, la structure du GAIS commencera par un réseau de base de 200 000 groupes de serveurs, qui pourraient être dupliqués au fur et à mesure que l'on monte dans la pyramide. Il s'agit simplement des serveurs qui hébergeront l'ensemble du système de gestion administrative, y compris tous les logiciels sophistiqués et les grandes banques de données.

Pour la sécurité la plus essentielle, le problème du cracker sera sans doute plus pris en compte que celui du hacker. Parce que le GAIS est l'armature de la MAGNIFIQUE TERRE, il sera doté d'un réseau unique dans le seul but de le maintenir intact et de remonter rapidement à la source de la tentative d'intrusion.

Ceux qui cherchent simplement à attaquer ou à tester

on peut s'attendre à ce que la vulnérabilité du SIAE sous tous les angles, internes et externes, soit découverte instantanément.

Q- Que se passera-t-il s'il est appréhendé ?

R- Je ne peux pas réagir en 2020 car cela ne pourrait se produire que dans un siècle ou plus. Toutefois, compte tenu de l'importance du SIAE pour l'ensemble des activités humaines, je pense pouvoir prédire que toutes les contre-mesures de sécurité prudentes, y compris les plus sévères, seront mises en œuvre.

Q- En parlant d'arrestations, cela m'a rappelé que je ne suis pas sûr d'avoir compris tous les nouveaux contextes pour l'argent et les services bancaires dans le nouveau cadre administratif.

A- L'utilisation de la monnaie unique est, en effet, le point inventif autour duquel se reconstruit tout le fonctionnement économique social stable. Cette utilisation n'est possible que si plusieurs actions préliminaires ont été menées à bien. Il s'agit d'abord de l'unification, ou mieux, de la fusion, de toutes les nations en une seule civilisation mondiale, préalable nécessaire à la démilitarisation qui s'impose par la suite.

L'acceptation et l'utilisation de l'hexadécalogue dans ce nouveau contexte signifie que la pratique consistant à utiliser de nombreuses monnaies liées à l'économie de nations spécifiques sera alors dépréciée.

Parce que certaines contraintes historiques n'existent plus, il devient rentable d'utiliser une monnaie unique, non pas papier, donc électronique, virtuelle, en quantité non plus contingente, mais fixée à un niveau adéquat pour un bon fonctionnement socio-économique, tout en respectant toujours l'ensemble du projet : objectifs, droits, devoirs, et tout l'hexadécalogue.

Q- Mais j'ai lu que l'offre de cette monnaie était illimitée. Comment cela est-il possible ?

A- Vous n'avez probablement pas bien saisi les phrases suivantes que vous avez lues. Bien qu'il n'y ait pas de contraintes techniques sur la quantité, la distribution et l'utilisation de cette nouvelle monnaie, elle doit toujours refléter et maintenir un principe basé sur la valeur.

Q- Il est difficile d'établir des parallèles entre les circonstances actuelles et cette situation inédite.

A- La monnaie fonctionnera comme un régulateur de la vie sociale dans tous ses aspects. La monnaie est destinée à circuler, comme l'indique le douzième point de l'hexadécalogue ; elle doit être en mouvement constant pour ne pas devenir l'objet d'accumulations stagnantes. Son principal objectif est de faire tourner l'économie. Lorsqu'il a terminé son cycle, il redevient accessible pour un usage futur.

Q- Je ne suis pas sûr de comprendre ce que vous dites.

A- Réfléchissez au rôle et à l'utilisation de l'huile, ou du liquide de refroidissement, dans un moteur thermique.

S'ils n'étaient pas présents, le moteur n'aurait qu'une courte durée de vie. Cependant, le fait de les maintenir en bon état de fonctionnement permet de conserver les performances cruciales du moteur. Et c'est ce que tout le monde recherche et souhaite.

Les pièces mobiles sont maintenues en bon état de fonctionnement, ce qui permet d'obtenir des performances élevées dans toutes les conditions.

De même, la circulation de l'argent garantit que les activités et les interactions personnelles restent suffisamment dynamiques pour maintenir le bien-être de la planète à un niveau optimal.

Cependant, comme pour l'huile de moteur, un excès peut entraîner des problèmes ; la monnaie doit toujours circuler en quantité appropriée, ni trop, ni trop peu.

Comme l'huile de moteur retourne dans son réservoir après son utilisation cyclique, l'argent termine son cycle en retournant dans les caisses de l'administration locale, toujours disponible et prêt à être réutilisé, au moment et dans la quantité voulus.

Cela vous aidera peut-être si vous comprenez qu'il serait utilisé dans le cadre d'une société mondiale unique, avec une administration, une comptabilité, etc. uniques, mais aussi réparti de manière opérationnelle dans une multitude d'administrations locales,

Comme indiqué précédemment, sa fonction est régulatrice ; elle doit assurer la normalisation et la stabilité du système, et doit donc circuler en quantité nécessaire, un peu comme le sel.

Dans l'Antiquité, le sel était très apprécié et vénéré. Cette somme était également utilisée comme monnaie. Dans l'Antiquité, le sel était très estimé et vénéré. Cette somme était également utilisée comme monnaie. Cet usage a donné naissance au terme "salaire". Ce matériau peut être utilisé pour payer les soldats.

Son utilisation est traditionnellement reconnue comme essentielle au maintien d'une alimentation saine et équilibrée. Quelques grammes par jour sont considérés comme utiles. Même sans l'aide des diététiciens, notre corps en est pleinement conscient. Mais si nous en consommons en abondance d'un seul coup, nous le regretterions fortement en peu de temps ; ce serait une leçon salée, littéralement très salée. Si nous devons survivre, il figurerait certainement en tête de liste des choses à éviter, et nous n'apprécierions donc son utilisation qu'aux doses nécessaires.

Si vous ne me croyez pas, lisez la chronique allemande de la fin de la République de Weimar en 1923, quand une once de beurre nécessitait la livraison de quelque 600 millions de marks.

Q- Il est particulièrement délicat d'établir des parallèles avec l'actualité.

R- Je reconnais qu'il s'agit d'un défi. Dans ce cas, cependant, je recommande de sauter les étapes de comparaison, éléments qui sont de plus en plus liés par des liens complexes, et de reconstruire toutes les situations et conditions des cycles de vie en utilisant uniquement la possibilité d'obtenir le projet. Je sais que c'est rapide à dire, mais il n'est pas habituel d'évaluer concrètement des résultats réalisables avec des scénarios qui ne sont encore qu'esquissés. Mais c'est ainsi. En affinant ces affirmations, il s'ensuit que les évaluations pourraient, et même sûrement, être plus fiables une fois que le scénario apparaît plus complet, détaillé dans toutes ses caractéristiques. Comme nous l'avons envisagé au chapitre trois.

Q- Les outils sont mentionnés mais ne sont pas décrits en détail.

A- Vous êtes également précis dans ce domaine, mais vous devez garder une certaine patience qui, si je me souviens bien,

triomphe de l'efficacité de l'aide de l'Union européenne.



tout. Examinez le stade initial de la présentation comme un ensemble d'orientations génériques qui affectent une variété de cultures, de coutumes et de traditions à des niveaux d'évolution distincts, entraînant des effets très différents. En effet, si l'idée est approuvée, elle sera utilisée dans le monde entier dans un laps de temps relativement court. Tout cela pour dire que chaque territoire trouvera dans les deuxième et troisième livres de ce projet des explications approfondies sur ses nouveaux scénarios, finaux et intermédiaires, pour chaque étape de sa transition. Pour l'instant, vous devrez vous contenter d'une planification générique, et donc plus globalement acceptable, de tout le travail exhaustif qui suivra.

Q - D'accord, on va attendre, mais comme vous avez parlé d'achat d'appartements, je me devais de vous demander : que va-t-il se passer, ou comment dois-je faire, dans ce projet, puisque j'achète mon propre appartement ?

R - Je peux d'ores et déjà anticiper une prémisse qui sera valable à tout moment et en tout lieu. Plus personne n'achètera de maison, du moins dans le sens traditionnel du terme. La nouvelle administration sera propriétaire de tous les biens fonciers et de toutes les ressources, et tous les citoyens seront actionnaires, à raison d'une action par personne et incessible. Le gouvernement, qui est chargé du bien-être de tous, accordera des permis pour l'utilisation de toutes les ressources, y compris le logement. Dans votre situation, il vous suffit de demander un permis d'utilisation de la maison qui, comme d'habitude, n'a pas de date d'expiration et est valable à vie. Le permis sera gratuit si la ressource est déjà disponible et adaptée au niveau de vie. Pour les niveaux supérieurs, il y a des ajustements et des compensations.

Q- Qu'est-ce que cela implique ?

A- Outre la garantie d'un niveau de vie décent, chaque licence de ressources est proportionnelle au niveau de travail ou d'engagement professionnel, dans diverses combinaisons de qualité et de quantité, des formules permettant de quantifier un niveau, correspondant et approprié, de dépenses mensuelles individuelles, voire mieux par ménage.

Q- Mais si tous les logements sont fournis gratuitement, personne ne construira jamais une nouvelle maison ?

A- Au contraire, en fonction des demandes, de la disponibilité des demandeurs et de la disponibilité du secteur de la construction, chaque AL a accès à toutes les ressources immobilières de son territoire et peut procéder à des attributions, à des rénovations ou à de nouvelles constructions. La même autorité locale demande que l'opération complète soit financée par le fonds B et qu'elle soit ensuite restituée en retenant les valeurs du demandeur et de la disponibilité de l'utilisateur.

Q- Cela signifie-t-il que tout le monde peut se permettre d'acheter une maison et de conduire régulièrement une nouvelle voiture ?

R- Pratiquement, oui, mais il faut garder à l'esprit qu'il ne s'agit pas d'un pays d'abondance, mais d'une planète qui a ses propres principes de survie, d'où la nécessité de ne pas gaspiller et d'utiliser judicieusement toutes les ressources. Par conséquent, avant de pouvoir avancer, l'AL et son SIAE doivent analyser l'ensemble de la situation globale et locale, y compris l'état des trésors, les actifs immobiliers actuels, l'emploi dans le secteur et la disponibilité de l'application. Le SIAE comprend un module pour ces évaluations. Après avoir saisi toutes les informations pertinentes, il expose rapidement son jugement et sa faisabilité aux parties concernées, principalement le demandeur et l'AL, qui ont le dernier mot.

Chaque AL se voit attribuer une valeur monétaire égale à la somme des revenus de ses habitants. Simultanément, la valeur du revenu minimum pour une bonne existence est appliquée à toutes les familles dont le revenu réel est inférieur. Une fois ce chiffre obtenu, nous pouvons le multiplier par le nombre d'AL de la base de la pyramide pour obtenir la quantité de monnaie disponible pour chaque AL ("monnaie de l'AL").

Q- Le total des monnaies 'A+B+C' dans n'importe quel LA est grand, beaucoup trop grand par rapport aux standards monétaires actuels.

R- Cela n'a aucun sens, et il n'y a aucune comparaison entre le passé et l'avenir ; cet aspect du passé ne sera pas pertinent pour tous, sauf pour les universitaires paléo. Ne commençons pas à mettre en jeu le bien-être mondial ; les restrictions doivent faire partie de l'utilisation intelligente de la monnaie, ou mieux encore, des avantages potentiels d'un nouveau

"lubrifiant".

Q- Qui décide du montant ? Nous-mêmes ou le GAIS ? Qui nous tiendra responsables de la quantité que nous imprimerons, distribuerons ou utiliserons ?

R- La réponse est simple : toujours et uniquement à nous-mêmes. Les nombreux systèmes d'or (étalon-or), (étalon de change-or), et ainsi de suite... ont toujours été mis en place pour tenter de résoudre les difficultés accumulées précédemment, pour ensuite être confrontés à de nouveaux problèmes émergents, mais toujours imbriqués les uns dans les autres. Après une période de stabilité, on cherche à modifier les conditions d'instabilité et d'inégalité, et lorsque le déséquilibre devient trop prononcé, on recommence, en ajoutant d'autres interventions plus ou moins hasardeuses qui correspondent au style de la technique du "patchwork". Trouver une solution, la mettre en place et attendre que les inégalités reviennent a toujours été une stratégie de survie. L'histoire de tous les territoires et de toutes les époques, c'est-à-dire une histoire sans limites, se répète et se recycle. Et à chaque passage, certains pays prospèrent tandis que d'autres souffrent. Plus tôt nous commencerons à nous confronter à une résolution "alexandrine", à l'approfondir, à la compléter et à la mettre en œuvre, plus tôt chacun d'entre nous sera en mesure d'atteindre un avenir stable et plus sûr, avec le plaisir d'avoir travaillé aussi dur que possible. Cette recherche fournit une approche compacte, complète et énergique avec une couverture universelle qui, avec un timing relatif et adéquat, nous permet de créer les bases d'un avenir le plus pacifique possible sur ce radeau avant que son état et sa situation générale ne s'aggravent. Grâce aux avancées technologiques, nous pouvons aujourd'hui mieux analyser, évaluer et apprécier les diverses situations du monde. Cependant, elle présente et expose également des scénarios d'avenir, qui sont malheureusement liés à des situations périlleuses. Les enjeux pourraient atteindre un niveau insoutenable, échappant aux réactions humaines habituelles. Nous devons activer des phases pour prévoir et évaluer les possibilités afin d'atteindre l'objectif souhaité et responsable de ne pas compromettre ou aggraver notre séjour sur ce radeau limité. En réponse à la question "Sommes-nous prêts à prendre ce risque ?" j'ai tendance à dire que nous n'en sommes pas encore là, mais que nous nous en approchons. Par conséquent, si de nombreux éléments restent constants, la réponse future sera de plus en plus favorable. Il ne s'agit pas de pessimisme ou de terrorisme idéologique, mais d'une tentative raisonnable d'assurer notre avenir. S'il est trop tôt pour se préoccuper des situations futures, une fois réalisée, cette étude peut être rangée dans l'attente et la préservation de ce qui reste.

En partant de l'objectif d'assurer une vie digne à tous, des situations se sont développées et ont été abordées (voir

l'hexadécatalogue) qui ont le potentiel d'aplanir tous les problèmes qui se sont accumulés au cours de l'histoire et ont été entraînés jusqu'à nos jours.

Pour les personnes qui ne comprennent pas les préoccupations croissantes actuelles concernant les objectifs et les buts de l'étude, l'ensemble du projet peut apparaître comme un film fantastique et politique. Je serais d'accord si je n'étais pas de plus en plus convaincu de son potentiel. À tout le moins, je vois l'avantage indéniable qu'il y a à envisager de grands projets ayant des répercussions mondiales, et à commencer enfin à parler et à discuter à ces niveaux mondiaux pour trouver des solutions.

Q- Ce n'est un secret pour personne que le papier-monnaie perd de sa popularité, en particulier pour les transactions importantes ou fréquentes.

R- Oui, la société dite "sans argent liquide" est déjà en cours d'élaboration ; elle n'a été ni inventée ni préconisée ici (NIH). Une simple application Bluetooth pour authentifier le transfert de propriété de l'argent liquide est aussi facile que de prendre une photo et est facilement avantageuse, pratiquement vitale et irremplaçable.

Q- Mais pas pour tout le monde ni dans toutes les circonstances...

R- Bien sûr, mais compte tenu de la date de réalisation de l'étude, ces interventions chirurgicales seront pratiquées par des personnes âgées, des petits-enfants d'enfants à naître.

On peut certainement deviner quatre à six générations. Ainsi, plutôt que d'évaluer et de comparer les situations actuelles, habituons-nous à envisager leur application dans des scénarios futurs qui sont de plus en plus divisés par la technologie et la culture actuelles. Avec une pression croissante dans cette direction, seule la monnaie virtuelle (même le bitcoin ou son équivalent) restera inévitablement en circulation, mais les deux fonctionneront de manière transparente. À l'heure actuelle, tous les gouvernements s'efforcent d'améliorer l'aspect pratique et la légalité.

Q- Quels sont les contrastes culturels entre la culture occidentale moyenne et les pays dits du tiers monde ?

A- Ceci est également pertinent, mais la tendance impliquera et dépassera tout le monde. La convergence, même si elle n'est pas totale, se fera à petits pas, mais il n'y a qu'un seul chemin, une seule direction, et pas de retour en arrière, comme le dit

l'adage. Dans un but précis, l'évolution prévoit, prend en compte, surmonte et écrase inexorablement tout, même par étapes imperceptibles, générant des changements graduels mais constants.

augmente... Les pays du tiers monde recevront le plus d'attention et d'aide dans leurs efforts de redressement ou de réduction de l'écart avec le reste du monde, qui, lui, ne devrait pas nécessiter une attention particulière pour s'améliorer.

R- Faisons les comptes. Cette étude nécessite deux phases supplémentaires pour être achevée. Le "deuxième livre" sera publié au moins cinq ans après celui-ci. Ce n'est qu'à ce moment-là que pourra commencer la troisième et dernière phase, qui prendra au moins dix à quinze ans. Par conséquent, cette phase d'étude pourrait être achevée dans un délai de 15 à 20 ans. Cependant, il n'est pas garanti qu'elle puisse être acceptée comme réalité dès le lendemain, ne serait-ce que pour achever l'étude. Au contraire, les intérêts des nations ou les parallèles avec d'autres initiatives similaires pourraient être explorés en premier lieu, suivis d'analyses approfondies, de décisions et de la formation d'un consensus. Ainsi, à l'échelle mondiale, j'estime qu'il faudra encore 30 à 50 ans, si tout se passe bien. Ensuite, seulement si toutes les conditions sont réunies, la phase de MORPGHING, qui sera toujours maintenue à jour, pourra être activée.

La société sans numéraire se mettrait en place de manière organique et en temps voulu grâce à l'addition des données. Dans l'ensemble, l'applicabilité devrait être d'au moins 200 ans. Par conséquent, même si cette étude n'est pas entièrement réalisée, l'endiguement et la restriction de la circulation de la monnaie seraient achevés plus tôt que prévu. En effet, l'impact du projet interviendrait alors que ces changements seraient déjà utilisés couramment.

Q- A partir d'aujourd'hui, 150 ans, mais c'est une longue période... environ six générations...

A- Je serais le premier à me réjouir de l'erreur, mais cela ne dépend pas de moi. Il s'agit de périodes indéfinies conditionnées par des observations et des évaluations réelles qui servent d'antécédents à la restructuration et à la reconversion des normes, des règles, des statuts, des systèmes réglementaires, etc. Ce projet, comme indiqué précédemment, propose et envisage une évaluation globale coordonnée. Ce projet, comme cela a été dit à maintes reprises, propose et envisage une évaluation globale coordonnée. Les problèmes, s'il y en a, ne feront que compliquer leur développement, en



retardant leur arrivée.

Q- Je pense que nous nous sommes trop éloignés du traitement de la monnaie unique en circulation.

A- Vous le voyez aussi, il y a tant à dépeindre ; des prairies infinies de scénarios futuristes ; vous comprenez à quel point il est difficile de rester discipliné à l'intérieur d'une route ; il y a tant de chemins secondaires attrayants.

Q- Donc, pour en revenir à votre point de départ, vous avez parlé d'utiliser le CASH pour distribuer de l'argent en circulation, mais si vous continuez à retirer de l'argent, les coffres se videront, et alors quoi ?

A- La prérogative clé du projet est la stabilité. L'objectif est de maintenir les niveaux des coffres disponibles pour chaque AL aux niveaux qui ont été établis à l'origine. Il n'y a aucune intention d'augmenter les allocations au-delà de ce qui est prévu.

Par conséquent, la principale source permettant de les maintenir constantes est abordée dans chaque valeur sur n'importe quel territoire : la disponibilité des dépenses, des produits, des biens et des services. C'est la principale préoccupation abordée au cours de la phase de MORPHING. Une autre approche cohérente et adaptative pour équilibrer les COFFRES est l'importation/exportation entre les AL. Rappelez-vous qu'il n'y a pas d'accumulation. Les seuls éléments autorisés sont simplement la stabilité et les deux premiers points de l'hexadécalogue. Le GAIS garde la trace de chaque transfert de stock, de possession ou de valeur monétaire, qu'il soit visible ou non. Si les conditions de stock sont réunies, il doit autoriser l'opération et, par conséquent, mettre à jour la disponibilité mutuelle en temps réel.

Q - Y a-t-il une ouverture totale aux flux ? N'est-ce pas un peu excessif ?

A- L'ouverture totale s'applique à toutes les opérations vers et depuis l'AL, que tout le monde peut consulter, mais pas aux opérations entre particuliers, qui sont sauvegardées par le respect mutuel. Je pense que ce sujet est adéquat et suffisant à ce niveau de conception, et je ne suis pas en mesure d'inventer un mécanisme plus simple, plus acceptable et plus efficace en termes de stabilité générale. Parce que le GAIS doit être un outil intouchable, inchangeable, et donc incorruptible, il peut

aussi être utilisé pour résoudre toute une série de problèmes actuels. Vous ne tenez pas compte du fait que l'étude tient compte d'un changement complet, et non pas seulement d'une

quelques actions correctives tout en conservant les techniques historiques actuelles. Il faut recalibrer.

Le seul grand problème qui subsiste est sa vulnérabilité aux agressions, qu'elles soient le fait de pirates informatiques ou des crackers les plus dangereux. Cependant, c'est sa pertinence qui exige la plus grande attention, et tous les efforts doivent être déployés pour la maintenir sûre et intacte. Compte tenu de son utilité stratégique essentielle, sa fonctionnalité et sa fiabilité effectives nécessitent des mesures de protection actives, passives et, si nécessaire, répressives proportionnées.

Il tentera d'abord de suggérer des activités correctives avant d'agir de manière autonome, comme s'il s'agissait d'actions préprogrammées, dans la mesure où il constate une évolution de la divergence des indices par rapport à la valeur optimale.

Il est préférable d'avoir un automatisme préfixé que de ne pas en avoir du tout.

Les activités privées, les entreprises, les associations, etc. ont toutes leur propre infrastructure informatique. Elles sont toutes tenues d'envoyer au SGAI tous les documents pertinents pour les administrations locales ou résidentes. Bien que tout le monde puisse consulter tous les documents publics, le système garantit un niveau maximal de confidentialité, à l'échelle mondiale. Tous les documents ne sont accessibles qu'au personnel autorisé par le système. Ces points d'accès croisés pour les discussions ou la vérification offrent une transparence maximale dans l'activité administrative, créant ainsi les bases d'une relation réciproque fiable visant à une stabilité globale à long terme.

Q-J'ai remarqué que vous mettiez l'accent sur les nouveaux temps de loisirs, peut-être parce que cela me tient vraiment à cœur.

A- Le travail, ou plus précisément l'emploi orienté à la fois vers la production et la fourniture de services, existera toujours, mais il sera réduit, et donc le temps libre est un sous-produit naturel. non seulement en termes d'heures ou de jours, mais aussi de flexibilité maximale et de capacité à l'accumuler pour une série d'objectifs personnels. La variété et l'étendue des options disponibles contribueront à un sentiment de dignité et de bien-être, à la fois personnellement et collectivement. Le 12e point de l'Hexadécatalogue indique sa pertinence et son impact total.

Q- Quelle est, selon vous, la question la plus importante et à laquelle il convient d'accorder le plus d'attention ?

A- La stabilité de l'équilibre mondial est en tête de liste des priorités. Il est atteint par le maintien d'un niveau élevé d'autonomie locale, en particulier par l'autosuffisance alimentaire, qui est complétée par les importations et les exportations.

Si une zone obtient une quantité anormalement importante de devises par le simple fait d'exporter, il est évident que ces mêmes devises seront rares ailleurs. En poursuivant ces écarts, on s'éloigne de la stabilité mondiale attendue et souhaitée, dogme incontestable et incontesté au cœur de l'hexadécalogue. Les coupons touristiques et de loisirs peuvent également être utilisés comme monnaie d'échange ou de troc dans les échanges de LA.

Q- Je m'intéresse également au tourisme, pourriez-vous m'expliquer ?

A- Si un pays exporte des marchandises ou des services, il doit en importer une quantité égale afin de maintenir la stabilité mondiale. Si un territoire, par exemple, exporte un nombre important de produits alimentaires mais n'a pas besoin d'importer autant d'autres produits de même valeur totale, il devra accepter une variété de bons de valeur comparable afin de maintenir une balance des transactions équilibrée.

Il s'agira d'un marché important pour proposer et promouvoir une grande variété d'activités.

Q-Mais pour les utiliser, vous avez suggéré de réduire le temps de travail ; comment est-ce possible ?

R- C'est simple, il s'agit de réduire et de redistribuer la charge de travail. La sophistication croissante des applications intégrées dans la technologie, la télématique et la robotique sont les principaux moteurs de cette répartition. La réduction sera une conséquence combinée de la contraction de la population et des objectifs de production au seul niveau requis. L'augmentation constante de la production ne sera plus le mantra, actuellement l'objectif dominant au niveau mondial. D'autre part, si le nombre d'heures requises pour une couverture cohérente et régulière des services, de la production, etc. reste constant, nous pouvons en déduire que l'automatisation croissante et l'utilisation d'outils intelligents, tout en ne devant pas augmenter la production de biens et de services pour assurer la stabilité, se traduiront toutefois par une diminution par rapport à la situation actuelle.

Q- Devrons-nous tous travailler moins ?

R- En principe, la réponse est oui, car nous travaillerons tous, certainement mieux et même moins.

Q- Qu'entendez-vous par "tous" ?

A- Chaque AL se verra attribuer une charge de travail bien définie, à la fois productive et de service.

Le niveau de réalisation de ces résultats sera également l'indice de mérite accumulé pour l'ensemble de l'administration locale. Cet indice est le principal facteur de la disponibilité totale de la monnaie locale en circulation. Tous les résidents ont un intérêt direct à maintenir le niveau de disponibilité des dépenses aussi élevé que possible. Il s'ensuit que la meilleure répartition entre les différents résidents est obtenue lorsque chacun participe au maintien des indices à un niveau élevé et stable. Cela ne semble pas si abscons.

Q- Mais qu'en est-il des investissements du secteur public ?

R - Nous devons nous rendre compte que la division actuelle entre public et privé deviendra obsolète une fois la transition achevée. Par conséquent, la contribution de l'AL est incluse dans tous les investissements réalisés dans la région et couverts par le PAL, et toutes les activités de la zone en bénéficient ; tout est clair : les responsabilités, les mérites, etc.

Q- Si vous travaillez moins, les salaires seront-ils réduits proportionnellement ?

R- Ne vous inquiétez pas, tous les salaires et les dépenses mensuelles seront maintenus au meilleur niveau, en fonction du fonds de roulement A.

Q- La participation au Fonds B est-elle non remboursable ?

R- L'expression "dans la mesure où" s'applique également ici. Dans ce contexte, la réalisation, le renforcement ou l'amélioration des objectifs locaux, les trois coffres (ABC) retrouveront toujours leur affectation initiale, bien qu'à des moments et selon des modalités différentes.

Q- Pensez-vous que le nombre total d'heures de travail sur le



territoire va continuer à diminuer ?

R- Pas dans l'immédiat, parce que, d'une part, de nombreux résidents auront plus de temps libre, mais il y aura aussi plus de services liés à ce temps libre et qui en découleront. À mon avis, la vie en canapé n'est pas la solution, du moins dans un avenir proche. L'utilisation du temps libre accru doit être facilitée, et ce par une augmentation correspondante des activités appropriées correspondant aux besoins liés au temps libre. Outre les activités familiales, nous pouvons également trouver des activités sociales, culturelles, touristiques, sportives, artistiques, des hobbies et/ou des mélanges de ces activités. Chaque AL peut choisir parmi une large sélection d'activités et d'assortiments pour activer les activités les plus appropriées à l'amélioration de la QUALITÉ DE VIE locale. Quelqu'un n'est pas d'accord ?

Q- Est-ce le pays de Cockaigne ?

R- Rétrospectivement, il semble s'agir d'un rêve poétique abstrait. Cependant, lorsqu'on l'examine à travers la lentille de la Terre Magnifique redessinée, avec ses objectifs et ses normes opérationnelles, il ne semble pas trop éloigné des conditions environnementales futures et également réalisables. Il y aura toujours une distinction ; l'expression "beaucoup" devrait être remplacée par "assez". Bon nombre des raisons et des circonstances qui suscitent actuellement l'inquiétude, brisent l'harmonie et hantent les gens disparaîtront. Le gaspillage et les déchets ne seront plus à la mode et seront remplacés, par rapport aux ressources, par l'économie.

Dans ce domaine également, une planification lente et constante est essentielle pour obtenir les résultats souhaités.

Q- Toute terre peut donc être convertie en terre Bonanza ?

R- Ce serait souhaitable, mais toutes les terres n'ont pas les mêmes caractéristiques, conformations, ressources. Mais même dans ces cas sous-optimaux, une planification appropriée peut produire des résultats de rapprochement. En respectant les règles, en maintenant les paramètres de la stabilité locale et en travaillant dans les limites et les objectifs définis dans le plan d'action local approuvé lors des dernières élections locales (et donc accepté par le GAIS), la réalisation est laissée à l'initiative et à la capacité administrative des responsables, toujours sous le contrôle de l'omniprésent GAIS.

Q-Mais avec des paramètres différents, chaque territoire sera différent des autres.

R - Je ne vois rien d'étrange à la présence et à l'utilisation de nombreux paramètres personnalisés ; nous sommes tous pareils, mais nous avons aussi des différences. Je veux dire que chacun, dans le contexte planétaire, devra respecter sa part...

même si les territoires ne sont pas identiques. Il convient donc d'accueillir favorablement l'utilisation de personnalisations locales appropriées si elles servent à faciliter le respect des règles et des objectifs généraux. Est-ce mieux ?

Q- Toujours pas complètement, voulez-vous dire que chaque administrateur est autorisé à mettre en place et à gérer ce qu'il veut ?

R- Il semble que vous ayez oublié la présence d'une structure supérieure bien hiérarchisée pour la coordination et la vérification de chaque niveau inférieur. En relisant attentivement le projet, il est évident qu'il y a d'abord des LIGNES DIRECTRICES GÉNÉRALES avec des RÈGLES relatives, qui sont les pôles qui abordent et délimitent l'autonomie à chaque niveau. Ensuite, dans le cadre des contraintes des dotations initiales, chaque AL doit avoir un LAP gagnant aux élections locales. Si le GAIS approuve son inclusion dans le système, c'est ce même GAIS qui veillera à sa mise en œuvre, en autorisant et en activant uniquement les actes administratifs annoncés et déclarés conformes dans le cadre du LAP.

Q- En revanche, les éventualités ou les situations non couvertes par le PAL ne peuvent pas être traitées.

R- Non, ce n'est pas correct. Il ne faut pas confondre la gestion des affaires courantes avec la gestion des urgences. En effet, il est toujours possible de recourir à une gestion financière et administrative adéquate pour faire face aux imprévus ou aux situations d'urgence (C). Les autorités locales peuvent également utiliser le compte B (investissements). Toutefois, en fonction de l'ampleur et de la gravité de l'événement, des règles sont activées qui affectent et/ou incluent très probablement d'autres autorités locales à des niveaux latéraux ou supérieurs de la structure.

Q- Mais à quoi sert le SIAE si les administrateurs s'occupent de

tout ?

R- Le rôle principal du SIAE n'est PAS de prendre en charge directement la gestion administrative, mais de l'aider à la mener à bien dans les limites (globales et locales) qui existent sur ce territoire. Il permet aux administrateurs de se concentrer sur les initiatives et les décisions appropriées, qui sont également choisies parmi celles proposées par les archives, qui sont considérées comme un référentiel historique des comportements idéaux acquis précédemment.

La récupération et la reposition d'expériences précédemment résolues positivement les relient à d'autres événements similaires, déjà rencontrés dans d'autres réalités au sein de la structure, et favorisent et accélèrent les actions pertinentes. Il convient de mentionner qu'il n'y a pas de retard et que tout se passe en temps réel, car il s'agit d'un système unique et hautement interconnecté.

Les seules périodes d'attente avec des bases de données connectées et régulièrement mises à jour seront celles liées aux flux d'accès. Un argument convaincant en faveur d'un développement continu. Je considère la combinaison des administrateurs avec le soutien de GAIS comme la meilleure solution viable et acceptable pour tous les territoires. L'accent doit être mis sur la fonctionnalité de l'ensemble de la planète, donc sans accorder trop d'importance aux détails locaux, le plus souvent présumés.

Q- Quel pourrait être un détail important qui n'est encore que présumé ?

R- Pour l'instant, cela pourrait être lié aux flux d'accès et d'utilisation, en particulier aux serveurs au niveau local. Ici, tous les résidents, les personnes et les activités de services et de production doivent y accéder pour les utiliser massivement. Il s'agit là de détails locaux, mais qui se retrouveront partout, de sorte que la solution sera trouvée au niveau le plus élevé des collaborateurs.

Q- N'est-il pas hasardeux d'essayer de tout faire tenir dans une seule structure avec autant d'activités ?

R- C'est pourquoi j'ai mis une majuscule au mot GAIS. Le matériel communique avec un seul logiciel, qui répond à toutes les préoccupations en matière de sécurité. Il est préférable d'avoir un seul point de contact pour contrôler plusieurs domaines de sécurité plutôt que de nombreuses possibilités distribuées composées d'une multiplicité de modules logiciels

uniques produits et mis à jour à partir d'un nombre illimité de sources. Il s'agit donc d'une formidable opportunité pour

éviter la tour de Babel informatique. Profitons de ce moment pour faire un bond en avant. Bien entendu, il convient d'examiner non seulement sa taille, mais aussi le fait qu'il ne contient que des données et des informations certifiées. Ce n'est qu'en raison de leur existence, de leurs données et de leurs informations, ainsi que de leur transparence et de leur actualité maximales, qu'ils disposent d'un certificat de garantie. L'autonomie locale maximale devient, par le biais de son propre PAL, synonyme de légalité partagée après avoir passé les filtres et vérifications toujours présents du GAIS.

Q- Nous revenons donc à l'importance de chaque LAP ambitieux. Qui est chargé de créer ces LAP ?

R- Je rappelle que lors des élections administratives locales, chaque candidat élabore et présente le PAL (Projet Administratif Local), qui est vérifié par le SGAI. Le critère indépassable de l'AL est et doit être celui qui gagne les élections. Le PAL décrit comment utiliser les caisses de l'ABC, la circulation, les investissements, les urgences et la fluidité interne conformément à l'hexadécalogue, dans le but de les rétablir dans leur dotation de base. À l'issue des élections, le PAL proposé par le nouvel administrateur élu devient le PAL officiel jusqu'aux nouvelles consultations.

Q- La portée croissante de cette initiative m'effraie de plus en plus.

A- Gigantesque est la dimension exacte, mais c'est aussi un problème résolument attrayant et fascinant en raison de son immensité et des situations futures potentielles. Nous avons déjà connu des situations comparables, et il n'est pas nécessaire de remonter très loin dans l'histoire pour s'en souvenir. Il suffit de se souvenir du défi lancé par le président Kennedy pour conquérir la lune il y a soixante ans, défi qui me paraissait assez bien équilibré. J'ai l'impression que c'était il y a une éternité, du moins en ce qui concerne les pionniers. Dans le contexte mondial, l'URSS a toujours été plus performante. En commençant par Spoutnik, en passant par Laïca, Gagarine et enfin Tereskova. Les États-Unis étaient également impliqués, mais ils étaient toujours à la traîne ; il fallait quelque chose de remarquable pour reprendre la tête de la course à l'espace. Les États-Unis n'acceptent pas d'engager autant de ressources pour rester continuellement en deuxième position. La relance devait être cohérente et convaincante afin de proposer un voyage aller-retour vers la Lune. TOUT LE MONDE S'Y MET. Le président américain a annoncé la décision en 1962, et le projet

devait être achevé avant la fin de la décennie, ce qui était plus facile à dire qu'à faire. Personne ne s'est opposé à ce qu'ils repartent quasiment de zéro, et ils ont brillamment réussi à



moins de 8 ans après l'annonce. Cependant, ils ont également dû utiliser toutes les ressources disponibles. Ils ont réussi à planifier et à organiser tout le matériel, les outils, les moyens et le personnel nécessaires, à progresser pas à pas et à respecter les délais impartis pour cet effort inédit.

Une démonstration pratique qu'il est possible de surmonter des obstacles massifs qui étaient auparavant considérés comme impossibles à vaincre, sauf dans la littérature de science-fiction. Bien sûr, tous les ingrédients du succès étaient réunis. Le premier a choqué le pays tout entier : l'envie, ou plutôt le besoin, de ne pas rester deuxième au monde. Un challenger qui a relevé et relancé le défi. Du coup, tous les moyens, notamment économiques, ont été mis en œuvre, mais personne ne s'est opposé ou ne s'est plaint car tout le monde a accepté le défi. Ils ont relevé, avec encore plus de ferveur, un autre défi, lancé le 7 décembre 1941, pour des raisons très différentes et l'effort qui en a résulté s'est toujours soldé par un verdict clair. En résumé, il n'y a pas de tâches impossibles ; tout ce qu'il faut, c'est une connaissance approfondie du problème et des objectifs, un engagement total et illimité empreint de bonne volonté, des ressources appropriées entre des mains compétentes, et le résultat positif escompté se produira régulièrement.

Q- Ce sont des vérités historiques pour les interventions dans des contextes de conflits chauds ou froids, mais ces conditions n'existent plus aujourd'hui.

R- S'il est vrai que les problèmes mentionnés ont été provoqués par des différences nationales, et que cette étude n'en prédit aucune, nous avons et continuerons d'avoir des raisons d'être préoccupés. Et alors ? Il ne s'agit pas d'un ou de plusieurs États contre d'autres, mais de la planète entière, d'un côté ou de l'autre, face à un ensemble de problèmes et de dangers collectifs, dont certains sont déjà présents, mais qui devraient prendre de l'ampleur dans un avenir plus ou moins proche, et que nous ne pourrions pas gérer, compte tenu de la façon dont nous sommes structurés. Deux cents États, chacun avec sa propre organisation culturelle, économique et sociale, mais aucun véritablement autonome, tous interconnectés de diverses manières. Personne n'aurait pu prévoir ce qui s'est passé dans la première moitié du vingtième siècle, après ce début calme, avec deux guerres mondiales séparées d'à peine vingt ans. Si je les ai rappelées, c'est pour souligner que des événements que personne n'avait prévus sont aujourd'hui des actes historiques bien établis.

Q- Mais nous nous sommes arrêtés, pendant près de quatre-vingts ans, nous nous sommes ressaisis et nous avons reconnu la leçon.

R- Nous ne pouvons que l'espérer. Mais l'évolution naturelle ne s'arrête pas là. Les développements et les changements, bien que lents, sont inarrêtables et ne seront pas toujours faciles à gérer. Les conflits récents ont sans aucun doute été très localisés et, en tout état de cause, ont été réglés rapidement. Il semble que ce soit le cas, mais la liste de tous les autres problèmes, et pas seulement le nôtre, s'allonge, en partie grâce à la technologie qui identifie, quantifie et détaille les dimensions et la gravité. Les connaissances d'il y a un siècle ne prenaient pas en compte ou ne prévoyaient pas ce que nous savons aujourd'hui qui nous attend dans le futur.

Je ne suis pas particulièrement attiré par l'adage "Qui a le temps n'attend pas le temps", mais je dois admettre qu'il s'agit d'un bon appel à une observation appropriée.

L'avenir approche inévitablement. Comment allons-nous l'affronter ? Les décisions ne sont pas prises ni résolues en s'arrêtant aux questions simples ou en les reportant. Dans ce cas, les problèmes ne font que se retarder, s'accumuler et se consolider.

Voulez-vous vous confronter activement ou passivement à l'avenir ?

Q- Qu'entendez-vous par ces options ?

R - La réponse est facile : "passivement" implique d'affronter le quotidien, de voir et de subir ce qui nous arrive, de courir après les situations avec des interventions de fortune, au minimum de passer la soirée et d'espérer une guérison miraculeuse dans la nouvelle journée.

Le terme "actif" fait référence à la prise de décisions à l'avance, même si elles sont désagréables, qui nous permettront d'affronter et de résoudre à l'avance les problèmes et ce que nous prévoyons de rencontrer à l'avenir, de manière préparée et organisée, dans les meilleures conditions possibles.

Q- Il me semble que nous revenons toujours au même point.

R- Malheureusement, ce sont des considérations auxquelles vous devrez vous habituer ; plus vous les remarquerez, plus vous aurez l'occasion d'approfondir et de comprendre leur importance. Quelle que soit la manière dont nous tournons les problèmes, leur base reste intacte. Et c'est toujours là que nous les trouvons au quotidien. Soit nous nous en débarrassons une fois pour toutes, soit nous nous résignons à leur compagnie éternelle. Réagir ou se résigner ? Il n'y a que nous qui écrivons aujourd'hui pour décider de notre avenir proche.

R - Bien sûr, il n'y a aucun moyen d'empêcher la manifestation de certains de ces événements parfaitement naturels, qui peuvent se produire n'importe où dans le monde. Je précise QUELQUES-UNES, car le changement climatique, et la sécheresse qui y est liée, s'il est vrai qu'il s'agit de manifestations qui évoluent dans l'espace naturel, il est malheureusement vrai qu'elles ont été déclenchées au cours des deux derniers siècles, le récent anthropocène. Nous faisons partie de la nature, mais nous ne pouvons pas blâmer la NATURE pour cela. La résolution de ces problèmes relève de notre seule responsabilité. Et nous pouvons, ou plutôt nous devons, les résoudre le plus rapidement possible. Jusqu'à présent, le monde entier réclame des solutions stables. Mais il semble que même dans ce cas, il n'est pas inutile de rappeler le "Sagunto Docet", dont le texte original peut maintenant être actualisé en "Tandis que les gouvernements reportent, la planète pleure". Parler, discuter, faire rebondir les responsabilités : notre spécialité la plus appliquée. Le projet proposé ici tente une action résolue pour aborder non seulement les problèmes climatiques, mais aussi TOUS les autres, passés, présents et, pour autant que nous puissions déjà le prédire, les prochains.

Vous devez accepter que, s'il était mis en œuvre, le projet offrirait les degrés les plus élevés de solutions. Mais avant d'aller de l'avant, un consensus mondial est nécessaire, à mettre en œuvre avec des ressources, des collaborations, des installations et des outils adéquats. Tout cela dans le but de réduire les dommages et, enfin, de fournir une restauration totale et efficace afin d'éviter une réédition délétère. S'agit-il d'illusions ou de rêves ? Tout cela est encore réalisable ; nous disposons, pour l'instant, de ressources encore abondantes. Ce qui manque, c'est l'intention, la volonté, car au moins un projet, sur lequel travailler, est maintenant là. Fini de se plaindre. Que les choses ne vont pas bien et qu'elles iront de plus en plus mal est compris partout. Comme vous le voyez, nous en revenons au même point ; mêmes prémisses, mêmes voies et

mêmes perspectives.

Q- Mais beaucoup, presque tous, ont des problèmes internes à résoudre. Il semble que tout le monde pense à ses intérêts du moment. Demain est un autre jour ; réglons d'abord les vieux problèmes. Beaucoup pensent que c'est moins risqué que de se lancer dans une aventure incertaine.

A- Puisque nous parlons de l'impact des problèmes, voyons comment ils sont considérés dans la réalité. "Si des choses horribles doivent arriver, qu'elles arrivent à quelqu'un d'autre. Il ne s'agit absolument pas d'une prise de responsabilité collective. Ici aussi, nous faisons une distinction entre les types de problèmes : naturels et humains.

Personne ne sait quels types de calamités ou de catastrophes surviendront à l'avenir. Les catastrophes naturelles ont toujours résulté de la dérive des continents, de sa dynamique avec les mouvements des plaques tectoniques et des failles associées (depuis la formation de la planète). Les catastrophes naturelles, telles que les tremblements de terre, ne peuvent être minimisées que par des mesures préventives locales et des interventions pendant et après l'événement. Ce n'est que récemment que nous avons commencé à comprendre et à anticiper complètement les tremblements de terre, leurs cycles et les périodes d'activité prévues pour ces catastrophes et leurs retards, que nous appelons aujourd'hui "ombres sismiques". En conséquence, d'immenses zones, même très habitées, ont déjà été plongées dans l'ombre. Les éruptions volcaniques sont relativement faciles à prévoir, sont naturellement localisées et sont donc mieux surveillées. Les ouragans océaniques et les tourbillons terrestres, en revanche, ont toujours existé, mais selon une documentation de plus en plus précise et étendue, leur fréquence et leur intensité ne cessent d'augmenter. Il est important de ne pas négliger l'augmentation de la couverture territoriale. Bien que la plupart des calamités actuelles soient naturelles, nous ne pouvons pas éviter d'assumer un grand nombre de répercussions. Je veux parler des réactions de l'effet de serre : réchauffement de la planète, augmentation du niveau des océans, tempêtes, typhons, inondations. La circulation thermohaline planétaire est connue depuis plusieurs décennies. Les glaciations les plus récentes (classe drayas), notamment celles d'ampleur et de durée restreintes, ont un lien de cause à effet avec cette circulation. La connaissance et la recherche nous permettront de rester à jour en proposant progressivement des révisions basées sur des théories pertinentes. Par exemple, nous pourrions accepter que la technologie et la science mettent continuellement à jour la liste des menaces potentielles. Et plus nous les connaissons, plus nous comprenons à la fois leurs fragilités individuelles et le défi de plus en plus ardu de maintenir la stabilité globale de la planète. À ce stade, j'aimerais vous poser une question simple que je me suis posée

il y a quelques années et à laquelle j'ai tenté de répondre :  
pouvons-nous

La configuration mondiale actuelle nous réserve-t-elle un avenir confortable ou une structure plus appropriée ? La critique et les points de vue opposés sont des composantes naturelles de notre vie quotidienne, mais le destin de l'humanité peut reposer sur ce sujet. Chacun d'entre nous devrait, ou devrait devoir, assumer la responsabilité de l'importance de la réponse et de ses répercussions. Ce projet est une proposition de solution. Une initiative visant à résoudre les problèmes accumulés et à ramener la Terre à un état plus stable. Les objectifs du projet ne consistent pas seulement à la rendre saine, mais aussi à résoudre les difficultés liées à la cohabitation forcée de ses occupants. Son hexadécalogue de normes, de dispositions et de principes, s'il est appliqué pleinement et de manière coopérative, constitue une base solide pour garantir une existence heureuse, digne et stable sur notre planète. Qui sait ce qu'Eratosthène aurait décidé ? Cela aurait-il été aussi du pain pour ses dents ? Il est surtout connu aujourd'hui pour avoir été le premier à mesurer avec précision la taille de la Terre. Il a également été le premier à calculer avec précision l'inclinaison de l'axe de la Terre. Il aurait également estimé la distance Terre-Soleil et établi l'année bissextile. Il a conçu la première projection globale de la planète, qui incluait les parallèles et les méridiens, ainsi qu'une méthode permettant de repérer plus facilement les nombres premiers. Ses détracteurs se moquaient de lui en l'appelant Bêta (la deuxième lettre de l'alphabet grec) parce qu'il était toujours deuxième dans toutes les compétitions ; ses partisans, en revanche, l'appelaient Pentathlos, comme les Olympiens qui participaient à toutes les compétitions, parce qu'il avait prouvé qu'il était compétent dans tous les domaines de la connaissance.

Q- Cela fait un moment que je voulais vous demander d'où venait l'inspiration pour ce projet ?

R- La réponse étant un peu longue, commençons par le début pour garder les pieds sur terre. Depuis mon enfance, en lisant les administrations locales du Moyen Age ou de la Renaissance, j'ai été frappé par la tranquillité de l'existence qui se déroulait dans ces territoires restreints.

Non pas que ce soit là les seules réalités d'une vie sociale agréable ; des situations similaires existent partout dans le monde, mais je n'ai eu l'occasion de connaître qu'elles, et ce sont elles qui m'ont inspiré.

Dans l'ensemble, ils ont fait preuve d'une autonomie bien établie et bien gérée. La structure a été conçue pour servir de

Il s'agit d'une représentation fonctionnelle et logique et d'un mécanisme de cohabitation pour les nombreux groupes territoriaux. C'est le lieu de naissance d'un environnement diversifié mais tranquille qui a favorisé l'essor de l'artisanat, de l'agriculture, de la culture et de l'art. C'est mon interprétation, peut-être trop partielle, mais elle m'a beaucoup influencé. À l'exception du huitième, les neuf premiers dogmes du projet peuvent être perçus, identifiés et reconnus. Je n'ai pas pu approfondir ces réalités. C'est de ma faute si je n'ai pas appris davantage sur celles que je considère encore comme des réalités étonnantes, même si elles appartiennent au passé. Cependant, ce manque relatif d'informations n'est pas totalement négatif ; au contraire, il m'a encouragé à grandir et à perfectionner tout ce que j'avais lu à leur sujet.

Cela m'a donné de l'énergie et m'a poussé à terminer ces scénarios dans l'ensemble. Il y a eu quelques variations suggestives mais personnelles sur le thème historique d'origine. L'étape suivante a consisté à considérer l'ensemble sous un angle différent, ce qui a donné lieu à des réflexions fondamentales mais spontanées. Si cela a déjà été historiquement exploré, adopté, vécu et exécuté avec une efficacité sociétale enregistrée pendant plusieurs siècles, pourquoi n'est-ce plus le cas et pourquoi notre situation s'est-elle considérablement détériorée à certains égards, en dépit des progrès de la technologie ? Tout cela est-il dû à un désir généralisé de gratification rapide mais constante ? Ou bien avons-nous renoncé à quelque chose d'important au nom d'un progrès inexorable et galopant ? Ce rythme implacable va-t-il se poursuivre ? La consommation mondiale de ressources, d'énergie et de matières premières aboutira-t-elle trop tôt à leur épuisement ?

Q- Quelle est la prochaine étape ?

A-Les pensées venaient naturellement ; comment avons-nous déjà réussi à coexister dans une assez bonne harmonie embrassée ? Tout était là, comme une petite planète. Enjeux et solutions La préservation des ressources consiste à n'utiliser que ce qui est absolument nécessaire. N'est-ce pas suffisant pour vous faire méditer ? Et si le monde entier était une version miniature de ces sociétés antérieures ? Je ne parle pas d'un retour total au passé, mais plutôt d'une simple mise à jour des objectifs de base de la vie sociale et des styles communs.

Comment les choses se passent-elles aujourd'hui ? Du point de vue de la technologie, il n'y a pas de comparaison possible, mais pour tout le reste ? Quelles sont nos intentions ? Sommes-nous sur la bonne voie ? À quoi pouvons-nous nous attendre ?



Quelles sont les menaces, naturelles ou autres, qui se profilent à l'horizon ? Favorisons-nous leur développement précoce ?  
Pouvons-nous changer le cours de nos vies ? Existe-t-il un plan, un objectif commun qui peut nous mener à la victoire ?

vers un avenir pacifique ? Ou, de manière plus réaliste, entrons-nous là dans un ordre aléatoire, nous laissant entraîner dans la machine à remonter le temps alors que chaque nation lutte pour conserver au moins son propre espace vital valable, en essayant de sauvegarder ses intérêts personnels ?

Q-Mais nous avons dit que nous poserions les questions et que vous y répondriez, ce n'est qu'une série de questions !

Il est vrai que les réalités historiques et les questions qui convergent vers une question finale m'ont toujours poursuivi : que manque-t-il ou que faut-il pour transformer le monde en environnements similaires ? Cette question m'a tenu compagnie pendant de nombreuses années. Je reprenais régulièrement la logique en suspens et incomplète et j'y ajoutais des éléments : des clarifications, des suggestions, des réponses et, finalement, des solutions.

Q- L'initiative consiste donc essentiellement à recréer ces communautés à l'échelle mondiale ?

R- Je n'en ferais jamais l'hypothèse si c'était uniquement pour cette raison ; ce serait une tentative nostalgique de recréer une réalité qui n'est plus tout à fait acceptable à l'heure actuelle.

Q- Quel était donc le but de tout cela ?

R- Je l'ai énoncé parce que j'estime que certains concepts sont authentiques et servent d'éléments fondamentaux, notamment en ce qui concerne les sujets que nous n'avons pas encore abordés, pour ce qui manque encore, à savoir les perspectives d'avenir qui nous attendent. Contrairement au passé, qui a déjà été vécu et consommé, ou au présent, qui est soumis à des lois déjà établies, l'avenir n'a pas encore été entièrement défini. Dans certaines limites, nous pouvons le redessiner, le reprogrammer, voire tracer et mettre en place de nouvelles voies alternatives, ou du moins contribuer à ces fins.

Q- Quelle est l'importance de l'avenir à l'heure actuelle ?

R- Oui, mais la question clé est de savoir quel avenir. J'ai pris l'habitude de penser "à l'avance", de prévoir des événements et des scénarios probables : quels scénarios peuvent

émerger dans un avenir proche ou lointain ?

Sans exagérer, je pense que l'utilisation de la prévoyance favorise le choix de la meilleure route pour arriver à la destination prévue de la meilleure façon possible, mais que ne pas l'utiliser du tout signifie attendre passivement, observer et subir l'évolution progressive de situations désagréables et d'une réalité dégradée.

La prévoyance, associée au bon sens, est le prolongement naturel de la sagesse, et elle s'accroît lorsqu'elle est partagée et que l'on y participe.

Sans ces attitudes principales, la conduite mondiale serait définie par une multitude de voies individuelles, dont l'ensemble ne symbolise que des flux fluides vers l'avenir, sans destination définitive convenue. Tout le monde reconnaît l'importance de la survie du monde. Malheureusement, les intérêts égoïstes continuent de prévaloir au niveau des nations. Cela va à l'encontre de la vision planétaire. Nous connaissons aujourd'hui les proportions, la composition, les ressources et les règles naturelles de la planète. Cependant, nous n'avons pas encore établi de règles précises pour atteindre collectivement des objectifs mondiaux cohérents. Y a-t-il quelque chose que nous oublions ? Est-il trop tôt pour en parler ? Peut-on reporter le problème aux générations futures ? En attendant, nous sommes coincés à essayer de régler les problèmes d'hier. Le simple fait d'essayer semble être un triomphe. Mais demain approche inexorablement, avec ses progrès inexorables, avec les percées imparables mises au jour et mises en lumière par nos technologies. Reporter la résolution d'un problème en espérant qu'il se résoudra de lui-même est contre-productif : les problèmes s'accumulent. les dettes et les intérêts, par exemple. Qu'est-ce qui est important au juste ? Il est évident qu'il manque quelque chose à la mesure des difficultés, et surtout une certaine rapidité à définir les défis dans leur ensemble. Quelles sont les actions bénéfiques à entreprendre ? Peut-on y répondre par quelques touches partielles, comme c'est le cas aujourd'hui ? Est-il temps de commencer à examiner des hypothèses de solutions plus étonnantes, incluant le monde entier et ayant une portée et une pertinence comparables ? Que nous arrivera-t-il de façon abrupte et soudaine ? S'agira-t-il de catastrophes naturelles ? Seront-elles activées ou fabriquées par nous, consciemment ou inconsciemment ? Ou un certain nombre de mélanges différents des deux ? Considérons simplement le passé, que nous semblons bien connaître. Nous pouvons réinterpréter et réécrire le passé, mais nous ne pouvons pas le changer. En revanche, nous pouvons envisager l'avenir, le planifier, le concevoir, le programmer, le discipliner et enfin le réaliser, le mettre en œuvre, le contrôler, le corriger et le

gérer. Ce serait le pire indicateur d'inconscience que d'attendre désarmé l'arrivée de l'avenir. Combien de grandes choses peut-on

Il n'est pas rare que l'on envisage des choses à l'avance pour qu'elles se réalisent plus tard. Et lorsque nous voyons large, en prédisant et en projetant l'avenir à l'échelle mondiale, les choses prennent une nouvelle signification, et la lecture de la suite du projet n'est pas totalement dénuée de sens. Il est certain que le niveau nécessaire d'engagement, de cohérence et de conviction définira le niveau d'engagement dans l'avenir et influencera son résultat. Comme toute chose, ils peuvent se réaliser avec des conséquences favorables si vous y croyez de tout cœur. Il convient à chacun d'entre nous de développer et d'améliorer son degré de responsabilité, tant sur le plan individuel que collectif. L'anticipation constante de nombreux événements futurs d'ordre et de degré variables afin de les éviter et de se protéger en exécutant les contre-mesures appropriées est ce que je qualifie de "bon sens". Dans ce scénario, si vous ne l'avez pas encore compris, nous parlons de sécurité et de survie sur Terre.

Q- Cette initiative y répond-elle pleinement ?

R- Elle n'est pas aussi impressionnante ; au départ, elle s'efforce de développer un système stable de bien-être généralisé, de manière à offrir une survie prolongée avec les ressources de la planète ; en conséquence, elle crée et maintient la base solide la meilleure et la plus pérenne pour affronter et résoudre les différents défis qui peuvent se présenter.

Même si c'est à contrecœur, nous devons reconnaître que notre planète pourrait devenir le protagoniste passif de différentes tragédies à l'avenir. Nous pouvons également reporter le traitement de ces problèmes, comme c'est le cas actuellement ; néanmoins, comme pour tout problème, en particulier un problème d'importance mondiale, plus tôt il sera défini et plus tôt des mesures constructives seront adoptées, mieux cela vaudra. "Ceux qui ont le temps, comme je l'ai dit, n'attendent pas le temps. Je ne veux pas être là pour entendre cette phrase si l'une de ces crises cruciales se produit.

Q- Et vous ne trouvez pas cela impressionnant ?

R- Si vous le souhaitez, appelez-le comme vous voulez. En revanche, je considère qu'il est très proportionné et adéquat pour obtenir les meilleures solutions nécessaires.

Q- Avec l'appui de la technologie, qui ne cesse d'évoluer, nous connaissons les problèmes mieux que jamais et nous les résolvons petit à petit. Nous nous améliorons sans cesse.

R- Il semble que si l'on exclut la prévoyance, la responsabilité et la maturité, surtout dans un contexte mondial, je pourrais partager ce sentiment de bien-être, mais seulement dans une mesure limitée et, en tout état de cause, seulement à court terme.

A - C'est ce qu'il semble en apparence. Mais à quel type de problèmes avons-nous affaire ? Si nous excluons la prospective, la responsabilité des scénarios futurs, en particulier dans le contexte mondial, je pourrais partager ce sentiment d'optimisme prudent, mais seulement dans une certaine mesure et, en tout état de cause, seulement à court terme. Mais si nous combinons la population, les compositions nationales, la consommation et la disponibilité des ressources, dans le contexte de l'évolution du climat, les propositions actuelles de solutions déjà en place ou réellement à venir ne peuvent pas être considérées comme suffisamment adéquates. Pour l'expliquer, il me faudrait reprendre le premier chapitre. Ainsi, tout en comprenant la tentative de rester optimiste, je reste de plus en plus perplexe. Chaque jour, tous les paramètres mondiaux se dégradent, lentement mais sûrement. Êtes-vous satisfaits de cette lenteur ? Pendant quelques années, j'aurais partagé ce point de vue, mais pas si j'élargis ma vision en anticipant les scénarios que nous sommes en train de mettre en place pour nous-mêmes.

Q- Cependant, de nouveaux gisements de toutes les ressources sont découverts chaque jour.

R- C'est indéniable, même avec les procédés modernes d'extraction et de recyclage, mais cela ne résout pas les problèmes, tout au plus les reporte-t-on. Il conviendrait de considérer que chaque ressource utilisée, ou peut-être est-il plus juste de dire gaspillée aujourd'hui, ne sera plus jamais disponible dans un contexte futur, même celui envisagé par cette proposition. Ces ressources précieuses seront peut-être mieux appréciées par nos descendants dans l'avenir.

Q- Donc, si nous sommes mieux lotis aujourd'hui que le passé et l'avenir, profitons du présent autant que nous le pouvons et seulement dans un avenir proche ; lorsque ces conditions avantageuses risquent de disparaître, quelqu'un, d'une manière ou d'une autre, y pourvoira ; ne nous y attardons pas avant

d'être blessés.

R- C'est précisément ce qui semble être le plus à la mode ; nous évitons les difficultés en les reportant, ce qui est la tendance actuelle.



une spécialisation commune. Si ce n'était pas le cas, quelle raison aurais-je de me pousser à soumettre ce projet ?

Q - Si la majorité des dirigeants tardent à agir, cela signifie qu'ils n'en sont pas capables ou qu'ils pensent que c'est le choix le meilleur et le plus approprié pour eux.

R - Ils le font, sans aucun doute, mais pour de mauvaises raisons. Les problèmes du monde réel ne peuvent pas être reportés indéfiniment. Ils sont également amplifiés plutôt que résolus. Nous ne pouvons pas déguiser et cacher la réalité à l'infini. On peut tromper une personne pendant longtemps, ou tromper plusieurs personnes pendant une courte période, mais il est impossible de tromper plusieurs personnes pendant longtemps. Se débarrasser des patates chaudes en les jetant dans un futur proche est une approche simple qui devient de plus en plus populaire. Dans un futur saturé de problèmes, il n'y aura aucun moyen d'exprimer son désaccord ou de rejeter ces solutions communes en les renvoyant dans notre présent. Nos descendants ne nous remercieront certainement pas, bien au contraire. Ne nous consolons pas de ne plus être là, c'est la seule et misérable satisfaction.

Q- Je ne pense pas qu'il faille en arriver là.

R- Cependant, il est indéniable que nous avons maintenant des problèmes, également nouveaux, et sur ce point, il y a également eu des développements récents.

Q- Avez-vous des exemples, de préférence récents ?

R- Cette pandémie, par exemple, a commencé par un petit foyer et est maintenant présente sur toute la planète. Elle se résoudra tôt ou tard ; au moins, tout sera remis sous contrôle et nous reprendrons plus ou moins notre voyage interrompu. Il est tout à fait possible que les activités de nombreux dirigeants, prises individuellement, augmentent les disparités socio-économiques aux niveaux mondial et local, des personnes aux ménages en passant par les nations. En l'absence d'une stratégie mondiale intégrée, cela pourrait entraîner des écarts importants entre les nombreuses réalités de la planète, en particulier des conflits socio-économiques, se vérifiera, avec des implications inexorables partout ? Toutes les mesures de la stabilité

mondiale resteront constantes ? Le levéisme, à la fois  
directement et indirectement lié,

augmentera la valeur de la criticité : le contraire de ce que le bon sens attendrait de l'homme. L'annulation des dettes publiques des différents pays peut être un outil valable et rapide pour aider à la reprise, mais elle nécessite des choix difficiles, notamment pour déterminer quels États peuvent en bénéficier et dans quelle mesure. Même l'obtention d'un accord mondial, difficile mais réalisable, n'offrirait qu'un sursis à court terme face à des problèmes à long terme. Une fois utilisée, cette solution, bien qu'elle puisse certainement résoudre de nombreux problèmes à court terme, resterait dangereuse et destructrice. Profiter de ces lacunes nous priverait de stabilité et mettrait en péril l'équilibre nécessaire et souhaité.

Si vous voulez une autre raison, je vous propose un parallélisme entre l'île de Pâques d'une part et notre planète d'autre part. Les deux doivent être imaginées comme deux radeaux dispersés dans l'océan. Pour le premier, c'est plus facile ; pour le second, l'océan est l'espace. Le processus du premier pourrait, à l'échelle, se répéter avec le second. Ce qui était troublant dans le premier : l'écocide presque total. Ramenez le chemin vers la planète et essayez de dormir sur vos deux oreilles.

Q- En changeant brusquement de sujet, avez-vous déjà pensé à abandonner l'écriture pour ce projet ?

A- Il est évident que je ne suis pas du métier. Je ne me considère pas comme un écrivain. J'ai du mal à écrire. Je préfère les chiffres, la substance tangible, les listes claires et vérifiables, et je me sens mal à l'aise lorsque je sors de ma zone de confort. Cette limitation a déclenché un malaise, ou plutôt la tentation chuchotée du diable intérieur d'abandonner, de baisser les bras et de tout jeter, mais le refrain se terminait par une réflexion du type : "Et après ?". Qu'est-ce que je vais en faire, garder une telle notion pour moi ?". Il serait dommage d'abandonner. Ce n'est rien d'autre qu'un défi. Alors continuez, ne serait-ce que pour arriver à mieux juger de son influence totale.

Qu'est-ce que cela me coûterait de le remettre à plus tard ? Je me suis ressaisi, juste assez pour reprendre le projet. Plus obstinément encore, je n'avais jamais remarqué ou pris conscience de ce caractère latent. Le scénario est devenu de plus en plus fascinant, exigeant et inspirant des défis et des réponses plus audacieuses. Je me souviens même d'Albert Einstein, qui déclarait que la répétition servile des mêmes

actions inutiles pour résoudre un problème bien défini  
conduirait à l'avènement de la folie. Je vous remercie.

Très bien, Albert. Vous m'avez rassuré : je ne pense pas que nous verrons une réutilisation positive ou négative des solutions traditionnelles dans cette étude.

L'ensemble du projet propose un ensemble complexe d'initiatives, certaines controversées et d'autres audacieuses, mais toutes conduisant à une atmosphère indéniablement confortable et toujours convoitée, digne de HOMO SAPIENS.

Si elle est mise en œuvre, nous pourrions même parler d'une nouvelle ère appelée HOMO FELIX. De HOMO SAPIENS à HOMO FELIX, l'humanité pourrait faire un nouveau grand pas en avant. Le nom d'HUMANITAS FELIX n'est-il pas plus approprié ? Serons-nous, nous qui le méritons, dignes et capables de le mettre en place et de le maintenir indéfiniment ?

Q- Ne nous posez pas la question, je vais m'en contenter et vous poser une dernière question simple : Y a-t-il autre chose qui a suscité votre intérêt de manière significative ?

R- Certainement, mais j'ai surtout été attiré par le monologue de Charlie Chaplin dans le film "Le Grand Dictateur" (1940).

Si vous ajoutez des questions d'actualité dont il n'était peut-être même pas conscient, telles que la pollution, l'épuisement des stocks, le jour du dépassement, la croissance démographique, etc.

Q - Sans doute percevez-vous déjà la planète décrite dans le titre du livre, mais aucun d'entre nous ne peut l'entrevoir, puis la partager, l'analyser et, comme vous pouvez le penser, l'apprécier après seulement quelques pages.

R - Je reconnais qu'il s'agit d'un ensemble de situations innovantes et inhabituelles auxquelles aucun d'entre nous n'était préparé. J'ai dû relire plusieurs paragraphes avant de continuer, mais l'image d'ensemble est devenue progressivement plus réaliste, rien à voir avec les ébauches des premières visions.

Ces pages devraient être lues au moins deux fois, entrecoupées du temps nécessaire pour digérer et intégrer le contexte, qui est clairement sans précédent, et pour comprendre les objectifs fixés ; je suis de plus en plus convaincu qu'ils sont réalisables, conquérants, et même maintenables.

L'expression "J'ai un rêve" s'est transformée en "J'avais un rêve, maintenant nous avons un plan, ils auront un avenir".

Il est passionnant et déjà gratifiant d'être conscient de la possibilité de faire rêver, de faire vibrer, ou au moins d'encourager, et enfin d'entrevoir un intérêt que l'on n'attendait pas du tout, de réorganiser et de contenir toute la gestation du projet en 4/5 générations environ. Si une participation substantielle des ressources humaines était réalisée, la période pourrait être réduite de manière significative. Mais cela aussi, je le répète, signifie qu'il s'agit d'un point crucial. La perspective de pousser et d'éveiller cette nouvelle conscience m'interpelle.

Quoi qu'il en soit, stimuler, solliciter et promouvoir des ouvertures de pensée avec cette portée, ce but, cette échelle et ces objectifs globaux est déjà une satisfaction gratifiante, non seulement pour moi, mais aussi pour les différents interlocuteurs, plus ou moins virtuels, qui ont facilité la composition du dialogue de ce chapitre. En exprimant leurs opinions spontanées et franches, avec votre attitude différente, comportement néanmoins précieux, vous m'avez rappelé les trois personnages galiléens qui ont collaboré à la présentation de son chef-d'œuvre : Sagredo, Simplicio, Salviati ; l'un intéressé, l'autre sceptique et enfin le convaincu.

Merci du fond du cœur ! Dans l'échelle, vous avez représenté l'ensemble de l'humanité et, au nom de celle-ci, je vous remercie.

Je pense que pour une première présentation, c'est plus que suffisant.

Je serais tenté de terminer ce livre par un recueil de nombreux aphorismes, plus ou moins connus, que je considère comme des perles de sagesse, mais je me contenterai d'en rappeler quelques-uns, les plus justes, qui m'ont réconforté et apaisé lors de la préparation de ce document. Les principaux auteurs sont : Alan Turing, Nelson Mandela, Eleanor Roosevelt, Walt Disney, Antoine de Saint-Exupéry, Mahatma Gandhi, Steve Jobs, Anatole France, Totò, William Shakespeare, François de La Rochefoucauld, William James, Lao Tseu, Socrate, Carl Gustav Jung, Frank Zappa, Confucius, Robert Lee Frost, Vincent Van Gogh, Thomas Jefferson, Charles Darwin, Ralph Waldo Emerson.

Ce n'est pas une mauvaise représentation de la planète ; un peu de toutes les civilisations, de tous les pays et de toutes les époques.

Voici le cocktail obtenu :

- Parfois, ce sont les personnes inattendues qui font l'inattendu. "Je suis reconnaissant à ceux qui m'ont répondu et même critiqué ; ils m'ont mis au défi et m'ont stimulé.
- Cela semble toujours impossible jusqu'à ce que l'on y parvienne.
- Faites ce qui vous semble juste dans votre cœur, car vous serez réprimandés quoi qu'il arrive. Vous serez maudit si vous le faites. Vous serez maudit si vous ne le faites pas.
- Ceux qui croient en la beauté de leurs rêves auront un avenir heureux.
- Vous pouvez accomplir tout ce que vous voulez.
- Faites en sorte que vos rêves dévorent votre vie, afin que votre vie ne dévore pas vos rêves. Faites de votre vie un fantasme, puis faites-en une réalité.
- Ce que vous faites aujourd'hui influencera votre avenir.
- "Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde".
- Les personnes qui croient pouvoir changer le monde ont plus de chances de réussir.
- Pour progresser réellement, nous devons anticiper, nous préparer, croire et agir.
- En période de crise, les personnes intelligentes cherchent des réponses, tandis que les imbéciles cherchent des coupables.
- Nous sommes également constitués de la même matière que les rêves, et notre brève existence se déroule dans l'espace et le temps d'un rêve.
- L'homme intelligent reconnaît qu'il est stupide, tandis que l'insensé croit qu'il est sage. Celui qui ne demeure pas dans la folie n'est pas aussi intelligent qu'il le croit.
- Il vaut mieux consacrer sa vie à quelque chose qui durera plus longtemps.
- Se soucier de ce que pensent les autres vous emprisonnera pour le reste de votre vie.
- Un voyage de mille lieues commence par un seul pas.

- Il est regrettable que nous n'apprenions les leçons de la vie que lorsqu'elles ne s'appliquent plus à nous.
- Reconnaître que nous ne savons rien est la seule vraie sagesse.
- La réflexion est difficile. C'est pourquoi la plupart des gens jugent.
- L'esprit est comme un parachute. Il ne fonctionne que lorsque vous l'ouvrez.
- Pour prédire l'avenir, il faut d'abord comprendre le passé. Le plus amusant est de toujours se relever après une chute, plutôt que de ne jamais tomber.
- L'essentiel est de continuer à avancer, même lentement.
- L'homme qui déplace les montagnes commence par de petites pierres.
- Lorsque nous savons que nous n'avons qu'une seule vie, la première de nos vies commence.
- La vie est simple, mais nous ne cessons de la compliquer.
- C'est l'espèce qui s'adapte le mieux au changement qui survit, et non la plus forte ou la plus sage.
- Tout ce que j'ai découvert sur la vie se résume en deux mots : elle continue.
- Ce qui est fait est plus important que ce qui est dit.
- Lorsqu'un homme fait la distinction entre les concepts de bonheur et de richesse, il entre dans le domaine de la sagesse.
- Que serait la vie si nous ne prenions pas de risques ?
- Lorsqu'on m'a demandé ce que je voulais être quand je serais grande, j'ai répondu que je voulais être "heureuse".
- Ils ont prétendu que je ne comprenais pas l'exercice, et j'ai répondu qu'ils ne comprenaient pas la vie.
- Il faut faire quelque chose que l'on n'a jamais fait auparavant si l'on veut obtenir quelque chose que l'on n'a jamais eu auparavant.
- Au début, ils vous ignorent, puis ils se moquent de vous, et enfin ils vous combattent. À ce moment-là, c'est vous qui gagnez.



Jusqu'à présent, je ne saurais pas quoi écarter, encore moins classer, mais Anne Frank mérite une mention spéciale avec elle :

- Il est étonnant que nous n'ayons pas besoin d'attendre ne serait-ce qu'un instant avant de commencer à rendre le monde meilleur.
- Nos choix ont un impact sur notre vie. Tout d'abord, nous faisons nos choix. Nos choix façonnent ensuite ce que nous sommes.
- Nous voulons tous être heureux, et nos vies sont uniques et similaires.
- Nous ne maîtrisons pas notre destin, mais nous pouvons choisir ce que nous devenons.
- Quel beau concept que celui selon lequel certains de nos meilleurs jours sont encore devant nous.
- Vos actions actuelles influenceront votre avenir.
- Lorsque vos idées, vos paroles et vos actions sont en harmonie, vous êtes heureux.
- Si vous gardez un rêve dans votre cœur, vous ne perdrez jamais le sens de la vie.

La part du lion revient toutefois à Albert Einstein, à l'origine des prédictions les plus précises sur les visions du futur.

- J'apprécie tous ceux qui m'ont dit non. Ils sont le fondement de ce que je suis.
- Tenez les opposants à distance. Ils ont un problème pour chaque solution.
- Je ne suis pas sûr du cosmos, mais je ne suis pas sûr de la stupidité humaine.
- Il est stupide de continuer à faire la même chose et de s'attendre à des résultats différents.
- La structure des ailes du bourdon est inadaptée au vol par rapport à son poids, mais il n'en est pas conscient et continue à voler.
- Toute personne qui n'a jamais fait d'erreur ou essayé quelque chose de nouveau.
- Si vous ne pouvez pas l'expliquer à un enfant de 6 ans, c'est que vous ne l'avez pas compris.
- Vous avez une hypothèse lorsque vous savez tout mais que rien

ne fonctionne. Tout fonctionne quand on pratique mais qu'on ne comprend pas pourquoi. Dans tous les cas, on finit inévitablement par fusionner la théorie et la pratique : rien ne marche et on ne comprend pas pourquoi.

- La différence entre un génie et un fou est que le génie a des limites.
- Personne ne peut vous faire sentir inférieur si vous ne lui en donnez pas la permission.
- Le monde est dangereux non pas pour ceux qui font le mal, mais pour ceux qui ne font rien.

La déclaration qu'il a faite à propos de tous ses triomphes, qui ont commencé avec la plus petite étincelle d'inspiration et n'ont été obtenus qu'après beaucoup de sueur, est particulièrement significative.

L'inspiration peut faire référence à un rêve, à une étincelle intuitive et imaginative. La transpiration, quant à elle, se réfère à la transpiration naturelle qui se produit comme résultat direct d'un effort plus essentiel et prolongé pour produire une conclusion bénéfique d'une activité constante, exigeante et bien déterminée.

L'étincelle initiale ou l'inspiration provient d'une petite fraction de personnes, mais elle peut aussi servir de source de rêves évolutifs pour beaucoup d'autres. Atteindre cent ans est un processus sans fin ; la transpiration continue en est une composante nécessaire et inéluctable pour tout le monde.

Ce chapitre, ainsi que le projet, se termine par un message d'accueil récapitulatif :

Dans l'attente de la mise en œuvre des 5P pour le HF, je souhaite une bonne transpiration à tous les collaborateurs.

**Leonardo T.**

©2021-2023